

FRATERNITAS

VOLUME 2, NÚMERO 2: MAR-2026 A JUI-2026. ISSN: 3085-7988

SPÉCIAL “FRANC-MAÇONNERIE ET HARMONIE”

LA FLÛTE ENCHANTÉE :
L'héritage maçonnique de
Mozart (Wazlawick).

**LE GRAND ARCHITECTE DE
L'UNIVERS :** Approches historiques,
philosophiques et symboliques dans
la tradition maçonnique (Gerard).

**L'HARMONIE DANS LES TENUES
MAÇONNIQUES :** Analyse rituelle,
symbolique et neuroscientifique
(Lombardi Junior).

**MUSIQUE ET FRANC-
MAÇONNERIE** (Cichoski).

**FRANC-MAÇONNERIE ET LIBERTE
DANS L'INDEPENDANCE DU BRESIL**
(Sturari).

**LA GENEALOGIE MAÇONNIQUE DE LA
GRANDE LOGE DE QUERETARO**
(García).



FRATERNITAS

La revue FRATERNITAS est une publication technico-scientifique et historico-culturelle, liée à la Confédération maçonnique interaméricaine (CMI), de nature multidisciplinaire, dont l'objet d'étude et de recherche est la franc-maçonnerie. Elle est disponible en format électronique et paraît trimestriellement.

FRATERNITAS publie des articles, des essais et des comptes rendus, de préférence rédigés par des spécialistes, des chercheurs et des professeurs de la franc-maçonnerie. Outre la pertinence du sujet, le principal critère est la présentation d'un contenu élaboré selon des méthodes rigoureuses, étayées par des preuves et des références, et d'une grande qualité analytique.

Comité de rédaction

Lito Luis Porto Porto
Rubens Ricardo Franz
Lictor Enrique Reyna

Conseil Scientifique

Gérard Icart
Kennyo Mahmud Ismail

Données de catalogage:

ISSN: 3085-7988
Volume 02, Numéro 02.
Mar-2026 à Jui-2026.

Périodicité:

Quadrimestriel, comme indiqué ci-dessous :

- Nov.-déc.-janv.-févr. : publication en mars
- Mars-avr.-mai-juin : publication en juillet
- Juil.-août-sept.-oct. : publication en novembre

Portail:

cmi1947.org/fraternitas

Auteur institutionnel :

Confédération maçonnique interaméricaine – CMI
Rua dos Ilhéus, 38 – Ed. Aplub, 1º andar – Centro
Florianópolis - SC, 88010-560
E-mail: sgp@cmi1947.org

Avis:

Les articles publiés relèvent de la responsabilité de leurs auteurs et n'expriment pas nécessairement le point de vue de la revue Fraternitas. Aucune autorisation préalable n'est requise pour reproduire tout ou partie du contenu publié dans cette revue, à condition que l'auteur et la source soient correctement cités.

Image de couverture:



Essai sur les musiciens baroques par André Bouys, 1800 (domaine public).

Source : <https://picryl.com/media/reunion-de-musiciens-bouys-2adfd1>

FRATERNITAS



Résumé

LA FLÛTE ENCHANTÉE : L'héritage maçonnique de Mozart (Wazlawick)	05
LE GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS : Approches historiques, philosophiques et symboliques dans la tradition maçonnique (Gerard)	15
L'HARMONIE DANS LES TENUES MAÇONNIQUES : Analyse rituelle, symbolique et neuroscientifique (Lombardi Junior)	19
MUSIQUE ET FRANC-MAÇONNERIE (Cichoski)	27
FRANC-MAÇONNERIE ET LIBERTE DANS L'INDEPENDANCE DU BRESIL (Sturari)	39
LA GENEALOGIE MAÇONNIQUE DE LA GRANDE LOGE DE QUERETARO (García) ..	47

Message du Secrétaire exécutif

Frères et lecteurs,

Le magazine Fraternitas présente une nouvelle édition alignée sur la mission de sauver, promouvoir et valoriser la culture, l'histoire et les arts en franc-maçonnerie. Chaque thème réuni ici renforce l'engagement de l'IMT envers la recherche, la diffusion et la formation continue des francs-maçons, perpétuant la tradition qui soutient notre identité initiatique.

La musique émerge comme le fil conducteur symbolique de cette édition. La Flûte enchantée révèle la force de l'art en tant que langue initiative, capable de transformer des mélodies en enseignements et des personnages en archétypes illuminant le voyage intérieur. La musique, dans ce contexte, ne se contente pas de bouger : elle éduque, préserve et transmet des valeurs.

Le concept du Grand Architecte de l'Univers apparaît comme un axe philosophique et spirituel, articulant des visions historiques et symboliques qui guident le travail maçonnique. Elle représente l'ordre, la construction et le profond sens de la recherche de la lumière, réaffirmant l'importance de la réflexion comme partie essentielle de l'éducation.

L'harmonie des séances est explorée comme une expérience rituelle qui intègre symbole, environnement et perception. L'expérience au temple — ses sons, ses gestes et ses rythmes — renforce les liens, éveille l'attention et approfondit la conscience, montrant que la culture maçonnique se manifeste aussi dans la façon dont nous vivons nos rites.

L'histoire, à son tour, réaffirme le rôle de la franc-maçonnerie dans la construction de la liberté et dans la préservation de la mémoire institutionnelle. De la participation à l'Indépendance du Brésil aux généalogies qui révèlent la trajectoire des pouvoirs maçonniques, la tradition historique inspire le présent et guide l'avenir.

Ainsi, cette édition de Fraternitas remplit sa vocation : unir art, symbolisme, philosophie et histoire pour inspirer les francs-maçons à valoriser la richesse culturelle de l'Ordre et à en tirer des leçons. Que ces pages renforcent notre identité, élargissent notre savoir et maintiennent vivante la flamme qui éclaire le chemin de la fraternité.

Fraternellement,

Rubens Ricardo Franz
Secrétaire exécutif

LA FLÛTE ENCHANTÉE : L'héritage maçonnique de Mozart

Raul Sidnei Wazlawick ¹

Résumé :

'La Flûte enchantée' de Mozart est un opéra maçonnique. Ce fut la dernière œuvre complète composée par Mozart peu avant sa mort. Mozart était un passionné de la franc-maçonnerie et, avec cet opéra, il voulait rendre hommage à ses frères francs-maçons. Il fut même le parrain de Joseph Haydn, un autre musicien célèbre ayant rejoint la franc-maçonnerie. Selon le frère Johann Wolfgang von Goethe, 'Il suffit à la foule de prendre plaisir à voir le spectacle : les initiés ne laisseront pas échapper sa grande importance.' Pour les profanes, l'histoire se résume au voyage d'un prince à la recherche de sa bien-aimée. Cependant, en analysant la pièce musicale plus en profondeur, on peut y percevoir de nombreux symboles et enseignements typiques de la franc-maçonnerie. En analysant la pièce du point de vue maçonnique, on trouve une allégorie du processus initiatif. Cette allégorie se déroule sur deux plans : le macrocosme, propre aux événements qui surviennent au candidat à l'initiation, et le microcosme, où les pensées et émotions qui se manifestent dans le cœur du candidat sont observées. Le macrocosme est donc une observation du processus d'initiation du point de vue des activités et des mises en œuvre des membres de la loge, et le microcosme représente le processus initiatique interne, c'est-à-dire ce qui se passe dans l'esprit de l'initié pendant le processus.

Mots-clés: Initiation à la franc-maçonnerie, épreuves initiatives, quatre éléments alchimiques, opéra, Mozart.

Abstract:

Mozart's "The Magic Flute" is a Masonic opera. It was the last complete work Mozart composed shortly before his death. Mozart was an enthusiast of Freemasonry, and with this opera, he sought to create a tribute to his fellow Masons. Indeed, he acted as sponsor for Joseph Haydn—another famous musician—when he joined the Craft. As fellow Mason Johann Wolfgang von Goethe put it: "It suffices that the multitude finds pleasure in the spectacle; its profound significance will not escape the initiated." To the uninitiated, the story appears simply as a prince's journey in search of his beloved. However, a deeper analysis of the musical work reveals numerous symbols and teachings characteristic of Freemasonry. An exegesis of the piece from a Masonic perspective uncovers an allegory of the initiation process. This allegory unfolds on two planes: the macrocosm — encompassing the events experienced by the candidate for initiation—and the microcosm, where one observes the thoughts and emotions occurring within the candidate's inner self. Thus, the macrocosm represents the initiation process as viewed through the activities and enactments of the lodge members, while the microcosm represents the internal initiation process — that is, what transpires in the initiate's mind during the journey.

Keywords: Initiation into Freemasonry, initiatory trials, four alchemical elements, opera, Mozart.

¹ Professeur titulaire à l'UFSC, où il travaille depuis 1992. Il est titulaire d'une licence en informatique de l'Université fédérale de Santa Catarina (UFSC, 1988), Master en informatique de l'Université fédérale du Rio Grande do Sul (UFRGS, 1990), Doctorat en génie de production (UFSC, 1993) et un postdoctorat à la Nouvelle Université de Lisbonne (UNL, 1998). Email: wazlawick@gmail.com

L'Étude des Nombres

Mozart place dans cet opéra plusieurs références numériques, tant en temps musical que dans la définition de l'Harmonie. Pour comprendre ces références, il est nécessaire de passer brièvement en revue le symbolisme des nombres dans le niveau d'apprenti.

Au départ, il n'y en a le zéro, ce qui n'est généralement pas étudié en franc-maçonnerie. Cependant, Mozart utilise ce nombre, notamment en do majeur, pour représenter le moment précédant la création, le chaos, un espace intangible et incompréhensible pour l'esprit humain, à partir duquel toutes choses ont été créées. La relation entre les chiffres et les tonalités musicales est expliquée plus tard.

Le numéro un, avec lequel l'apprenti commence son étude du symbolisme des nombres, représente l'éveil de la conscience, le désir de sortir de l'abstrait et de devenir la matière consciente dans le monde réel.

Tous les autres nombres proviennent de l'unité. En l'étudiant, l'apprenti verra, dans l'unité, un être centré sur lui-même et qui ignore l'existence de l'autre. Par conséquent, le chiffre un représente la solitude et l'égoïsme. Mozart utilise dans sa musique la tonalité de sol majeur chaque fois que le chant est interprété par un personnage égoïste ou solitaire.

Le chiffre deux représente le soi qui est devenu conscient du non-soi, c'est-à-dire l'être qui passe de l'état égoïste aux relations avec le monde extérieur au soi. Ces relations ont deux pôles. En étudiant le numéro deux, l'apprenti verra qu'il ne peut pas résoudre les conflits que ce nombre représente. Mozart utilise dans sa musique les tonalités de ré majeur et si bémol majeur pour représenter de tels conflits.

Le nombre trois représente l'équilibre dialectique dans lequel le conflit entre le soi et le non-soi, ou entre la *thèse* et l'*antithèse*, représenté par le nombre deux. Les pôles trouvent l'équilibre avec la *synthèse* représentée par le nombre trois.

Platon (2017) affirme que toute vertu se situe au milieu entre deux vices. Par exemple, le manque de courage est un vice identifié comme lâcheté. Puisqu'il s'agit d'un pôle, il y a au pôle opposé un excès de courage, identifié comme le vice de la témérité. Ainsi, les deux pôles représentent le manque ou l'excès de courage. Si les pôles sont aux points où une ligne droite traverse le centre du cercle, la vertu se trouve à mi-chemin entre les deux pôles, c'est-à-dire au centre du cercle. Dans la musique de Mozart, la tonalité de mi bémol majeur est associée au chiffre trois et est utilisée

dans les airs chantés par les personnages initiés ou à des moments spéciaux de leur processus d'initiation.

Enfin, le chiffre quatre représente la matière, c'est-à-dire les quatre éléments philosophiques : la terre, l'air, le feu et l'eau. Ces quatre éléments sont constitués de la clé, qui est la flûte magique elle-même. La maîtrise de la flûte met les quatre éléments en harmonie, sans défauts ni excès, accomplissant ainsi la construction de temples à la vertu.

Numéros dans la Symbologie Musicale de Mozart

Mozart utilise abondamment la symbolique numérique sur la flûte enchantée. Dans cette section, la relation entre les numéros et les tonalités musicales, en particulier les soi-disant « accidents », est explorée.

Dans la musique occidentale, il existe principalement deux types d'altérations : les *bémols* qui font baisser la note d'un demi-ton, et les *dièses* qui la font monter un demi-ton. Sur un clavier de piano, des accidents sont joués sur les touches noires situées entre deux touches blanches. Par exemple, entre les tonalités de ré et mi, il y a une touche noire qui représente à la fois ré dièse et mi bémol. Il est donc compris qu'un ton aigu est un demi-ton au-dessus de la note de référence. En même temps, il est compris qu'une note bémol est un demi-ton en dessous de la note de référence. La Figure 1 montre ces relations directement sur le clavier du piano.

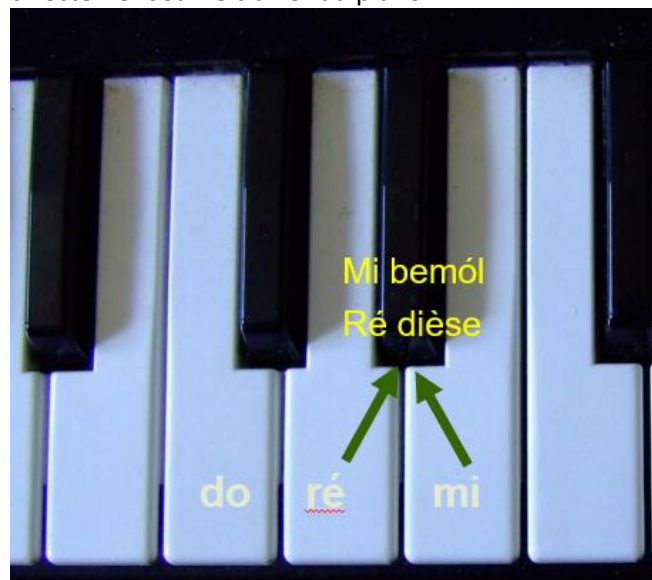


Figure 1 : Clavier de piano illustrant les accidents Mi bémol et ré dièse.

Les figures 2 à 5 montrent des portées musicales (cinq lignes parallèles) en clé de sol (identifiées par le symbole le plus à gauche de la portée dans ces figures). À droite du symbole de clé de sol, des accidents apparaissent, selon la tonalité de la musique.

Lorsque la musique est jouée en do majeur, il n'y a pas d'accidents dans la portée. Cette tonalité est associée par Mozart à la divinité représentée dans

l'opéra par les trois garçons qui donnent des conseils aux profanes cherchant l'initiation. La Figure 2 présente une partition musicale sans accidents et, par conséquent, correspondant à la tonalité de do majeur et associée au nombre zéro, qui représente la divinité.



Figure 2 : Tonalité de do majeur, représentant la divinité.

À partir de cette tonalité, vous pouvez monter en sol majeur, avec un dièse, ou descendre en fa majeur avec un bémol simple. Dans la musique de Mozart, notamment dans la Flûte Enchantée, l'ascension vers les tonalités avec les dièses représente le mouvement de l'agent profane. Les tons aigus cherchent l'extérieur (le monde des sens, selon Platon), tandis que les tons plats descendent dans l'intérieur du soi (le monde des idées) et sont donc des tons initiatiques. La Figure 3 montre respectivement les portées avec les tonalités de sol majeur et fa majeur, toutes deux avec un seul accident.



Figure 3 : Tonalité de sol majeur et fa majeur.

Dans la flûte enchantée, Mozart utilise la tonalité de sol majeur, notamment dans les chansons d'un personnage égoïste qui, poussé au processus initiatif, échoue, faute de profondeur et de désir de se regarder à l'intérieur de lui-même, améliorant ainsi sa compréhension des vertus et des vices.

La Figure 4 montre les tonalités de ré majeur et si bémol majeur, toutes deux avec deux accidents. Mozart utilise ré majeur dans les moments de conflit profane, et si bémol majeur dans les moments où il y a conflit entre le profane et le franc-maçon.



Figure 4 : Tonalité de ré majeur et si bémol majeur.

La Figure 5 présente les portées musicales pour les tonalités de la majeur et mi bémol majeur. Mozart utilise à différents moments la tonalité de mi bémol majeur pour représenter les parties de la pièce chantées par les initiés, c'est-à-dire les francs-maçons.

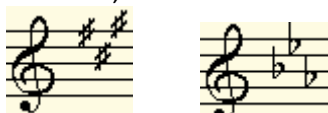


Figure 5 : La tonalité de la majeur et si bémol majeur.

Il y a des tonalités avec quatre, cinq, six, voire sept accidents. Cependant, Mozart utilise peu ou pas ces touches sur la flûte magique.

Accords et Weel des Quintes

En théorie musicale, un seul *accord* est joué lorsque trois notes sont jouées : une note fondamentale (qui donne son nom à l'accord), une *tierce* correspondant à la note quatre demi-tons au-dessus de la fondamentale, et une *quinte* trois demi-tons au-dessus de la tierce. Ainsi, la quinte est sept demi-tons au-dessus de la note fondamentale. La Figure 6 présente un exemple d'accord simple de do majeur. La troisième correspond à la note mi et la quinte à la note sol.

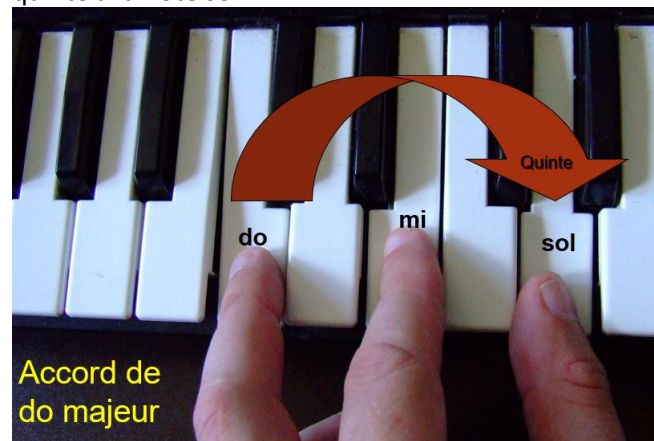


Figure 6 : L'accord de do majeur au piano.

L'intervalle de quinte, c'est-à-dire de sept demi-tons, est fondamental à la théorie musicale occidentale. À titre d'information, il convient de mentionner que des cultures orientales telles que l'arabe, la chinoise et la japonaise, entre autres, travaillent avec un nombre bien plus important de demi-tons intermédiaires, ne se limitant pas aux douze notes de la musique occidentale.

Pythagore a compris que la relation entre une corde musicale de longueur trois et une corde de longueur deux de même épaisseur correspond à l'intervalle qui va de la note fondamentale ou tonique à sa quinte. Par exemple, dans la Figure 7, si la corde de longueur trois correspond à do (zéro accident), alors la corde de longueur deux correspond à sol, c'est-à-dire la quinte note par rapport à do. La partition musicale en sol n'a qu'un seul accident dièse.



Figure 7 : Une chaîne de longueur deux et une chaîne de longueur trois correspondant à l'intervalle d'une quinte.

Pythagore comprit bien plus que cela. Il remarqua qu'en appliquant l'intervalle de quinte sur la tonalité de sol majeur (portée à un dièse), la tonalité de

ré majeur (portée à deux dièses) obtenait. En appliquant à nouveau l'intervalle de quinte sur ré majeur, on trouve la tonalité de la majeur (portée à trois dièses). En continuant à appliquer l'intervalle de quinte, on obtient les tonalités de mi majeur (quatre dièses), si majeur (cinq dièses), fa majeur (six dièses) correspondant également à sol bémol majeur (six bémols), puis ré bémol majeur (cinq bémols), la bémol majeur (quatre bémols), mi bémol majeur (trois bémols), si bémol majeur (deux bémols), fa majeur (un bémol), et enfin revenant au do majeur (zéro accident).

Cette évolution des accords, montant une quinte à la fois, correspond au trajet sur *la roue des quintes* dans le sens des aiguilles d'une montre. La Figure 8 montre la représentation graphique sur la roue des quintes.

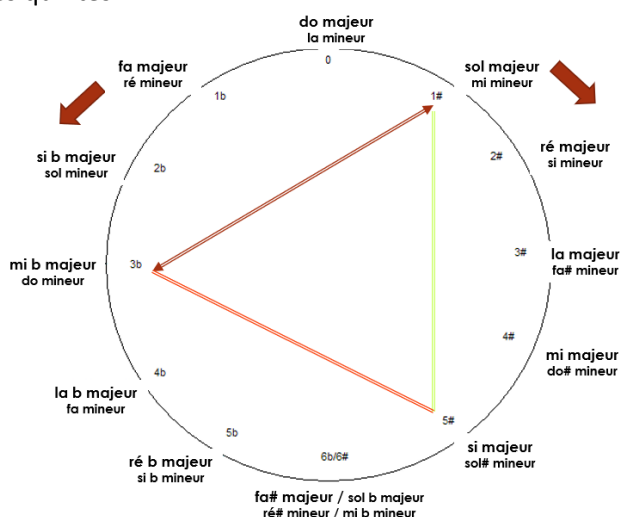


Figure 8 : La roue des quintes.

Le passage à travers la roue, dans le sens horaire et antihoraire, permet d'accéder aux douze tonalités de la musique occidentale, c'est-à-dire aux sept notes naturelles – do, ré, mi, fa, sol, la et si, plus les cinq tonalités correspondant aux accidents – do dièse/ré bémol, ré dièse/mi bémol, fa dièse/sol bémol, sol dièse/la bémol et la dièse/si bémol.

Une curiosité qui surgit lorsqu'on connecte la tonalité de mi bémol majeur, c'est-à-dire la tonalité d'initiation, avec sol majeur, c'est-à-dire la tonalité profane, l'un des côtés d'un triangle équilatéral est obtenue et qui se complète par la tonalité de si majeur. Cependant, on ne sait pas si Mozart n'a jamais composé une pièce en si majeur ; mais dans la flûte enchantée, on trouve le chant des initiés en mi bémol majeur (trois bémols) et celui des profanes en sol majeur (un dièse). Ainsi, la franc-maçonnerie et l'accord profane se trouvent dans les sommets opposés d'un triangle.

Un autre élément qui attire l'attention dans la Figure 8 est constitué des tonalités d'accords mineurs. Pour rappel, un accord majeur se compose d'une note identifiée comme fondamentale, qui donne son nom à

l'accord, suivie d'une tierce avec quatre demi-tons au-dessus et d'une quinte avec sept demi-tons au-dessus de la fondamentale. L'accord mineur se compose d'une note fondamentale et d'une tierce juste trois demi-tons au-dessus de la fondamentale, et d'une quinte également sept demi-tons au-dessus de la fondamentale. Ainsi, si l'accord de do majeur est formé par les notes do, mi et sol, l'accord de do mineur est formé par les notes de do, mi bémol et sol.

Sur portée, la tonalité de do mineur comporte trois bémols, c'est-à-dire le même nombre et le même type d'accidents que la tonalité de mi bémol majeur.

Contrairement aux harmonies majeures, généralement joyeuses, les tonalités mineures paraissent plus tristes et plus sombres à l'oreille humaine. Ainsi, Mozart utilise des tonalités mineures pour indiquer quelque chose qui n'est pas encore complet, quelque chose qui cherche la perfection, mais qui ne l'a pas encore atteinte.

Do mineur est donc le chant du candidat à l'initiation qui n'a pas encore atteint son intention. L'accord de la mineur, sans aucun accident, serait la tonalité imparfaite de la divinité, et ainsi de suite. La Figure 8 montre pour chaque accord majeur dans la roue des quintes, son accord mineur correspondant avec le même nombre et le même type d'accidents.

La Cosmogonie de la Flûte Enchantée

L'univers des personnages de La Flûte Enchantée et de leurs significations commence par deux opposés en guerre, le Soleil et la Lune, ou la lumière et les ténèbres. La lumière est représentée par Sarastro (peut-être une déformation délibérée du nom « Zoroastre »), initialement présenté comme un génie maléfique, mais qui se révèle plus tard être le grand maître des francs-maçons. En face de lui se trouve la Reine de la Nuit, d'abord présentée comme une mère inquiète, mais qui se révèle plus tard être une personne vengueuse, égoïste et malveillante. Elle est l'un des rares, sinon le seul personnage du casting principal à ne pas avoir son nom révélé, étant connue uniquement sous le nom de « Reine de la Nuit ».

Ces deux opposés sont complétés par quatre personnages principaux, chacun représentant l'un des quatre éléments alchimiques : Tamino, un prince d'Égypte venu d'Orient en quête d'initiation, représente l'élément du *feu* et l'incarnation de la volonté et de la profondeur intellectuelle. Papageno, le chasseur d'oiseaux qui représente l'élément *air*, ne se préoccupe que des bases de la vie, comme la nourriture, les boissons et la chaleur d'un foyer — il n'a pas la profondeur de caractère nécessaire pour obtenir l'initiation, et il est donc rejeté.

En complément, il y a Pamina, qui représente l'élément de l'eau, qui, dans l'histoire, est une

princesse, fille de la Reine de la Nuit, ce qui représente l'idéal recherché par Tamino.

Enfin, Monostatos, initialement serviteur de Sarastro, mais qui, en raison de ses vices fortement liés à l'élément terre, de passions débridées, finit par se placer du côté de la Reine de la Nuit. La Figure 9 résume les six personnages principaux et leurs éléments ou étoiles respectifs.



Figure 9 : Personnages principaux de la Flûte Enchantée et leur symbolisme.

Il existe d'autres personnages secondaires formés par deux groupes de trois personnes. Le premier groupe est composé des trois dames qui, bien qu'elles travaillent pour la Reine de la Nuit, présentent à Tamino l'objectif (Pamina) qui le conduit au temple, où se trouve sa princesse. Leur symbolisme peut consister dans le fait que le profane est conduit au processus initiatique encore dans l'obscurité et l'ignorance.

Le second groupe de personnages est composé des trois garçons, qui représentent la divinité et qui donnent des conseils à Tamino et Papageno lors de leurs épreuves.

L'Histoire

La flûte magique représente un fragment de connotation profane et initiative. D'un point de vue profane, c'est l'histoire d'un prince qui cherche à sauver une princesse emprisonnée par un génie maléfique. Cependant, il y a un retournement dans l'histoire, et le prince finit par être initié au groupe présidé par ce génie qui finit par se révéler comme une bonne personne.

D'un point de vue initiatif, la Flûte enchantée représente le processus intime de la recherche d'un idéal, et la recherche est représentée par le feu de Tamino et l'eau de Pamina. Tout au long de ce parcours, des valeurs et symboles maçonniques sont présentés, et reconnaissables par les initiés, en particulier l'épreuve du feu et de l'eau que traversent Tamino et Pamina à la fin de la pièce.

Le Serpent et les Trois Dames

La Flûte enchantée commence par une ouverture totalement instrumentale représentant le chaos précédant l'histoire, dans laquelle les trois tons syncopés (ta, daaan, daaan) qui correspondent aux tambours apprentis du rite pratiqué par Mozart finissent par résonner.

L'acte suivant montre une scène pleine de rochers sauvages, symbolisant clairement ici la pierre brute associée à l'état actuel du prince Tamino. Il est identifié comme un prince venant du Japon, c'est-à-dire de l'Orient, d'où vient la lumière. Il a un arc, mais pas de flèches, ce qui indique que, bien qu'il ait une arme, il n'a aucun moyen de s'en servir pour se protéger d'un serpent géant qui le poursuit.

Ce serpent symbolise les peurs et passions incontrôlées de Tamino, ainsi que ses vices. Après avoir demandé de l'aide aux dieux, il finit par s'épuiser et, alors qu'il s'apprête à être dévoré par le serpent, trois dames voilées apparaissent, tuant le serpent et étant séduites par le jeune prince inconscient.

Les supplications de Tamino aux dieux sont chantées en do mineur (trois bémols), symbolisant une quête encore inachevée de perfection initiative. L'apparition des dames de la nuit tuant le serpent est réalisée en la bémol majeur (quatre bémols), ce qui indique que la soumission des vices de Tamino ne se produit que dans le contexte physique des quatre éléments.

La jubilation des dames face au succès à exterminer le serpent est brièvement chantée en mi bémol majeur (trois bémols), ce qui indique ici un prélude aux valeurs initiatives, qui, cependant, ne dure pas longtemps.

Après s'être sentis attirés par le prince, ils commencent à discuter entre eux de qui appellera la Reine de la Nuit, et de celui qui sera seul avec le prince pour s'occuper de lui jusqu'à l'arrivée de la reine. Cette partie de la scène est chantée en sol majeur (un dièse), indiquant un égoïsme. Bien qu'ils se présentent comme un groupe uni, chacun a ses propres objectifs égoïstes.

L'Éveil de Tamino et l'Entrée de Papageno

À son réveil, Tamino ignore qu'il a été sauvé par les dames déjà parties des lieux. À leur place, il trouve Papageno, un personnage joyeux, vêtu de plumes et portant une cage dans laquelle il emprisonne, selon lui, de petits oiseaux pour la Reine de la Nuit. Papageno représente l'élément de l'air, car il n'a pas de densité. Tamino voit en lui son sauveur, ce à quoi Papageno accepte, bien qu'il ignorât ce qui s'était passé. Papageno est alors le personnage qui n'est pas mauvais, mais qui manque aussi de profondeur de caractère. Son chant, comme il ne pouvait pas l'être autrement, est en sol majeur (un dièse).

Puis, les trois dames reviennent, et ayant entendu les mensonges de Papageno, elles apposeront un sceau sur ses lèvres, symbolisant le silence propre au diplôme d'apprenti inscrit et à propos du processus d'initiation.

Papageno réduit au silence, les trois dames présentent à Tamino un médaillon à l'image de Pamina et lui demandent de la libérer de Sarastro. Tamino reçoit la mission qui allume son feu (sa volonté) pour la quête de l'idéal. À ce moment-là, il chante en mi bémol majeur (trois bémols), ce qui indique que, malgré sa vie dans l'obscurité, il a un véritable désir d'atteindre la lumière.

La Reine de la Nuit

Tamino souhaite partir immédiatement à la recherche de Pamina, mais est arrêté par les trois dames, qui lui demandent d'attendre l'arrivée de la Reine de la Nuit, qui lui donnera plus d'informations sur sa recherche.

La Reine de la Nuit apparaît et raconte à Tamino l'histoire de l'enlèvement de Pamina par Sarastro. Elle réitère l'ordre de partir à la recherche de Pamina et l'informe que le chemin est difficile et qu'il devra affronter des tempêtes (éléments « air » et « eau ») et l'enfer (éléments « feu » et « terre »).

Symboliquement, la tentative de Tamino de partir à la recherche de son idéal est entravée par l'ignorance dans laquelle il vit ; la Reine de la Nuit et ses trois dames, en lui fournissant des informations incomplètes ou erronées, incarnent cette cécité et cette ignorance. Tamino ne sait pas où aller et demande aux trois dames dans quelle direction aller. Mais ils ne savent pas comment le diriger vers le temple.

À ce moment-là, les trois garçons, qui représentent le divin, descendent des cieux et expliquent à Tamino qu'ils l'aideront avec des instructions et des conseils. Ce moment symbolise la capture du profane et la guidance finale qui lui est donnée en lien avec le processus d'initiation, lui disant qu'il ne doit pas être submergé dans la quête de la sagesse.

Il tente aussi de partir à nouveau, mais est de nouveau arrêté, cette fois par Papageno. Symboliquement, la recherche de l'idéal, dans cette scène, montre les risques d'échec dans un processus initiatif. Les dames de la nuit représentent l'ignorance placée comme premier obstacle dans la recherche de l'initiation, puisque le profane n'a pas la moindre idée de ce qui l'attend. Au second instant, Papageno se présente comme un obstacle ; Il incarne l'élément « air », et ici représente le désintérêt pour l'étude et la pratique de la vertu. Papageno n'est pas mauvais, mais il n'obtiendrait pas l'initiation.

Quelques scènes plus tard, Tamino et Papageno se retrouvent devant un temple. Les trois garçons réapparaissent et expliquent à Tamino et Papageno qu'ils doivent prêter une attention particulière aux règles suivantes : ne pas perdre le contrôle, être ferme, silencieux et obéissant. De manière cohérente, les trois garçons chantent en do majeur (sans accident). Ils donnent à Tamino ce que les trois dames ne pouvaient pas lui donner : les vertus recherchées chez le candidat à l'initiation. Dans son microcosme, Tamino rejette les conseils de l'ignorance (trois dames) et accepte celui de sa propre inspiration (trois garçons).

À ce moment-là, Tamino demande aux trois garçons de lui dire quand Pamina sera libérée, c'est-à-dire quand il atteindra l'idéal qu'il recherche. Les garçons répondent qu'ils ne peuvent pas dire, mais qu'il devra rester fidèle aux conseils qu'ils lui ont donnés et répéter « sois ferme, silencieux et obéissant ».

Tamino accepte le conseil et note que le temple possède trois portes. Il s'aventure seul en frappant grossièrement à la première porte, qui donne accès au Temple de la Raison. À ce moment-là, il chante en ré majeur (deux dièses), ce qui signifie qu'il arrive avec un esprit combatif et un antagonisme. Comme Tamino ne possède pas encore l'outil de sagesse pour utiliser la raison correctement, il est repoussé par une voix qui répond en si bémol majeur (deux bémols), indiquant qu'il est un initié qui se place en opposition à lui.

Après avoir été repoussé par la première porte, Tamino n'est plus capable de chanter dans la tonalité initiatique (mi bémol majeur – trois bémols), mais se lamente en sol mineur (deux bémols), indiquant qu'il cherche quelque chose qui ne lui est pas encore très clair.

La seconde porte correspond au Temple de la Nature, qui le repousse également, cette fois en mi bémol majeur (trois bémols), ce qui marque définitivement Tamino, mais qui ne l'oblige pas à abandonner sa recherche.

Il reste encore une porte, cette fois le Temple de la Sagesse. En tentant cette porte, Tamino chante en do mineur (trois bémols), indiquant que, bien qu'il ne possède pas encore toutes les vertus, il est en voie de les obtenir.

Tamino est alors accepté au Temple de la Sagesse. Dans ce temple, il rencontre un vieil homme qui correspond à l'*orateur* ou *expert* de la loge, à qui il pose plusieurs questions (enquête). On observe que l'orateur maintient du début à la fin la tonalité de mi bémol majeur (trois bémols). Tamino commence aussi la longue interview dans cette tonalité, mais à mesure que ses convictions sont mises en échec, il ne parvient pas à garder son calme et tire presque hystériquement

sur différents tons profanes. Les violons aident à représenter son état de rage et de mécontentement.

À ce moment-là, Tamino croit toujours que Sarastro est mauvais, ce à quoi l'orateur rétorque en disant qu'il est un homme bon et sage et que la Reine de la Nuit le trompe.

Il est intéressant de noter que la première question de l'orateur est « que voulez-vous ici ? ». Il répond en indiquant qu'il cherche le propriétaire de son cœur (idéal). L'orateur répond que la cause est méritée mais qu'il ne sera pas admis malgré tout, ce qui fait peut-être référence à la cérémonie de la coupe sacrée.

L'orateur ajoute que ce n'est pas par amour qu'il est là, mais à cause des pouvoirs du mal auxquels il s'est soumis. Tamino demande vengeance, mais l'orateur répond qu'il ne la trouvera pas dans ce temple.

Après que Tamino a déclaré que Sarastro est un être vil et maléfique, l'orateur lui demande d'expliquer ses raisons. Après une tempête d'accusations de la part de Tamino, le vieil homme commence à l'éclairer, indiquant qu'il se trompe et que c'est la Reine de la Nuit qui l'a trompé. Il s'agit peut-être d'une référence à la plaisanterie de Mozart à l'Impératrice d'Autriche qui, à l'époque, persécutait la franc-maçonnerie).

Après quelques autres dialogues, l'orateur demande à Tamino d'être patient, qu'on lui ordonne de ne pas parler et qu'il doit garder son vote. Tamino demande quand il connaîtra la réponse. Le vieil homme répond que dès que tout sera compris, il rejoindra sa fraternité. Ainsi, la question se termine par la leçon que l'initiation n'est pas quelque chose qui peut être décrit ou raconté, mais quelque chose qui doit être vécu avec patience et obéissance.

Tamino, laissé dans l'obscurité, consulte la nuit sans fin qui le recouvre et demande quand l'obscurité s'éclaircira. Les voix d'une chorale répondent que *bientôt* ou jamais, il aura les réponses. À ce stade, la leçon est que le candidat à l'initiation sera soit reçu, soit carbonisé, de sorte qu'il n'y a pas de seconde chance d'entrer dans la franc-maçonnerie.

Réception des Épreuves (Terre et Air)

À ce moment-là, Sarastro arrive au temple et, informé qu'il y a deux candidats à l'initiation (Tamino et Papageno), ordonne que leurs yeux soient couverts jusqu'à ce que leur cœur soit purifié. Cela correspond au moment où les candidats sont les yeux bandés et inconscients de leur position ni de ce qui se passe jusqu'à ce qu'ils atteignent la lumière. Les personnages sont littéralement les yeux bandés à ce stade et passent aux tests d'initiation.

Dans la séquence, Sarastro est en assemblée avec ses frères. Ce moment correspond à la

présentation du profane à la loge et au vote correspondant. Sarastro les informe qu'ils attendent à la porte nord (la porte des ténèbres) et souhaitent atteindre un but dans la vie, aspirant à devenir membres de la fraternité.

Un frère demande si Tamino est vertueux. Un autre lui demande s'il est courageux. Enfin, un troisième lui demande s'il est discret. Sarastro répond par l'affirmative aux trois questions et demande aux frères s'ils acceptent de le recevoir pour les épreuves initiatives, ce à quoi ils acceptent tous.

C'est à ce moment que commence l'une des plus belles parties de l'opéra, où Sarastro prie pour les candidats. Littéralement, le texte invoque Isis et Osiris pour protéger les candidats aux procès.

Puis, Sarastro ordonne à deux frères (experts) de couvrir le temple et de diriger Tamino et Papageno vers la première épreuve, l'épreuve de la terre, pour laquelle ils leur ordonnent de rester silencieux et d'attendre aussi longtemps que nécessaire.

L'expert qui guide Tamino lui demande s'il veut obtenir la sagesse, ce à quoi il répond positivement. Papageno, lorsqu'on lui demande, répond qu'une bonne nuit de sommeil, une table bien servie et une belle épouse sont tout ce dont il a besoin. Malgré cela, il est admis au premier procès, avec Tamino.

Les deux candidates sont conduites dans un sous-sol où les trois dames leur remplissent les oreilles de fausses informations sur Sarastro et la fraternité. Tamino résiste au test en silence, mais Papageno ne peut pas parce qu'il a trop peur. Tamino réussit donc ce premier test et Papageno est mis de côté.

La preuve de l'air apparaît de manière plus subtile dans l'opéra. Strictement parlant, le personnage qui traverse cette épreuve est Pamina. C'est parce que Tamino doit garder le vœu de silence et Pamina lui demande s'il l'aime. Comme il ne répond pas, elle désespère et cherche un moyen de se suicider. Mais des dieux (élément « air »), les trois garçons descendent, cette fois donnant des conseils à Pamina et expliquant que Tamino ne lui avait pas répondu car il avait fait vœu de silence.

Pendant ce Temps, dans le Royaume des Ténèbres

L'un des airs les plus célèbres de La Flûte Enchantée est le chant de la Reine de la Nuit, qui ordonne à Pamina de tuer Sarastro et ainsi de la venger pour l'enlèvement de la princesse. Cela se produit peu après que Monostatos a tenté de violer Pamina, sans succès. Symboliquement, Monostatos a une prédominance sur l'élément terre et, par conséquent, la tentation de la chair est particulièrement forte pour lui. En cherchant à violer Pamina, il accomplit la destruction de l'idéal.

La Reine de la Nuit, en revanche, montre de l'ignorance (ténèbres) cherchant aussi à corrompre la sagesse (Sarastro – lumière) par l'ambition et la vengeance. Le célèbre aria est en réalité un chant furieux de haine et de vengeance. Le chant perçant correspond à l'hystérie de la reine dans son désir aveugle de vengeance. Pamina, cependant, n'accepte pas cet ordre, et sur ce point Monostatos et la Reine de la Nuit partent sans la souiller.

Le Destin de Papageno

Comme Papageno a échoué lors de la première épreuve, il est mis de côté lors du processus d'initiation et remplacé par Pamina lors des deux dernières épreuves. À l'époque de Mozart, les initiations se faisaient généralement par paires. Lorsqu'un candidat était proposé à la loge, un autre profane était normalement recherché afin que chacun ait un frère jumeau (Jacq, 2006). C'est peut-être pour cela que, dans l'histoire, le processus initiatique se fait avec un couple et non avec un individu.

Comme Papageno n'a pas la consistance d'une pierre brute pouvant être sculptée, il se voit refuser l'initiation. Cependant, il reçoit une épouse, identifiée sous le nom de « Papagena », avec qui il promet d'avoir de nombreux enfants.

Ici, on observe que Mozart a fait une petite blague à des personnes qui n'ont pas la densité intellectuelle nécessaire pour participer à la fraternité. Mozart a même dit qu'il y avait beaucoup de papagenos dans le monde et qu'ils se multipliaient de façon incontrôlable. Symboliquement, on peut dire que les personnes identifiées à Papageno se multiplient sans effort, mais celles qui correspondent à la pierre brute doivent être polies avec beaucoup d'efforts afin de devenir un matériau utile pour la grande œuvre.

Être un Papageno est donc devenu un adjectif appliqué à des gens inutiles.

Les Derniers Procès

Au sommet de la pièce, Tamino découvre l'endroit où il fera les épreuves du feu et de l'eau. Pour une raison quelconque, Mozart inversa l'ordre dans lequel ces essais sont généralement réalisés : d'abord l'eau puis le feu. Cependant, la correspondance entre l'opéra et l'initiation ne laisse aucun doute sur son sujet.

Devant la troisième épreuve, l'épreuve du feu, deux experts, un ténor et une basse, chantent un air basé sur un hymne de Martin Luther, « *Ach Gott, vom Himmel sieh darein* », qui mentionne la purification par le feu.

Les quatre éléments sont ici représentés par les voix des experts accompagnées d'instruments à vent, l'un plus aigu que le ténor, l'autre plus grave que la

basse. L'effet final est constitué de quatre mélodies identiques chantées dans quatre octaves différentes. Il n'y a aucune nouvelle d'une construction musicale équivalente avant Flûte Enchantée. On dit, entre autres, que Mozart fut un grand inventeur dans l'histoire de la musique pour les innovations qu'il apporta dans ses œuvres. Johann S. Bach, quant à lui, n'inventa pas beaucoup de nouveauté, mais améliora considérablement ce qui existait déjà, comme « l'art de la fugue » et « le clavier bien tempéré ».

Avant que Tamino n'entre dans la grotte pour la troisième épreuve, Pamina apparaît et explique que la flûte magique est liée aux quatre éléments parce qu'elle a été sculptée dans un ancien chêne (élément « terre »), à minuit, avec la pluie (élément « eau ») et le tonnerre (éléments « air » et « feu »).

Tamino est averti que s'il contrôle les quatre éléments en lui avec l'aide de la flûte – l'outil correspondant au cinquième élément – il pourra réussir les épreuves. Et donc, cela arrive. Le couple représentant la volonté et l'idéal non corrompus avance dans le temple et est finalement admis.

La Victoire de la Lumière sur les Ténèbres

Peu après la chanson victorieuse, la Reine de la Nuit et son entourage apparaissent, incluant les trois dames et Monostatos. Ils envahissent le temple depuis le sous-sol et cherchent à détruire Sarastro et son trône (chants en do mineur – trois bémols).

L'enseignement symbolique ici est qu'après une initiation victorieuse, sans précaution, les vices de l'ignorance (Reine de la Nuit), de la luxure (Monostatos) et d'autres peuvent à nouveau surgir et détruire tout ce qui a été acquis lors du processus initiatif.

La simple apparition de Sarastro avec une lumière puissante détruit le pouvoir des ténèbres et leurs incarnations sont jetées dans l'abîme. Un dernier hymne au Soleil et à la puissance de la lumière conclut la pièce avec mi bémol majeur (3 bémols). Parmi d'autres parties, l'hymne dit que les ténèbres se rendent à la sagesse et à la lumière, et que la beauté et la vertu partagent leur couronnement.

Conclusions

Les interprétations initiatives de la Flûte enchantée n'ont jamais été explicitement énoncées par Mozart. Mozart a écrit cette pièce avec le sincère désir d'honorer les frères francs-maçons. Par conséquent, on suppose qu'il a rempli cet opéra de symboles et d'enseignements maçonniques, que revenaient à d'autres chercheurs d'identifier.

Cette exégèse de la Flûte enchantée provient principalement de la lecture de deux œuvres (Chailley, 1994) et (Jacq, 2006), mais aussi des concepts de théorie musicale et de la pratique de la franc-maçonnerie.

Certaines versions de la Flûte enchantée sont disponibles sur des vidéos comme YouTube, mais en particulier la version d'Ingmar Bergman (1975), traduite en suédois, combine merveilleusement la musique avec une pièce de théâtre présentée sous la forme d'un film très spécial, réalisé par ce cinéaste.

Une intelligence artificielle, interrogée sur le symbolisme de la Flûte Enchantée, répond qu'« elle se présente comme un opéra de formation et comme une allégorie des épreuves que l'homme doit traverser pour sortir de l'obscurité de la pensée médiévale vers la lumière des Lumières », et c'est ainsi que c'est.

Bibliographie

Bergman, I. Die Zauberflöte, 1975. Disponível em :

www.youtube.com/watch?v=ufQxByt7dNM

Jacq, C. Mozart, O Grande Mago, éd. Bertand Brasil, 2006.

Jacq, C. Mozart, O Filho da Luz, éd. Bertand Brasil, 2006.

Jacq, C. Mozart, O Amado de Isis, éd. Bertand Brasil, 2006.

Jacq, C. Mozart, O Irmão do Fogo, éd. Bertand Brasil, 2006.

Chailley, J. A Flauta Mágica : Ópera Maçônica, éd. Jorge Zahar, 1994.

Platão, A República, éd. Lafonte, 2017.

LE GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS :

Approches historiques, philosophiques et symboliques dans la tradition maçonnique

Julio C. Gerard ¹

Résumé :

Le concept du Grand Architecte de l'Univers constitue l'un des piliers symboliques et spirituels les plus importants de la tradition maçonnique. Tout au long de l'histoire de la Franc-maçonnerie, ce symbole a donné lieu à diverses interprétations liées à des contextes historiques, philosophiques et religieux différents. La présente étude analyse l'évolution historique de cette notion, depuis la Maçonnerie Opérative médiévale jusqu'aux constitutions maçonniques modernes, en examinant plus particulièrement ses liens avec les idées de divinité, de géométrie, d'ordre universel et de liberté de conscience. Elle étudie également les différents courants philosophiques associés au théisme, au déisme, à l'agnosticisme et à l'athéisme afin de comprendre l'étendue des interprétations que la Franc-maçonnerie accorde au Grand Architecte de l'Univers en tant que principe créateur et ordonnateur du cosmos. Enfin, une réflexion est menée sur la dimension éthique et spirituelle de ce symbole dans le processus initiatique maçonnique, en soulignant son rôle d'élément fédérateur entre des hommes de croyances diverses et son importance comme fondement de la quête du perfectionnement moral.

Mots-clés: Franc-maçonnerie ; Grand Architecte de l'Univers ; symbolisme maçonnique ; spiritualité ; théisme ; philosophie maçonnique.

Abstract:

The concept of the Great Architect of the Universe constitutes one of the most significant symbolic and spiritual pillars within the Masonic tradition. Throughout the history of Freemasonry, this symbol has undergone different interpretations associated with diverse historical, philosophical, and religious contexts. This paper analyzes the historical evolution of the concept from medieval Operative Masonry to modern Masonic constitutions, focusing particularly on its relationship with ideas of divinity, geometry, universal order, and freedom of conscience. Furthermore, the study examines the philosophical perspectives related to theism, deism, agnosticism, and atheism in order to understand the broad interpretative framework through which Freemasonry approaches the Great Architect of the Universe as a creative and ordering principle of the cosmos. Finally, the article reflects on the ethical and spiritual dimensions of the symbol within the Masonic initiatory process, emphasizing its role as an integrating element among individuals of different beliefs and as a foundation for the pursuit of moral improvement.

Keywords: Freemasonry; Great Architect of the Universe; Masonic symbolism; spirituality; theism; Masonic philosophy.

¹ Directeur académique de l'Institut d'Aide à la Formation Maçonnique de la Grande Loge de la Franc-Maçonnerie d'Uruguay ; Vice-recteur général de l'Académie des études maçonniques supérieures de la CMI pour la VIe zone. E-mail: juliogerard@gmail.com.uy

Introduction

L'étude de l'origine historique du concept de Grand Architecte de l'Univers renvoie nécessairement aux traditions de la maçonnerie opérative médiévale. De nombreux auteurs soulignent la difficulté d'identifier avec précision un point d'origine unique pour l'institution maçonnique. C'est pourquoi diverses sources évoquent « *la nuit des temps* » ou encore « *le berceau de la société humaine* » pour désigner ses origines.

Les bâtisseurs médiévaux entretenaient une conception profondément religieuse du travail architectural et de la construction sacrée. Selon Eduardo Callaey, les connaissances relatives à l'édification des temples et des édifices religieux auraient été transmises aux francs-maçons par les moines bénédictins, ce qui expliquerait la forte présence d'invocations religieuses dans les anciens statuts et documents opératifs.

L'un des exemples les plus significatifs figure dans les Statuts des Maîtres Maçons de Bologne de 1248, dont l'invocation initiale proclamait : « *In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.* » De même, la Constitution d'York de 926 faisait référence à la « *Puissance souveraine du Dieu éternel, Père et Créateur du Ciel et de la Terre* », témoignant de l'influence chrétienne prédominante dans les premières organisations de bâtisseurs.

Le lien entre la maçonnerie et la géométrie apparaît plus clairement dans des documents postérieurs, notamment dans le manuscrit Regius ou Halliwell (vers 1390), où il est affirmé que la géométrie constitue le fondement même de l'art maçonnique. De même, le manuscrit de la Grand Lodge n° 1 de 1583 soutient que tous les arts libéraux reposent sur la géométrie, science alors directement assimilée à la maçonnerie.

Ces références s'inscrivent dans une tradition philosophique plus ancienne remontant notamment à Platon et à Plutarque. Ce dernier écrivait dans ses *Propos de table* que « *Dieu procède toujours géométriquement* », formule qui sera reprise ultérieurement par diverses écoles philosophiques et ésotériques.

Les Constitutions d'Anderson et l'évolution doctrinale du concept

La fondation de la Grande Loge de Londres et de Westminster, le 24 juin 1717, marque un tournant décisif dans l'histoire de la Franc-maçonnerie moderne. À partir de cette date commence l'organisation doctrinale de la maçonnerie spéculative, qui se consolidera avec la publication des Constitutions d'Anderson en 1723.

Dans ces constitutions, James Anderson définit les principes fondamentaux de la nouvelle maçonnerie spéculative et établit, dans son premier article, que le maçon est tenu d'obéir à la loi morale et de ne pas devenir « *un athée stupide ni un libertin irrégulier* ». Cette formulation manifeste la continuité de la tradition spirituelle héritée de la maçonnerie opérative, tout en l'adaptant à un contexte religieux et social plus large.

Les modifications introduites dans les éditions de 1738, puis les réformes consécutives à l'union des Grandes Loges anglaises en 1813, élargissent encore la portée du concept, en renforçant notamment les principes de liberté de conscience et de tolérance religieuse.

La constitution issue de cette union affirme qu'un maçon doit reconnaître le « *Glorieux Architecte du Ciel et de la Terre* », permettant ainsi à des hommes appartenant à différentes confessions religieuses d'intégrer l'Ordre dès lors qu'ils reconnaissent l'existence d'un principe créateur supérieur.

Cette évolution doctrinale a progressivement transformé le Grand Architecte de l'Univers en un symbole universel d'union fraternelle plutôt qu'en une référence strictement confessionnelle.

Le Grand Architecte de l'Univers comme symbole philosophique et spirituel

Dans la tradition maçonnique, le Grand Architecte de l'Univers est interprété comme un symbole d'ordre, d'harmonie et de principe créateur. L'association entre divinité et géométrie conduit à considérer l'univers comme une structure régie par des lois naturelles et des principes rationnels.

La géométrie acquiert ainsi une portée symbolique centrale au sein de la Franc-maçonnerie, puisqu'elle représente l'ordre capable de vaincre le chaos et d'instaurer l'harmonie dans l'univers. Cette conception est directement liée à la célèbre devise maçonnique « *Ordo ab Chao* », comprise comme la transformation du désordre en équilibre universel.

D'un point de vue philosophique, les interprétations du Grand Architecte de l'Univers oscillent entre plusieurs courants de pensée. Le théisme affirme l'existence d'un Dieu créateur qui gouverne et maintient l'univers ; le déisme considère Dieu comme le créateur initial sans intervention ultérieure ; tandis que l'agnosticisme et l'athéisme remettent en cause, à des degrés divers, la possibilité d'affirmer rationnellement l'existence d'un principe divin.

Dans le cadre maçonnique, le Grand Architecte de l'Univers a historiquement fonctionné comme un concept fédérateur permettant diverses interprétations personnelles sans imposer une définition dogmatique unique. De nombreux rituels

maçonniques contemporains précisent d'ailleurs que la compréhension de ce symbole relève de la conscience individuelle et des convictions philosophiques ou religieuses de chaque initié.

Dimension éthique et spirituelle du symbole

La tradition maçonnique a constamment associé le Grand Architecte de l'Univers au perfectionnement moral de l'être humain. Le travail initiatique, symbolisé par le dégrossissage de la pierre brute, représente l'effort permanent de l'individu pour atteindre une plus grande harmonie intérieure et adopter une conduite éthique fondée sur la fraternité, la tolérance et la recherche de la vérité.

Dans cette perspective, le symbole du Grand Architecte de l'Univers ne renvoie pas seulement à un principe créateur transcendant, mais également à une dimension intérieure liée à la connaissance de soi et à la conscience morale.

La spiritualité maçonnique apparaît alors comme une expérience de transformation personnelle visant à dépasser les limites humaines et à développer des vertus susceptibles de contribuer à l'amélioration de la société.

Plusieurs auteurs maçonniques ont soutenu que le véritable travail initiatique ne consiste pas uniquement à acquérir des connaissances symboliques, mais également à édifier un temple intérieur fondé sur la cohérence entre la pensée, la conscience et l'action.

Conclusion

Le concept du Grand Architecte de l'Univers occupe une place centrale dans la tradition maçonnique depuis ses origines opératives jusqu'aux formes contemporaines de la maçonnerie spéculative. Son évolution historique témoigne d'un élargissement progressif de sa portée doctrinale, orienté vers la tolérance religieuse et la liberté de conscience.

Les anciennes constitutions maçonniques, les rituels initiatiques et les différentes écoles philosophiques liées à la Franc-maçonnerie convergent pour présenter le Grand Architecte de l'Univers comme un symbole d'ordre, d'harmonie et de principe créateur. Loin de constituer une définition dogmatique figée, ce symbole permet la coexistence de multiples interprétations spirituelles et philosophiques au sein d'un cadre commun de fraternité.

L'étude met également en évidence la profonde dimension éthique de ce symbolisme, étroitement liée au perfectionnement moral de l'être humain. La recherche de la vérité, le développement de la conscience et l'exercice de la fraternité apparaissent ainsi comme des éléments essentiels du processus initiatique maçonnique.

Par conséquent, le Grand Architecte de l'Univers demeure aujourd'hui, dans la tradition maçonnique contemporaine, un principe fédérateur capable de rassembler des hommes de convictions différentes autour d'idéaux communs de liberté, de tolérance et d'élévation spirituelle.

Bibliographie

- Anderson, James. *Les Constitutions des francs-maçons*. Trad. et éd. José Antonio Ferrer Benimeli. Madrid : Éditions Maçonniques, 2011 [éd. orig. 1723].
- Anderson, James. *Les Constitutions des francs-maçons. Deuxième édition révisée et augmentée*. Trad. José Antonio Ferrer Benimeli. Madrid : Éditions Maçonniques, 2011 [éd. orig. 1738].
- Callaey, Eduardo. *Les origines chrétiennes de la franc-maçonnerie*. Buenos Aires : Éditions Kier, 2006.
- Constitution d'York. Dans José Antonio Ferrer Benimeli (éd. et trad.), *Anciens Devoirs et Constitutions maçonniques*, p. 11-15. Madrid : Éditions Maçonniques, 2011 [v. 926].
- Corvalán, A. *Les Landmarks de la franc-maçonnerie : anciennes limites*. Éditions de la Foi, 2008.
- Ferrater Mora, José. *Dictionnaire de philosophie*. Tome IV, 9e éd. Madrid : Alianza Editorial, 2004.
- Figueredo, Oscar. « Les franc-maçonneries dans le monde contemporain – La franc-maçonnerie française ». *GADU.ORG*. Disponible à : <https://www.gadu.org/antologia/las-masonerias-en-el-mundo-contemporaneo-segunda-entrega-oscar-figueredo/> (consulté le 25 juin 2026).
- Galilée. *L'Essayeur*. Trad. M. G. Carra de Vaux. Paris : Les Belles Lettres, 2001 [éd. orig. 1623].
- Gould, Robert Freke. *History of Freemasonry throughout the World*. Vol. III. Réimpression numérique, 2010 [éd. orig. 1885]. Disponible sur : <https://archive.org/>
- Grande Loge de la Franc-Maçonnerie de l'Uruguay. *Rituel du Premier Grade symbolique du Rite Écossais Ancien et Accepté*. Montevideo, 2022.
- Grande Loge de la Franc-Maçonnerie de l'Uruguay. *Rituel du Premier Grade symbolique (Apprenti) du Rite Écossais Ancien et Accepté*. Montevideo, 1998.
- Grande Loge Unie d'Angleterre. *Les Constitutions des francs-maçons*. Trad. José Antonio Ferrer Benimeli. Madrid : Éditions Maçonniques, 2011 [éd. orig. 1815].
- Hall, Manly Palmer. *Les Enseignements secrets de tous les âges*. Trad. José Antonio Ferrer Benimeli. Madrid : Éditions Kier, 2003 [éd. orig. 1928].

Hawking, Stephen, et Leonard Mlodinow. *Le Grand Dessein*. Trad. D. González. Barcelone : Crítica, 2011 [éd. orig. 2010].

Huxley, Thomas Henry. *Agnosticisme et christianisme et autres essais*. Trad. J. A. Pérez Tapias. Madrid : Alianza Editorial, 1996 [éd. orig. 1889].

Kant, Immanuel. *Critique de la raison pure*. Trad. Pedro Ribas. Madrid : Gredos, 2009 [2e éd. orig. 1787].

Kierkegaard, Søren. *Post-scriptum définitif et non scientifique aux Miettes philosophiques*. Trad. Adolfo Sánchez Pascual. Madrid: Alianza Editorial, 1992 [éd. orig. 1846].

Plutarque. *Propos de table (Quaestiones convivales)*, Livre VIII, section 2. Trad. Antonio Pérez Jiménez. Madrid : Gredos, 1996 [v. 100].

Voltaire. *Dialogues philosophiques*. Trad. José Luis Aranguren. Madrid : Alianza Editorial, 2007 [éd. orig. 1763].

L'HARMONIE DANS LES TENUES MAÇONNIQUES : Analyse rituelle, symbolique et neuroscientifique

Avelino Lombardi Junior ¹

Resumo:

A Harmonia nas sessões maçônicas transcende sua dimensão estética e musical, configurando-se como um princípio estruturante da experiência ritualística e do processo de formação maçônico. Este estudo propõe uma análise integrada da Harmonia sob três perspectivas complementares: simbólica, ritualística e neurocientífica, evidenciando seu papel como elemento organizador do ambiente, da consciência e da aprendizagem. A partir da tradição iniciática, demonstra-se que a disposição espacial, a luz, o silêncio e a música atuam como instrumentos pedagógicos capazes de ordenar a experiência interna do indivíduo, em consonância com princípios filosóficos clássicos que associam a ordem externa à construção da ordem interior. Nesse contexto, a Harmonia contribui diretamente para a formação da egrégora, compreendida como o campo coletivo resultante da interação entre estados mentais e emocionais dos participantes. Sob a ótica da Neurociência, evidencia-se que os elementos ritualísticos mobilizam processos fundamentais da aprendizagem, como atenção, emoção, repetição e participação corporal, potencializando a consolidação de memórias e a atribuição de significado às experiências vividas. Assim, o ritual maçônico revela-se um ambiente altamente eficaz de aprendizagem simbólica e moral. Conclui-se que a Harmonia atua como uma verdadeira tecnologia de aperfeiçoamento humano, integrando emoção, razão e espiritualidade, e consolidando o papel da Maçonaria como escola iniciática voltada à formação de indivíduos conscientes e à transformação da sociedade.

Palavras-chave: Harmonia; Ritual; Neurociência.

Abstract:

This study proposes an integrated analysis of Harmony from three complementary perspectives—symbolic, ritualistic, and neuroscientific—highlighting its role as an organizing element of the environment, consciousness, and learning processes. From an initiatic tradition standpoint, it is demonstrated that spatial arrangement, light, silence, and music function as pedagogical instruments capable of shaping the individual's inner experience, in accordance with classical philosophical principles that associate external order with the construction of internal order. In this context, Harmony directly contributes to the formation of the egregore, understood as the collective field resulting from the interaction of the participants' mental and emotional states. From a neuroscientific perspective, it is shown that ritual elements engage fundamental learning processes such as attention, emotion, repetition, and embodied participation, enhancing memory consolidation and the attribution of meaning to lived experiences. Thus, the Masonic ritual reveals itself as a highly effective environment for symbolic and moral learning. It is concluded that Harmony operates as a true technology of human refinement, integrating emotion, reason, and spirituality, and reinforcing the role of Freemasonry as an initiatic school dedicated to the formation of conscious individuals and the transformation of society.

Keywords: Harmony; Ritual; Neuroscience.

¹ Diplômé en administration des entreprises, avec une spécialisation en gestion d'entreprise. Titulaire d'un MBA en gestion financière, contrôle de gestion et audit de la FGV (Fundação Getúlio Vargas), ainsi qu'en gestion de la sécurité des entreprises de l'École brésilienne des sciences policières. Entrepreneur dans le secteur des services, il est président-directeur général (CEO) du Groupe Segura. Email: avelino@gruposigura.com.br

Introduction

La Franc-maçonnerie, en tant qu'école initiatique, utilise les symboles, les allégories, les rituels et les expériences sensorielles comme instruments de formation humaine, morale et spirituelle. Dans ce contexte, l'harmonie ne doit pas être comprise comme un simple élément accessoire ou strictement musical, mais comme un principe structurant de l'expérience rituelle, capable d'ordonner l'environnement, de favoriser la concentration et de conférer une unité aux travaux maçonniques.

À cet égard, une analogie peut être établie entre le rituel et la musique : une composition dont les paroles existeraient sans mélodie conserverait son contenu, mais perdrait une grande partie de sa puissance expressive et de sa capacité à susciter l'émotion.

De même, un rituel dépourvu d'harmonie peut subsister dans sa forme, mais il perd sa plénitude symbolique et sa profondeur expérientielle. Tout comme la mélodie amplifie, intensifie et donne vie au sens des paroles, l'harmonie enrichit le rituel, lui confère une densité vécue et facilite son assimilation intérieure.

Sous cet angle, l'harmonie agit comme un élément médiateur entre la forme et le contenu, entre l'extériorité du rituel et l'intériorisation symbolique. Sa présence contribue à créer un climat favorable à l'introspection, à l'élévation de la pensée, à la réceptivité émotionnelle et à la participation consciente des frères. Son absence, en revanche, peut compromettre l'atmosphère initiatique, affaiblir la force pédagogique du rituel et réduire la capacité du Maçon à saisir profondément les enseignements transmis.

Ainsi, elle se révèle non seulement comme une ressource esthétique, mais également comme une véritable technologie initiatique de formation, dans la mesure où elle favorise l'apprentissage, la mémoire symbolique, l'intériorisation des valeurs et la transformation morale de l'individu. Comprendre l'harmonie sous cet angle revient à reconnaître que, dans les tenues maçonniques, elle ne se contente pas d'orner le rituel : elle le complète, l'élève et le rend plus efficace dans sa mission de perfectionnement humain.

Harmonie et égrégore

L'égrégore représente l'environnement collectif formé par l'interaction des consciences individuelles. Bien qu'il fasse l'objet de différentes interprétations parmi les auteurs maçonniques, cette étude adopte une approche qui le considère comme un phénomène relationnel, dans lequel les états psychiques et émotionnels des individus influencent directement l'ambiance collective.

Depuis les civilisations antiques, l'organisation de l'espace sacré reflète la recherche d'un ordre universel. Hermès Trismégiste, Pythagore et Platon soutenaient que l'ordre extérieur influence et façonne l'ordre intérieur, établissant ainsi une relation symbolique entre l'environnement et la conscience.

La compréhension de l'harmonie dans les tenues maçonniques ne peut être dissociée de ce que la tradition appelle l'égrégore. Bien que ce terme possède des origines anciennes et soit parfois associé à des interprétations mystiques, sa lecture contemporaine permet une approche plus précise, compatible avec les fondements des neurosciences et les dynamiques des relations humaines.

Dans cette perspective, l'égrégore peut être compris comme le résultat émergent de la convergence des pensées, des émotions et des intentions d'un collectif réuni autour d'un objectif commun. Il ne s'agit pas d'une entité extérieure, mais d'un phénomène construit à travers les interactions conscientes et inconscientes des participants. Chaque individu contribue ainsi à la qualité de l'environnement symbolique établi au cours de la tenue. Lorsque l'égrégore est renforcé, il intensifie l'expérience rituelle et accroît les capacités de transformation individuelle et collective. Cette compréhension trouve un appui dans les travaux d'António Damásio, qui démontrent l'inséparabilité de l'émotion et de la raison dans la construction de l'expérience humaine, ainsi que dans les recherches de Matthew D. Lieberman en neurosciences sociales, qui montrent que le cerveau humain est intrinsèquement orienté vers l'interaction sociale et continuellement influencé par les états mentaux d'autrui.

L'égrégore apparaît ainsi comme une synthèse entre la tradition symbolique et les phénomènes observables de l'interaction humaine, exprimant la qualité de la présence des membres et la capacité du groupe à se constituer en unité consciente orientée vers le perfectionnement moral et intellectuel. Sa qualité dépend directement du niveau d'harmonie atteint et agit simultanément sur les plans cognitif, émotionnel et symbolique.

Les neurosciences appliquées à l'harmonie maçonnique

Les neurosciences contemporaines considèrent l'apprentissage comme un processus dynamique de modification structurelle et fonctionnelle du système nerveux, fondé sur la neuroplasticité et l'interaction de multiples systèmes neuronaux. Dans ce contexte, des variables telles que l'attention, l'émotion, la répétition, l'interaction sociale et la participation corporelle constituent des facteurs déterminants de la qualité des processus

d'acquisition, de consolidation et de récupération de l'information.

Selon Amaral et Guerra (2020), l'apprentissage implique une réorganisation des circuits neuronaux fondée sur les expériences vécues et fortement influencée par l'intégration de la cognition, de l'émotion, de la motivation et du contexte social. Le cerveau ne se contente donc pas de traiter l'information : il construit du sens à partir de la pertinence émotionnelle et de la qualité des stimuli reçus.

Dans cette perspective, le rituel maçonnique peut être compris comme un environnement structuré d'apprentissage expérientiel où de multiples stimuli sensoriels, symboliques et sociaux sont organisés de manière intentionnelle. L'émotion y joue un rôle central en attribuant une valeur aux expériences et en facilitant la consolidation de la mémoire à long terme, tandis que l'attention agit comme un mécanisme sélectif régulant l'accès aux informations pertinentes.

L'apprentissage possède également une nature intrinsèquement sociale. L'interaction entre les individus, médiatisée par des pratiques symboliques partagées, contribue à la construction collective du sens et au renforcement des processus d'intériorisation.

Dans ce contexte, la musique apparaît comme une ressource particulièrement importante en raison de sa capacité à intégrer simultanément différents systèmes neuronaux. En articulant émotion, rythme, attention et répétition, elle favorise l'organisation temporelle de l'expérience, contribue à la stabilisation des schémas neuronaux et améliore la rétention des informations.

De plus, sa capacité à synchroniser les individus dans des expériences collectives renforce les liens sociaux et favorise l'émergence d'états partagés d'attention et de signification. La musique ne doit donc pas être considérée uniquement comme un élément esthétique, mais comme une composante fonctionnelle de la structuration de l'expérience rituelle.

Comme le soulignent Amaral et Guerra (2020), « *l'émotion signale la valeur de l'expérience, favorise la construction du sens et génère la motivation nécessaire à l'apprentissage* », mettant ainsi en évidence l'indissociabilité des processus émotionnels et cognitifs. L'harmonie peut donc être comprise comme un élément structurant agissant à plusieurs niveaux : sur le plan cognitif en facilitant l'apprentissage ; sur le plan émotionnel en renforçant les liens et l'engagement ; et sur le plan symbolique en favorisant l'intériorisation et l'organisation de l'expérience.

Architecture et éclairage

L'architecture maçonnique et l'éclairage du temple ne constituent pas de simples éléments décoratifs, mais des composantes essentielles d'une pédagogie symbolique qui agit directement sur les processus neurocognitifs de l'apprentissage. L'organisation de l'espace, la symétrie, les proportions et la disposition des éléments rituels structurent un environnement favorable à l'orientation de l'attention, à la réduction de la dispersion cognitive et à l'induction d'états mentaux propices à la concentration et à l'introspection.

Du point de vue des neurosciences, les environnements organisés, cohérents et prévisibles contribuent à réduire la charge cognitive, permettant ainsi au cerveau de consacrer davantage de ressources à l'interprétation symbolique et à la construction du sens.

L'éclairage, quant à lui, joue un rôle déterminant en modulant les états émotionnels et perceptifs, guidant l'individu de l'extériorité vers l'intériorité. Comme l'affirme António Damásio : « *l'émotion n'est pas un luxe, mais une composante essentielle de la mécanique de la raison* », soulignant ainsi que les états émotionnels ne se contentent pas d'accompagner les processus cognitifs, mais les structurent.

Ainsi, en mobilisant les émotions par la lumière, l'espace et l'esthétique, le rituel favorise l'activation des circuits neuronaux liés à la mémoire, à la conscience réflexive et à la construction du sens.

On constate également que la tradition maçonnique, bien qu'enracinée dans des symboles millénaires, demeure en dialogue permanent avec les approches contemporaines visant à enrichir l'expérience rituelle. Un exemple significatif en a été donné en juin 2025, lors d'une communication trimestrielle de la Grande Loge Unie d'Angleterre, à travers la présentation du *Project Transform*, initiative développée par la Grande Loge Provinciale du Buckinghamshire.

Ce projet vise à moderniser les systèmes d'éclairage et de sonorisation des Temples, non seulement dans une perspective esthétique, mais également comme moyen d'intensifier l'immersion, l'attention et l'impact émotionnel des cérémonies. Une telle initiative démontre concrètement que la qualité des stimuli sensoriels, en particulier la lumière et le son, exerce une influence directe sur l'expérience rituelle, confirmant les principes neuroscientifiques selon lesquels l'environnement agit comme modulateur des processus cognitifs et émotionnels impliqués dans l'apprentissage.

Ainsi, la modernisation des éléments sensoriels ne constitue pas une rupture avec la tradition, mais plutôt son approfondissement, en renforçant, grâce à

des moyens contemporains, les effets formatifs déjà présents dans le symbolisme maçonnique.

Le Maître de la Colonne d'harmonie

Le Maître de la colonne d'harmonie est responsable de la conduite esthétique et sensorielle de la tenue, agissant comme un véritable architecte de l'expérience rituelle. Sa fonction exige une planification rigoureuse, une sensibilité artistique affirmée et une connaissance approfondie du symbolisme maçonnique, car il intervient à l'interface entre l'environnement physique du Temple et l'expérience intérieure des participants.

La réussite de cette mission est directement liée à sa capacité à préparer les tenues, à valoriser consciemment les éléments sonores et à les intégrer aux processus de formation maçonnique. Son rôle n'est donc pas accessoire ; il est structurant pour l'expérience rituelle, puisqu'il contribue à l'édification de l'harmonie comme champ collectif de concentration, d'émotion et de sens, conformément à ce qui a été développé précédemment à propos de l'égrégoire.

Pour que cette harmonie puisse se manifester pleinement, une coordination préalable entre le Maître de la colonne d'Harmonie, le Maître des Cérémonies, le Vénérable Maître et les autres officiers est indispensable. Cette coordination doit établir des critères clairs d'action commune, garantissant un respect mutuel entre le temps de la parole et le temps de la musique.

Le Maître de la colonne d'harmonie doit ainsi respecter l'achèvement des interventions des Lumières, des dignitaires et des officiers ; réciproquement, ceux-ci doivent permettre le déroulement complet des séquences musicales.

Un Maître de la colonne d'harmonie compétent comprend que son travail doit être subordonné au rythme du rituel, et non nécessairement à la durée originale de l'œuvre musicale. Dans ce contexte, les technologies contemporaines de traitement du son deviennent des outils précieux, permettant de sélectionner et d'adapter certains passages d'une composition afin de répondre aux exigences symboliques et opérationnelles de la tenue.

Certaines Loges choisissent également l'exécution musicale en direct, à l'orgue ou à l'aide d'autres instruments. Bien que cette option implique une organisation plus complexe, elle élève considérablement la qualité esthétique et la profondeur de l'expérience rituelle. Dans ces cas, la musique cesse d'être un simple accompagnement pour devenir un élément central de la construction de l'atmosphère symbolique et de l'immersion des participants.

La musique au service de l'harmonie

Le choix des œuvres musicales destinées à accompagner une cérémonie est toujours une tâche délicate, car la bande sonore des travaux rituels ne constitue pas un simple ornement : elle est un élément capable d'intensifier la concentration, l'émotion et l'intériorisation.

Dans cette démarche, l'héritage des compositeurs ayant entretenu un lien avec la Franc-maçonnerie, ou dont l'œuvre présente des affinités symboliques avec l'univers initiatique, constitue une source d'inspiration importante.

Comme cela a déjà été mentionné, de même que les paroles ont besoin de la mélodie pour atteindre leur pleine puissance expressive, le rituel trouve dans l'harmonie un moyen d'élargir sa profondeur et sa capacité à éveiller la sensibilité. Sous cet angle, l'ouvrage *Coluna de Harmonia*, de Zaly Barros de Araújo, publié en 2010 par les éditions *A Trolha*, constitue une référence précieuse et une lecture recommandée pour tout Maître désireux d'approfondir l'étude de la musique appliquée aux tenues maçonniques.

Parmi les compositeurs historiquement associés à l'Ordre, Wolfgang Amadeus Mozart occupe une place particulière, son appartenance à la Franc-maçonnerie étant largement documentée. On peut également citer Jean Sibelius et John Philip Sousa. Dans certains cas, comme celui de Joseph Haydn, l'initiation est attestée, bien que son engagement maçonnique ait été moins marqué que celui de Mozart.

Des noms tels que François-Adrien Boieldieu et Luigi Cherubini apparaissent également dans les études maçonniques. En revanche, pour Franz Liszt, Carlos Gomes, Antonio Salieri ou Ludwig van Beethoven, une plus grande prudence historiographique s'impose : il convient davantage de les considérer comme des auteurs fréquemment associés à l'imaginaire maçonnique ou évoluant dans des milieux fortement influencés par l'Ordre, plutôt que d'affirmer catégoriquement leur appartenance effective à la Franc-maçonnerie.

Qu'ils aient été francs-maçons ou non, il est indéniable que la musique classique offre un vaste répertoire pouvant être utilisé en tenue, particulièrement lorsque la correspondance affective, symbolique et dramatique entre le moment rituel et l'œuvre choisie a été soigneusement étudiée.

À côté du répertoire classique, les musiques de film constituent également une source contemporaine de grande valeur. Les bandes originales composées par des auteurs renommés tels que John Williams, notamment le thème de *La Liste de Schindler*, ou Hans Zimmer, avec des œuvres comme *Now We Are Free* du

film *Gladiator*, inspirent déjà de nombreuses sélections destinées à renforcer le caractère solennel et méditatif des cérémonies.

Ce qui importe ici n'est pas tant l'origine de la pièce que son adéquation avec le climat rituel, l'élévation morale du moment et l'intention pédagogique des travaux. Bien qu'il n'existe pas de manuel universel de musique maçonnique, certaines règles méritent d'être observées. La musique doit soutenir, préparer et accompagner l'ambiance sans entrer en concurrence avec le rituel ni distraire l'attention des participants. Pour cette raison, les œuvres instrumentales sont généralement les plus appropriées.

Lorsque des paroles sont présentes, elles ne doivent ni détourner l'attention des Frères ni introduire des contenus incompatibles avec la solennité des travaux. Certaines compositions très populaires auprès du grand public, interprétées dans des versions instrumentales, rencontrent ainsi un excellent accueil et contribuent à harmoniser l'état émotionnel des Frères. À l'inverse, les œuvres associées à des messages, à des environnements ou à des valeurs contraires aux principes de l'Ordre doivent être évitées, même lorsqu'elles sont jouées sans paroles, car l'harmonie rituelle exige une cohérence entre la forme, le contenu et la finalité.

Recherche et planification

Un bon Maître de la colonne d'harmonie doit posséder une connaissance approfondie du rituel maçonnique et être capable de le traduire en termes temporels, minutes et secondes, en comprenant avec précision ce qui se déroule à chaque instant de la tenue. Cette compétence lui permet d'anticiper les événements rituels et d'agir en parfaite synchronisation avec le déroulement des travaux. Lorsqu'il identifie des moments de tension, d'introspection ou d'élévation symbolique particulière, il lui appartient de puiser dans un répertoire musical vaste et soigneusement sélectionné afin de choisir la mélodie la plus appropriée pour illustrer, soutenir et enrichir l'expérience rituelle.

Il est souvent nécessaire d'adapter l'œuvre musicale en n'en conservant que les passages les mieux adaptés à la durée et à l'intention du moment rituel concerné. Le choix musical ne relève jamais du hasard. Il doit tenir compte du thème de la tenue, des dates commémoratives, de la présence éventuelle de visiteurs ou de dignitaires provenant d'autres Orients, ainsi que du type de cérémonie célébrée.

Tous ces éléments exigent un travail préalable de recherche et une réelle sensibilité esthétique afin d'assurer la cohérence entre la musique, le symbolisme et la solennité des travaux.

En identifiant les moments de tension, d'introspection ou d'élévation symbolique, il lui revient de puiser dans un répertoire musical vaste et soigneusement sélectionné afin de choisir la mélodie la plus appropriée pour illustrer, soutenir et enrichir l'expérience rituelle. Il sera souvent nécessaire d'adapter les œuvres musicales en n'en conservant que les passages les plus pertinents, ceux qui correspondent le mieux à la durée et à l'intention du moment rituel concerné.

Le choix de la musique n'est jamais laissé au hasard. Il doit tenir compte du thème de la tenue, des dates commémoratives, de la présence éventuelle de visiteurs ou de dignitaires provenant d'autres Orients, ainsi que de la nature de la cérémonie célébrée. Tous ces éléments exigent un travail préalable de recherche ainsi qu'une véritable sensibilité esthétique, afin de garantir une parfaite cohérence entre la musique, le symbolisme et la solennité de l'événement.

Dans ce contexte, les technologies contemporaines constituent de précieuses alliées. Les applications de diffusion musicale en continu, les outils de montage audio et les plateformes numériques permettent non seulement de rechercher rapidement un répertoire adapté, mais aussi d'organiser méthodiquement la séquence musicale de la tenue, contribuant ainsi à une exécution plus précise et de meilleure qualité.

Parmi les bonnes pratiques recommandées figure la préparation d'un tableau technique répertoriant notamment : le titre de l'œuvre, le nom du compositeur, l'interprète, la date de création ou de publication, la durée originale et la durée après adaptation, ainsi que de brèves notes relatives à son contexte historique et à sa portée symbolique. Ce document peut être partagé avec les Frères afin d'enrichir l'expérience rituelle en conférant davantage de sens et d'intentionnalité à l'ensemble musical présenté.

Afin de faciliter la tâche des Maîtres de la colonne d'harmonie, nous mettons à disposition, à la fin de cet ouvrage, une sélection musicale spécialement conçue pour la cérémonie d'Initiation du Rite Écossais Ancien et Accepté. Cette sélection, qui peut être adaptée à tout autre rituel, est organisée selon les différents moments de la cérémonie et accompagnée d'un tableau explicatif détaillé.

Conclusion

L'analyse menée tout au long de cette étude nous permet d'affirmer que la colonne d'harmonie, dans les tenues maçonniques, dépasse largement le statut de simple ressource esthétique ou d'accompagnement musical. Elle se révèle être un élément structurant de l'expérience rituelle, agissant

de manière intégrée sur les dimensions symboliques, émotionnelles, cognitives et spirituelles de la formation maçonnique. Sa fonction ne se limite pas à embellir le rituel ; elle consiste à ordonner l'environnement, favoriser l'intériorisation, intensifier l'expérience vécue et accroître l'efficacité pédagogique du travail en loge.

Du point de vue rituel, il a été démontré que la colonne d'harmonie contribue à conférer unité, rythme, solennité et profondeur à la tenue, jouant le rôle de médiatrice entre la forme extérieure du rituel et son assimilation intérieure par le maçon. Ainsi, le rituel n'est pas seulement exécuté : il est vécu.

La présence de la musique, de la lumière, de l'architecture, du silence et d'une organisation sensorielle appropriée du temple crée les conditions objectives et subjectives permettant à l'initié non seulement de comprendre rationnellement les symboles, mais aussi de les expérimenter de manière plus intense, plus significative et plus transformatrice.

Sur le plan symbolique, il apparaît que la colonne d'harmonie est étroitement liée à la formation de l'égrégore, compris ici comme un phénomène émergent résultant de la convergence des intentions, des émotions et des états mentaux des ouvriers réunis sous un même dessein. La qualité de cet environnement collectif ne procède pas d'abstractions détachées de la réalité humaine, mais de l'interaction concrète entre les individus, de la disposition intérieure de chacun et de la capacité du groupe à se constituer en une unité consciente. La colonne d'harmonie se révèle ainsi comme un principe de cohésion, d'intégration et d'élévation, rendant possible la création d'un champ rituel favorable au perfectionnement moral et intellectuel.

Du point de vue des neurosciences, il est apparu que les éléments traditionnellement mobilisés par la pratique maçonnique entrent en remarquable résonance avec les principes contemporains de l'apprentissage. L'émotion, l'attention, la répétition, l'engagement corporel, le lien social et la qualité de l'environnement sont aujourd'hui reconnus comme des facteurs déterminants dans la consolidation de la mémoire, l'attribution de sens et la transformation des comportements.

Dans cette perspective, l'Harmonie peut être comprise comme une technologie d'apprentissage hautement sophistiquée, bien que traditionnellement élaborée à travers des moyens symboliques et rituels. La franc-maçonnerie, par ses méthodes, organise des expériences qui activent simultanément plusieurs systèmes neuronaux et favorisent des processus profonds d'intériorisation, de réflexion et de transformation personnelle.

Il est également apparu que des éléments tels que l'architecture et l'éclairage du Temple ne doivent pas être considérés comme des aspects périphériques, mais comme des composantes actives de la pédagogie maçonnique. L'organisation de l'espace, la symétrie, l'esthétique, la disposition des éléments et l'usage intentionnel de la lumière influencent directement l'attention, la perception, l'émotion et la disposition intérieure des participants.

De même, le rôle du Maître de la colonne d'harmonie acquiert une importance particulière, car il exige non seulement une sensibilité artistique, mais aussi une préparation technique, une connaissance approfondie du rituel, une capacité de planification et un discernement symbolique. Lorsque son art est exercé avec maîtrise, il contribue de manière décisive à la construction d'une expérience rituelle cohérente, élevée et formatrice.

La recherche et la préparation musicales se sont également révélées indispensables à l'excellence de cette fonction. La sélection minutieuse des œuvres, leur adéquation au temps rituel, au thème de la tenue et au contexte symbolique, ainsi que l'utilisation réfléchie des outils technologiques de montage et d'organisation, montrent que l'harmonie requiert méthode, répertoire, intentionnalité et étude permanente. Elle ne relève ni de l'improvisation ni des préférences personnelles, mais constitue un véritable art mis au service de la perfection du rituel.

Il convient donc de conclure que la colonne d'harmonie occupe une place centrale dans le processus initiatique maçonnique, parce qu'elle unit la forme et le fond, la sensibilité et la raison, l'individu et la collectivité, la tradition et la modernité. Sa présence qualifie l'expérience rituelle, renforce l'égrégore, favorise l'apprentissage symbolique et accroît le pouvoir transformateur de la franc-maçonnerie en tant qu'école de formation humaine.

Reconnaître son importance revient à comprendre que la perfection du rituel ne dépend pas uniquement de la correction formelle de son exécution, mais également de la qualité de l'atmosphère qui l'entoure, de la profondeur avec laquelle il est vécu et de la force intérieure qu'il est capable d'éveiller.

En définitive, la colonne d'harmonie est ce qui permet au rituel de dépasser l'extériorité des gestes et des paroles pour devenir une expérience intérieure, un souvenir durable et un moteur de transformation morale. C'est pourquoi il est possible d'affirmer que, dans les tenues maçonniques, la colonne d'harmonie n'est pas un élément accessoire : elle constitue une condition essentielle à la plénitude du travail rituel et un instrument fondamental dans la formation

d'ouvriers plus conscients, plus sensibles et mieux préparés à l'édification d'eux-mêmes et de la société.

ANNEXES

Lien vers la playlist Spotify – Initiation au Rite Écossais Ancien et Accepté :

<https://open.spotify.com/playlist/3stnu7ILlNUcgHxJ3HgFdw?si=1feb92f76d5841ef&pt=d9680346451a8df34df0c664a63535c9>

Références bibliographiques

AMARAL, Ana Luiza Neiva ; GUERRA, Leonor Bezerra. *Neurosciences et éducation : perspectives pour l'avenir de l'apprentissage*. Brasília : SESI/DN, 2020.

ARAÚJO, Zaly Barros de. *Colonne d'Harmonie*. 3e éd. Londrina : A Trolha Éditions Maçonniques, 2010.

DAMÁSIO, António. *L'Erreur de Descartes : la raison des émotions*. Trad. française de Marcel Blanc. Paris : Odile Jacob, 1995.

HERMÈS TRISMÉGISTE. *La Table d'Émeraude*. Traduction et adaptation d'André Piattino. São Paulo : Montecristo Editora, 2024.

LIEBERMAN, Matthew D. *Social : pourquoi notre cerveau est conçu pour créer des liens*. New York : Crown Publishers, 2013.

PLATON. *La République*. Trad. française de Georges Leroux. Paris : Flammarion, coll. « GF », 2002.

SPITZER, Manfred. *Apprendre : les découvertes de la neuroscience appliquées à l'éducation*. Paris : Éditions Markus Haller, 2018.

VARELA, Francisco ; THOMPSON, Evan ; ROSCH, Eleanor. *L'Inscription corporelle de l'esprit : sciences cognitives et expérience humaine*. Paris : Seuil, 1993.

MUSIQUE ET FRANC-MAÇONNERIE

Luiz V. Cichoski ¹

Résumé:

La présence de la musique dans la vie de l'homme remonte à des temps immémoriaux ; les recherches anthropologiques ont mis au jour de nombreux instruments de musique témoignant de cette ancienneté. La musique a toujours occupé une place importante dans les travaux maçonniques, qu'il s'agisse du simple chant des Frères, de l'accompagnement par des instruments ou encore de l'apport de Maîtres et de grands créateurs de musique. Dans les œuvres produites par les frères francs-maçons, la musique a constamment trouvé sa place. Ce texte propose une synthèse de cette relation étroite entre la musique et la franc-maçonnerie.

Mots-clés: musique, franc-maçonnerie, travaux maçonniques, maîtres de la musique.

Abstract:

The presence of music in human life is immemorial; musical instruments have been found in anthropological research. Music has always been present in Masonic works, whether in the simple singing of the brothers or the presence of instruments, and even Masters and phenomena of music; in the works produced by Masonic brothers, there has always been room for music. The following is a synthesis of this partnership: Music and Freemasonry.

Keywords: Music, Freemasonry, Masonic Works, Masters of Music.

¹ Il est médecin généraliste et spécialiste en médecine du travail, diplômé en 1981 ; Maître installé par Loge Templários da Liberdade nº 69, Pinhalzinho/SC (GOSC), et de la Loge Livres Telúricos nº 121, Maravilha/SC (GOSC). Email: lvcichoski@gmail.com

Introduction

Les sons ont toujours entouré l'être humain, et il ne fallut pas longtemps avant qu'il ne parvienne à les organiser, donnant ainsi naissance à la musique, qui l'accompagne depuis lors à travers les âges.

Les découvertes et instruments mis au jour lors de fouilles paléanthropologiques, les gravures hiéroglyphiques, les récits des textes bibliques, les représentations figurant sur les vases grecs, les sculptures gréco-romaines ainsi que les églises gothiques témoignent de la présence de la musique à différentes époques de l'histoire, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours.

L'histoire de la musique possède sa propre périodisation, distincte de celle de l'Histoire générale.

Cette dernière est traditionnellement divisée en :

- a) la Préhistoire ;
- b) l'Antiquité ;
- c) le Moyen Âge ;
- d) l'Époque moderne ; et
- e) l'Époque contemporaine.

Dans l'histoire de la musique, la période préhistorique s'étend jusqu'à l'an 476 ; la musique antique se fonde dans la musique médiévale ; la Renaissance et la période baroque correspondent à l'Époque moderne ; tandis que l'Époque contemporaine englobe les musiques classique, romantique, nationaliste, moderniste et contemporaine.

Au Moyen Âge, la grande aventure de la musique fut de trouver une place privilégiée au sein de l'Église catholique romaine grâce au plain-chant, puis à son évolution vers le chant grégorien. Le développement de la polyphonie, par la superposition de lignes mélodiques, peut être comparé aux Cartons de Raphaël (1483-1520) qui, une fois assemblés avec précision, donnaient naissance aux somptueuses tapisseries ornant encore aujourd'hui les murs de la chapelle Sixtine. De même, les lignes musicales s'entrelacent pour créer des œuvres d'une grande beauté et d'une profonde émotion.

La lecture chantée des passages bibliques rendait les cérémonies religieuses plus attrayantes,

même lorsque le message était exprimé dans une langue, le latin que peu de fidèles étaient capables de comprendre, tout en étant porté par la beauté des mélodies.

L'évolution de la musique s'est accompagnée d'un soin croissant apporté à la composition. Cette vibration qui se propage dans l'air repose sur plusieurs éléments fondamentaux : le rythme, la mélodie, l'harmonie, le timbre, la dynamique, la texture et la forme. À ces éléments s'ajoute le rôle de l'auditeur, dont la perception et la compréhension du discours musical conditionnent l'effet intérieur, affectif et émotionnel de l'œuvre, favorisant ou non l'adhésion et le plaisir ressenti lors de l'écoute.

La musique a évolué parallèlement aux instruments qui lui donnent vie. Parmi les plus anciens, on peut citer les petits tambours et les tambourins destinés à marquer le rythme, jusqu'au piano sophistiqué du XVIII^e siècle :

- Instruments à percussion : adufe¹, tambourin, tambour ;
- Instruments à vent : cornemuse, flûte, flûte double, trompettes ;
- Instruments à cordes : lyre, psaltérion, harpe, luth², rebec³, guitare, théorbe⁴ ;
- Instruments à clavier : orgue, clavicorde, clavecin, pianola (piano mécanique).

La musique fait ainsi partie intégrante de la nature terrestre ; héritée des sons du monde naturel, elle a été façonnée et développée par la sensibilité et l'intelligence humaines.

La musique occidentale

Comme nous l'avons vu, la présence de la musique est attestée bien avant l'apparition et le développement de la franc-maçonnerie.

Elle a accompagné les événements sociaux, notamment à travers les troubadours, ainsi que les moments les plus solennels de la vie humaine, depuis la préhistoire jusqu'à notre époque. Les nombreuses représentations sculptées, gravées ou mentionnées dans les textes témoignent de cette présence constante de la musique dans l'histoire des sociétés.

¹ **L'adufe** est un instrument de percussion apparenté au tambour sur cadre ou au tambourin. De tradition ibérique, il est particulièrement associé aux communautés juives séfarades et était souvent joué par des femmes lors de cérémonies, de fêtes et de célébrations populaires.

² **Le luth** est un instrument à cordes pincées, proche de la guitare, caractérisé par une caisse de résonance bombée et un manche court terminé par une crosse recourbée.

³ **Le rebec** (selon une version, mot d'origine arabe : رباب - raloub - ramamagel - rabāb) est un instrument de musique médiévale et de la Renaissance. Instrument à cordes dont le

son est produit par le frottement d'un archet, selon un principe comparable à celui du violon. Le rebec (selon une version, mot d'origine arabe : رباب - raloub - ramamagel - rabāb) est un instrument de musique médiévale et de la Renaissance.

⁴ **Le théorbe** est une variante italienne du luth. Ce dernier est un instrument à cordes pincées, doté d'une caisse de résonance bombée et d'un manche courbé ou légèrement incliné. Le théorbe s'en distingue par son manche allongé, qui lui permet de porter des cordes graves supplémentaires, particulièrement appréciées dans la musique baroque pour l'accompagnement du chant et de la basse continue.

L'*Enciclopedia Labor* propose une division simplifiée de l'histoire de la musique en deux grandes périodes :

- a) L'Antiquité ;
- b) La période allant du chant grégorien à la musique contemporaine.

Elle souligne également l'existence d'une dualité fondamentale : « À côté de la musique d'inspiration et de caractère religieux, il a toujours existé chez les différents peuples chrétiens du Moyen Âge une musique de caractère profane. Tout porte à croire que cette musique profane était aussi développée que la musique religieuse. » (*Enciclopedia Labor*, 1958).

La formalisation religieuse de la musique en Occident est représentée par le chant grégorien, dont l'organisation initiale est attribuée au pape Grégoire Ier (590-604) d'où l'appellation « grégorien ». Ce chant trouva sa place dans l'ornementation des pratiques religieuses catholiques, en particulier dans la célébration de la messe à travers ses différentes parties : le *Kyrie eleison*⁵, le *Sanctus*, l'*Agnus Dei* et l'*Ite missa est*. Leur codification fut notamment l'œuvre de Guillaume de Machaut (vers 1300-1377), dont la musique accompagna les offices médiévaux de Notre-Dame de Paris, édifiée entre 1163 et 1345.

Il est certain que la musique religieuse, le chant grégorien, résonnèrent sous les nefs, dans les absides et sous les voûtes majestueuses des impressionnantes et fascinantes églises gothiques, pour la joie et l'émerveillement des fidèles qui les fréquentaient, parmi lesquels figuraient les artisans et bâtisseurs de la première franc-maçonnerie.

La musique dans la franc-maçonnerie

La musique occupe une place d'une importance considérable dans la nature comme dans la vie humaine. Il ne saurait en être autrement pour l'homme franc-maçon, lui aussi sensible à l'effet vibratoire des sept notes et à leurs infinies combinaisons dans l'intimité de son réseau de souvenirs et de sentiments. Nous sommes différents, porteurs d'histoires, de sensibilités et de préférences diverses ; par conséquent, nous réagissons différemment à l'atmosphère et à son enveloppe harmonique selon les circonstances, notamment lors des tenues maçonniques.

La musique fait partie des travaux maçonniques depuis bien avant que ceux-ci n'atteignent la richesse rituelle et symbolique que nous

leur connaissons aujourd'hui. La musique entendue lors des premières réunions présentait une configuration très différente de celle à laquelle nous sommes habitués, car la musique a évolué et s'est transformée, tout comme les francs-maçons eux-mêmes.

a) La période baroque (1600-1750)

Les travaux maçonniques se caractérisent par une ritualité mettant en scène un remarquable parcours symbolique et historique. À la fin de la période gothique apparaissent les *Old Charges* (Cichoski, 2020), qui se multiplièrent à partir du *Poème Régius* (vers 1390), un poème non mis en musique et connurent plusieurs enrichissements, notamment dans la remarquable production du XVIIe siècle. Celle-ci nous légua une innovation structurelle majeure avec le *Registre de la Loge d'Édimbourg* (*Edinburgh Register House Manuscript*, 1696), considéré comme le premier catéchisme maçonnique.

L'époque de la fondation de la Grande Loge de Londres et de Westminster baignait dans les sonorités du baroque musical, un art demeuré essentiellement religieux (*Hallelujah* de Haendel ; *Jésus, que ma joie demeure* de Bach), avec quelques rares incursions dans la musique profane ou descriptive (*Water Music* de Haendel⁶ ; *Les Quatre Saisons* de Vivaldi).

Les grands compositeurs de cette époque sont universellement connus ; cependant, plusieurs d'entre eux, nés au XVIIe siècle, ne connurent pas les transformations qui s'opéraient alors à Londres : Jean-Baptiste Lully (1632-1687, Italien naturalisé français), peut-être l'un des premiers grands maîtres ; Johann Pachelbel (1653-1706, Allemand) ; Arcangelo Corelli (1653-1713, Italien).

Parmi les maîtres dont la vie se prolongea au-delà de 1717 et de 1723, les informations attestant d'une éventuelle implication maçonnique demeurent rares : Georg Friedrich Haendel (1685-1759, Allemand naturalisé anglais), Antonio Vivaldi (1678-1741, Italien), davantage associé au violon qu'aux violes ; Georg Philipp Telemann (1681-1767, Allemand) ; Johann Sebastian Bach (1685-1750, Allemand). La prépondérance des traditions allemande et italienne apparaît manifeste. À titre de curiosité, Georg Friedrich Haendel obtint la citoyenneté britannique en 1727 et adapta alors son nom à la forme anglaise George Frideric Handel.

Une étape essentielle de l'histoire musicale mérite d'être soulignée : l'apparition du piano moderne en

⁵ **Kyrie** : Seigneur, prends pitié de nous ; Christ, prends pitié de nous.

⁶ Par une heureuse coïncidence, en 1717, George Ier, roi d'Angleterre, commanda à Haendel une œuvre musicale

destinée à accompagner une promenade en barque sur la Tamise.

1709, fruit de l'ingéniosité et des efforts de Bartolomeo Cristofori (1655-1731). Jusqu'au début du XVIII^e siècle, les principaux instruments à clavier étaient l'orgue, le clavicorde et le clavecin. Cette invention allait profondément transformer l'histoire de la musique ; Chopin lui en serait plus tard infiniment redevable.

Un moment particulièrement lumineux pour la franc-maçonnerie survint le 24 juin 1717, au XVIII^e siècle, avec la réunion des Quatre Anciennes Loges (Gould, 2018), événement complété par la consécration juridique que constitua la rédaction et la publication des *Constitutions* de James Anderson en 1723 (Anderson, 2001).

Dans l'œuvre fondatrice d'Anderson et de ses collaborateurs, la musique fait son entrée sous forme de textes destinés au chant :

- Le Chant du Maître, ou Histoire de la Maçonnerie, rédigé par J. Anderson ;
- Le Chant des Surveillants, ou Autre Histoire de la Maçonnerie, rédigé par J. Anderson ;
- Le Chant des Compagnons, composé par le frère Charles Delafaye ;
- Le Chant des Apprentis, composé par le frère Matthew Birkhead⁷.

Le *Chant du Maître*, également appelé *Histoire de la Maçonnerie*, devait être « chanté avec un chœur », en totalité ou en partie, selon l'autorisation du Vénérable Maître. Cette composition se divise en cinq parties et vingt-huit strophes retraçant l'histoire de l'Institution depuis Adam jusqu'au duc de Montagu. Elle constitue un véritable refrain de fraternité et de célébration, destiné aux banquets rituels et aux Loges de Table.

Le chœur trouve son expression la plus éclatante à la fin de chacune des cinq parties, où les frères chantent et portent successivement des toasts dans un registre profane et populaire :

Qui peut connaître l'Art Royal ?
Ou chanter ses secrets dans une chanson ?
Ils sont gardés en sûreté dans le cœur des Maçons
Qui appartiennent à l'ancienne Loge...

Première partie : Santé et hommage au Grand Maître ;

Deuxième partie : Santé et hommage au Maître et aux Surveillants ;

Troisième partie : Santé à la mémoire des empereurs, rois, princes, nobles, membres du clergé et érudits ;

Quatrième partie : Santé à la mémoire de ceux qui firent renaître le style augustinien ;

Cinquième partie : Santé aux frères de la Loge et au noble duc de Montagu.

Le refrain se conclut ainsi :

Qui peut connaître l'Art Royal ?

Ou chanter ses secrets dans une chanson ?

Ils sont gardés en sûreté dans le cœur des Maçons

Qui appartiennent à l'ancienne Loge⁸.

La musique a donc su conquérir une place privilégiée dans l'univers de la franc-maçonnerie et dans la vie des francs-maçons.

Quelle fut son ampleur durant la période opérative ?

Nous ne disposons d'aucune réponse écrite certaine ; nous pouvons toutefois supposer que le chant grégorien y occupait une place importante. Quelle fut, en revanche, l'expérience musicale des maçons spéculatifs des XVIII^e et XIX^e siècles ? Cette fois, les témoignages écrits abondent davantage.

La musique fut toujours présente dans l'environnement maçonnique, soit comme allégorie religieuse accompagnant les prières, soit comme ornement profane dans les tavernes, les clubs ou les salons aristocratiques où se tenaient les réunions. Elle contribuait à créer une atmosphère propice au travail maçonnique.

Dans un premier temps, cette musique naissait au sein même de la franc-maçonnerie ; plus tard, elle attira de grands maîtres et compositeurs qui, par leur génie, vinrent enrichir et illustrer les tenues, les loges et l'Ordre maçonnique tout entier⁹.



Les fondateurs des quatre anciennes Loges firent preuve d'une remarquable persévérance. Ils ne se laissèrent pas intimider par la Manche et ses flots,

⁷ Il convient de noter que ces chansons furent traduites en français par De La Tierce dans son *Histoire, obligations et statuts de la très vénérable Confraternité des Francs-Maçons, tirés de leurs archives et conformes aux traditions les plus anciennes*.

⁸ Cette composition était interprétée lors des agapes ; il importe de s'interroger sur les modalités d'organisation et les lieux où se tenaient ces réunions au début du XVIII^e siècle.

⁹ La clé constitue l'un des éléments fondamentaux de la notation musicale. Ses différentes formes ont évolué selon les époques et les traditions de notation. L'étude des pièces maçonniques présentées ici révèle une diversité dans l'emploi de ces clés, ce qui rend nécessaire une clarification des différentes notations utilisées.

surmontant les obstacles et les différences de croyances, comme en témoigna Jean-Théophile Desaguliers. Le message maçonnique, transmis à la fois par la parole et par le chant, aborda les côtes de Normandie avant de parvenir à un Paris encore peu éclairé par les Lumières. Il voyageait à bord des *Chansons de la Très Vénérable Confrérie des Maçons-Libres* (1735), qui reprenaient les quatre chants d'Anderson, puis des *Chansons notées de la très-vénérable Confrérie des Francs-Maçons, précédées de quelques pièces de poésie convenables au sujet et d'une marche* (1737), recueil comprenant trente-quatre chants.

Parmi les compositeurs de cette époque, seul Georg Philipp Telemann (Jorge, 2024 ; *Maçons Célèbres*) est explicitement présenté comme franc-maçon. Son œuvre comprend notamment la *Fantaisie n° 3*, le *Trio en la mineur*, la *Sonate en ut majeur* ainsi que la célèbre collection de *Musique de Table* (*Tafelmusik*, 1733), vaste ensemble de pièces et de variations destiné à être entendu durant plusieurs heures, au moins quatre selon certaines estimations. Il est intéressant de noter que cette production coïncide chronologiquement avec les premières manifestations écrites de la franc-maçonnerie spéculative, depuis les *Constitutions d'Anderson* (1723) jusqu'aux *Chansons notées de la très-vénérable Confrérie des Francs-Maçons* (1737).

Cette convergence de perspectives permet d'entrevoir l'importance du phénomène de l'oralité, présent dès les premiers éveils de l'humanité à la connaissance et à la sensibilité, tout comme dans les temps anciens de la tradition biblique avant sa fixation par l'écrit. Elle révèle également la coexistence de deux univers musicaux : d'une part la musique baroque, officielle et largement diffusée ; d'autre part une musique populaire, profane ou séculière, conservée dans les annexes des *Constitutions d'Anderson* et destinée à transmettre, de manière discrète, les messages propres au cercle restreint des premiers maçons spéculatifs. La première était publique, savante et institutionnelle ; la seconde, festive, conviviale et réservée. Il s'agissait de deux expressions musicales distinctes.

Les francs-maçons de la première moitié du XVIII^e siècle, qu'ils fussent anglais ou français, furent ainsi des auditeurs sensibles aux fugues¹⁰ de Johann Sébastien Bach, aux sonates¹¹, aux concertos¹² et aux opéras¹³ qui constituaient l'héritage majeur du baroque musical (1600-1750).

Au cours de cette période d'environ cent cinquante ans, la franc-maçonnerie affermit progressivement sa forme spéculative et se diffusa à travers l'Europe continentale et les Îles Britanniques (Carr, 1971).

Elle assista à une prolifique création de rites et d'obédiences, ainsi qu'au développement des ouvrages de divulgation, inauguré par *Masonry Dissected* de Samuel Prichard (1730), suivi d'un nombre considérable de publications analogues dans le monde maçonnique français.

Par son génie créateur et sa puissance expressive, la musique baroque pénétra profondément l'univers maçonnique ; aujourd'hui encore, elle demeure présente dans nombre de loges et accompagne les travaux de nombreuses obédiences.

b) La période classique (1750-1820)

La période classique offre une galerie exceptionnelle de compositeurs qui ont marqué durablement l'histoire de la musique : Joseph Haydn, Wolfgang Amadeus Mozart et Ludwig van Beethoven, dont certains furent également francs-maçons. Les orchestres gagnent alors en ampleur et en structure : les cordes ? Violons, altos, violoncelles et contrebasses ? En constituent la base, auxquelles s'ajoutent généralement deux flûtes, deux clarinettes, deux hautbois, deux bassons, deux cors et deux trompettes, sans oublier les cuivres encore dépourvus de pistons.

Sur le plan maçonnique, cette période fut marquée en Angleterre par la division entre les « Modernes » et les « Anciens » à partir de 1751, puis par leur réunification sous l'autorité du duc de Sussex en 1813, officialisée par une cérémonie solennelle en 1817¹⁴.

C'est également l'époque où la franc-maçonnerie française fut exportée vers les Antilles et l'Amérique centrale grâce à la patente confiée à

¹⁰ **Fugues** : Composition de forme hautement structurée, chantée par des voix clairement différenciées, comprenant généralement une ou deux parties vocales.

¹¹ **Sonate** : Pièce musicale de dimensions plus modestes, faisant intervenir divers instruments, notamment le violon, le violoncelle, le luth et le théorbe à cette période qui exécutent des parties solistes.

¹² **Concertos** : Œuvres de plus grande ampleur caractérisées par la participation de plusieurs solistes. Dans le *concerto grosso* baroque, un orchestre de dimensions restreintes

dialogue avec le groupe des solistes (*concertino*), assurant un équilibre entre les différentes interventions.

¹³ **Opéra** : Genre lyrique associant théâtre et musique, dans lequel les personnages expriment l'action par le chant, accompagnés par un orchestre.

¹⁴ Le cérémonial de cette réunion, qui se tint en 1817, est décrit de manière particulièrement intéressante et pittoresque par R. Sandbach dans *À l'intérieur de l'Arc(he) Royal* (Madras, 2005).

Étienne Morin en 1761. Celui-ci contribua à l'implantation du Rite de Perfection par l'intermédiaire de la loge *Parfaite Harmonie*, fondée à Port-au-Prince en 1764. Cette initiative constitua la première graine du futur Rite Écossais Ancien et Accepté, qui s'épanouira par la suite à Charleston, en Caroline du Sud, avec la création du Suprême Conseil en 1801. Il convient également de rappeler qu'en 1776, au cœur de la période classique, la franc-maçonnerie acquit à Londres sa première résidence officielle.

Elle abandonnait progressivement les tavernes et les auberges pour disposer d'un espace propre, plus adapté à ses activités, où le rituel et la musique allaient désormais cohabiter de manière durable.

Au Brésil, les premières traces d'une loge maçonnique remontent à la fondation de l'Union ou Réunion, à Rio de Janeiro, vers 1800-1801 (Prober, 1975). La première puissance maçonnique du pays, le Grand Orient Brésilico ou *Brasiliano*, fut créée en 1822 (Castellani, 1993).

La nouvelle esthétique musicale héritait des acquis de la Renaissance tout en répondant aux attentes d'un nouveau public urbain issu des classes moyennes. Son langage, plus clair et plus accessible, se démarquait des complexités et des ornements parfois excessifs du baroque.

Parmi les précurseurs de cette évolution figurent deux fils de Jean Sébastien Bach : Carl Philipp Emanuel Bach et Jean Christian Bach (1735-1782), ce dernier étant présenté comme franc-maçon (*Maçons Illustres*, 2023). Bien qu'il ait laissé une œuvre abondante, aucune composition explicitement maçonnique ne lui est attribuée. Il est toutefois établi qu'il rencontra le jeune Mozart à Londres et joua avec lui à plusieurs reprises.

Joseph Haydn (1732-1809), initié le 11 février 1785 dans la loge *La Vraie Concorde* (*Zur Wahren Eintracht*), aurait été invité à rejoindre l'Ordre par Mozart lui-même, les deux hommes nourrissant une profonde admiration réciproque. Aucun de ses ouvrages n'est spécifiquement maçonnique, bien que certains historiens aient vu dans *La Création* des éléments symboliques susceptibles d'être interprétés dans cette perspective.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) demeure sans conteste l'une des figures majeures de la période classique. Malgré une existence brève, trente-cinq années seulement, il composa plus de six cents œuvres, la première dès l'âge de cinq ans. Son destin conjugue un génie musical exceptionnel et les difficultés d'une vie souvent en décalage avec les

exigences de son temps. Sur le plan maçonnique, Mozart fut initié à la loge *Zur Wohltätigkeit* (« *La Bienfaisance* ») le 14 décembre 1784, élevé au grade de Compagnon le 7 janvier 1785¹⁵, puis exalté Maître le 13 janvier suivant. Vingt-neuf jours seulement séparèrent son initiation de sa maîtrise. Parmi les compositeurs classiques, il est sans doute celui dont l'engagement maçonnique est le mieux documenté.

Chez Mozart, les références maçonniques sont nombreuses et explicites.

Parmi ses œuvres directement liées à la franc-maçonnerie figurent :

1. *O heiliges Band* (Ô lien sacré) ;
2. *Gesellenreise* (Le Voyage du Compagnon, 1785) ;
3. *Maurerische Trauermusik* (Musique funèbre maçonnique) ;
4. *Lied mit dreistimmigem Chor und Orgelbegleitung* (Chant pour chœur à trois voix et orgue, 1785) ;
5. *Dreistimmiger Chorgesang mit Orgelbegleitung* (Chœur à trois voix avec accompagnement d'orgue, 1785).

Concernant *La Flûte enchantée*, le contenu maçonnique est attribuable aux auteurs du texte chanté de l'opéra (le livret), à savoir Karl Ludwig Giesecke (franc-maçon de la loge de Mozart) et Emanuel Johann Schikaneder (probablement franc-maçon), qui y ont développé plusieurs éléments inspirés d'un processus initiatique. L'œuvre (Sales, 2017) se compose de deux actes : le premier comprend dix-neuf scènes, tandis que le second en comporte vingt-neuf, auxquelles s'ajoute une scène finale. Les éléments les plus explicitement maçonniques se trouvent dans le deuxième acte, où l'on peut reconnaître les épreuves du silence, de l'eau et du feu.

L'épreuve du silence exige que le héros, Tamino, voie sa bien-aimée Pamina sans lui adresser la parole (acte II, scène 3). Plus loin, à l'acte II, scène 28, le livret décrit la présence de deux montagnes, l'une de feu et l'autre d'eau. Le texte de la cantate proclame :

« Ô pèlerin, décharge ton fardeau en triomphant du feu, de l'eau, de l'air et de la terre. Celui qui a vaincu avec courage la crainte de la mort s'élèvera de la terre vers le ciel. Enfin illuminé, il servira dans les mystères d'Isis. »

Pour se défendre, Tamino utilise une flûte, la *Flûte enchantée*, qui renvoie, d'une part, à l'univers musical et, d'autre part, suggère une symbolique d'une remarquable richesse. Cet instrument, en apparence

¹⁵ Nous pouvons donc conclure que Mozart était déjà Maître maçon lorsqu'il invita Joseph Haydn à rejoindre la franc-maçonnerie et contribua à son initiation en 1785.

inoffensif, possède une force et un pouvoir considérables : celui d'attirer les oiseaux, animaux particulièrement insaisissables, traditionnellement associés à la Liberté, valeur essentielle dans l'univers maçonnique.

Plus encore, il permet au héros de surmonter les épreuves et d'atteindre son objectif ultime : dans l'opéra, conquérir l'amour de Pamina ; dans la franc-maçonnerie, atteindre les vertus évoquées par les idéaux de Liberté, d'Égalité et de Fraternité, difficiles à réaliser à l'époque de Mozart et pour Mozart lui-même, mais aussi celles de Sagesse, de Force et de Beauté.

Ludwig van Beethoven (1770-1827) (*Maçons Illustres*, 2023 ; *Freemasons-Freemasonry*, 2024 ; *Loja São Paulo*, 2024) constitue une autre figure majeure et éminente de la musique savante. Beethoven admirait Mozart qu'il ne semble pas avoir connu personnellement et étudia auprès de Haydn, lequel avait survécu à Mozart.

La situation maçonnique de Beethoven demeure toutefois controversée. Certaines sources nient tout lien avec l'Ordre (Mellor, 1989), tandis que d'autres affirment qu'il fut initié (*Loja Barão de Mauá*, 2024 ; *Freemasons-Freemasonry*, 2024).

Au cours de ses cinquante-sept années de vie, Beethoven composa 722 œuvres (*List of Compositions by Ludwig van Beethoven*, 2024), parmi lesquelles figure un unique opéra, *Fidelio*. Parmi ses premières compositions, on trouve les trois trios réunis sous l'Opus 1, œuvre pour piano, violon et violoncelle composée d'un *Allegro*, d'un *Adagio cantabile*, d'un *Scherzo-Allegro* et d'un *Finale-Presto*. À cette première période appartiennent également les six quatuors de l'Opus 18 ainsi que la Première Symphonie, Opus 21. À l'autre extrémité de sa production figurent les sonates des Opus 106, 110 et 111 ; les derniers quatuors, Opus 127, 130, 131, 133 et 135 ; et enfin sa dernière symphonie, l'Opus 125, la célèbre *Neuvième Symphonie* (*Enciclopédia Labor*, 1958).

Indépendamment du nombre considérable de compositions léguées par Beethoven, il est remarquable de constater que, du point de vue maçonnique, rares sont les loges qui n'ont pas accompagné leurs travaux des accents de la *Neuvième Symphonie*. L'émouvante *Ode à la joie*, qui constitue l'épilogue de cette œuvre, a marqué des générations d'auditeurs dès la première écoute, alors même que Beethoven ne semble jamais avoir pu l'entendre lui-même.

Cette œuvre constitue un monument musical singulier, associant une vaste architecture orchestrale à une cantate exceptionnelle dans son apothéose finale. Le poème mis en musique est attribué à Friedrich Schiller (1759-1806), dont aucun lien

maçonnique certain n'est attesté, mais dont le texte aurait été commandé en vue d'une présentation dans une loge maçonnique.

Le poème chanté est le suivant (*Zandonadi*, 2024) :

I

Ô amis, changeons de ton !
 Entonnons quelque chose de plus agréable
 Et de plus joyeux !
 Joie, belle étincelle divine,
 Fille de l'Élysée,
 Enivrés de feu, nous pénétrons
 Dans ton sanctuaire céleste.
 Ta magie réunit à nouveau
 Ce que la rigueur de la coutume avait séparé.
 Tous les hommes deviennent frères
 Là où se pose ton doux essor.
 Celui qui a obtenu le grand trésor
 D'être l'ami d'un ami,
 Celui qui a conquis le cœur d'une femme aimable,
 Qu'il se réjouisse avec nous !
 Même celui qui n'a gagné qu'une seule âme,
 Une seule âme dans le monde entier.
 Mais celui qui n'y est jamais parvenu,
 Qu'il pleure seul dans son coin !
 Tous les êtres puisent à la joie
 Au sein de la Nature :
 Les bons comme les méchants
 Suivent son sentier de roses.

II

Elle nous a donné des baisers et du vin,
 Et un ami fidèle jusqu'à la mort ;
 Elle a donné la force de vivre aux plus humbles
 Et permis au chérubin de se tenir devant Dieu.
 Joyeux, comme les soleils qui parcourent
 La splendeur du firmament,
 Avancez, frères, sur votre chemin,
 Heureux comme le héros marchant vers la victoire !
 Joie, belle étincelle divine,
 Fille de l'Élysée,
 Enivrés de feu, nous pénétrons
 Dans ton sanctuaire céleste.
 Embrassez le monde entier !
 Monde, sens-tu le Créateur ?
 Des millions se prosternent devant Lui !
 Embrassons-nous, millions d'êtres !
 Car, frères, au-delà du ciel étoilé
 Doit demeurer un Père aimant !

La lecture de ces vers dans une perspective maçonnique révèle l'idéal d'harmonie recherché au sein de la franc-maçonnerie : une joie fraternelle fondée sur la communion des esprits. Qu'il est précieux de voir les frères réunis ! L'existence d'un sentiment sincère, durable et partagé entre tous permet d'atteindre l'objectif d'une vaste fraternité universelle, « tous les hommes deviennent frères » où l'affection et l'harmonie convergent et se complètent. Dans cette

perspective, l'idéal consiste à être véritablement « *l'ami d'un ami* ».

La seconde strophe souligne le caractère pérenne de ce lien fraternel « *un ami fidèle jusqu'à la mort* », lequel établit une égalité fondamentale entre tous les êtres. Cette marche commune est guidée par le Créateur, puisque tous les frères connaissent, vivent et recherchent le Grand Architecte de l'Univers ou, selon les termes de Schiller, savent que « *au-delà du ciel étoilé doit demeurer un Père aimant* ».

La *Neuvième Symphonie* évoque les représentations en triptyque, telles que *Le Jardin des délices* de Jérôme Bosch (v. 1450-1516). Comme ces œuvres qui présentent une composition lorsqu'elles sont fermées et une autre lorsqu'elles sont ouvertes, les trois premiers mouvements de la symphonie fonctionnent comme un triptyque sonore dont le final constitue le spectaculaire dévoilement. Cette architecture musicale se perçoit avec une force et une clarté remarquable. L'ampleur de l'œuvre de Beethoven ne se limite pas aux caractéristiques du classicisme.

Le compositeur a également ouvert la voie au romantisme, notamment à travers ses quatuors à cordes tels que le Quatuor n° 14 et des pages d'une grande sensibilité comme *Pour Élise*. Aucun compositeur de musique savante n'a sans doute renouvelé son langage avec une constance et une profondeur comparable à celles du musicien de Bonn.

c) La période romantique (1810-1920) et

d) La période nationaliste (1830-1920)

Avec le romantisme s'amorce un chevauchement des écoles musicales : l'école dite nationaliste se superpose progressivement au romantisme, tandis que l'école moderne viendra ensuite se superposer au courant nationaliste.

La *Symphonie héroïque* de Beethoven, composée en 1804, est souvent considérée comme l'un des actes fondateurs du style romantique. Cette même année revêt également une importance particulière dans l'histoire maçonnique, puisqu'elle correspond à la publication du premier rituel français du Rite Écossais Ancien et Accepté, à la suite du retour de Grasse-Tilly d'Amérique centrale avec les trente-trois degrés de la pyramide écossaise.

Le romantisme s'est manifesté non seulement dans la musique, mais également dans la littérature, les arts plastiques et la philosophie. Alors que le classicisme privilégiait la connaissance rationnelle et vérifiable, le romantisme accordait une place

prépondérante à la sensibilité individuelle, à l'expression subjective et à l'intériorité. Néanmoins, les formes musicales complexes, symphonies, opéras et concertos, continuèrent d'orner la vie sociale, désormais transformée par les effets de la Révolution industrielle.

Au cours de la première moitié du XIXe siècle, de nombreux pays d'Amérique du Sud, à l'instar de l'Amérique du Nord et d'autres régions du monde telles que la Finlande, consolidèrent leur indépendance, le plus souvent sous la forme de républiques. La musique participa activement à cette affirmation politique et culturelle, notamment par la valorisation des traditions populaires, du folklore et des spécificités nationales.

Le Brésil constitua une exception en maintenant le régime impérial. Sous le Second Empire (1840-1889), durant le règne de Dom Pedro II, la franc-maçonnerie joua un rôle déterminant dans des questions majeures telles que l'abolition de l'esclavage et le processus ayant conduit à la proclamation de la république. Il est d'ailleurs notable que tous les présidents de la première république (1889-1930), à l'exception d'Afonso Pena, étaient francs-maçons. Ces événements illustrent l'importance du courant nationaliste dans la vie politique et culturelle de l'époque.

D'un point de vue esthétique, la musique baroque avait déjà amorcé un certain éloignement du cadre strictement ecclésiastique pour conquérir les théâtres, les jardins et même les espaces publics. Cette évolution se poursuivait avec une valorisation croissante de l'interprète, du soliste et de la virtuosité. Durant la période romantique, on observe ainsi une oscillation entre, d'une part, des instrumentistes d'exception tels que Paganini, Liszt ou Chopin, qui n'hésitaient pas à s'exposer et à rechercher une liberté créatrice toujours plus grande, et, d'autre part, des compositeurs comme Berlioz ou Mendelssohn, qui conservaient un lien plus étroit avec l'héritage formel du passé.

Niccolò Paganini (1782-1840) nous a légué certaines de ses œuvres les plus remarquables, notamment les *24 Caprices pour violon*, tout en faisant l'objet de plusieurs mentions comme frère maçon (*Maçonaria Virtual*, 2024 ; *Loja São Paulo*, 2024). Gioachino Rossini (1792-1868) enrichit et diversifia l'art lyrique avec des œuvres telles que *Guillaume Tell* et *Le Barbier de Séville*. Franz Schubert¹⁶ (1797-1828) demeure célèbre pour ses *Lieder*, pièces destinées à être interprétées dans le cadre de réunions privées et de salons musicaux.

¹⁶ La dimension émotionnelle et dévotionnelle des cantates consacrées à l'*Ave Maria* est largement redevable aux œuvres de Schubert, de Bach/Gounod et de Caccini.

Hector Berlioz (1803-1869) développa une musique fortement associée à des stimuli extra-musicaux et laissa à la postérité la *Symphonie fantastique* (1830), en particulier son deuxième mouvement, œuvre emblématique de la musique à programme. Quelques références discrètes évoquent également une possible appartenance maçonnique (Máximo, 1999).

Felix Mendelssohn (1809-1847), reconnu de son vivant comme un virtuose exceptionnel, composa notamment la *Marche nuptiale*, le *Concerto pour violon* et *Le Songe d'une nuit d'été*. Franc-maçon selon certaines sources (Freemason.pt, 2024), il ne semble toutefois pas avoir écrit d'œuvres spécifiquement destinées à l'institution maçonnique.

Franz Liszt (1811-1886), figure majeure du romantisme, est l'auteur de la *Symphonie Faust* (1854), de la *Symphonie Dante* (1856) et de l'oratorio *Christus* (1868). Sur le plan maçonnique, il fut initié le 18 septembre 1841 dans la loge *Zur Einigkeit* (« L'Égalité »). Son engagement actif au sein de la franc-maçonnerie demeura toutefois relativement bref, en raison des tensions existant entre l'Église et l'institution maçonnique, qui lui causaient un certain malaise.

Parmi les autres grands musiciens de la période romantique, il convient également de citer Frédéric Chopin (1810-1849), Robert Schumann (1810-1856), Giuseppe Verdi (1813-1901), Richard Wagner (1813-1883), Johannes Brahms (1833-1897), Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893), Richard Strauss (1864-1949) et Gustav Mahler (1860-1911), bien qu'aucun lien maçonnique avéré n'ait été établi ou retrouvé pour ces compositeurs.

Si l'on se concentre désormais sur les compositeurs de la période dite nationaliste (1830-1920), caractérisée par l'affirmation musicale des identités nationales et régionales ainsi que par un éloignement progressif des modèles traditionnels hérités des périodes antérieures, plusieurs francs-maçons confirmés méritent d'être mentionnés.

Antonio Carlos Gomes (1836-1896) fut initié le 24 juillet 1855 à la loge *Amizade* de São Paulo. Jean Sibelius (1865-1957) (Trolha, 1998) composa notamment l'Opus 113, *Masonic Ritual Music* (*Musique rituelle maçonnique*), qui comprend une *Marche funèbre*, ainsi que *Finlandia*, œuvre devenue un symbole national finlandais. John Philip Sousa (1854-1932) (Freemason.pt, 2024 ; Jorge Antônio, 2025) fut initié le 15 juillet 1881 à la loge *Hiram n° 10* de Washington. Contrairement à Liszt, Sousa demeura un franc-maçon actif tout au long de sa vie. Spécialisé dans les marches militaires, il composa plusieurs œuvres comportant des références maçonniques,

parmi lesquelles *The Crusader* (1888), *The Thunderer* (1889) et *Nobles of the Mystic Shrine* (1923).

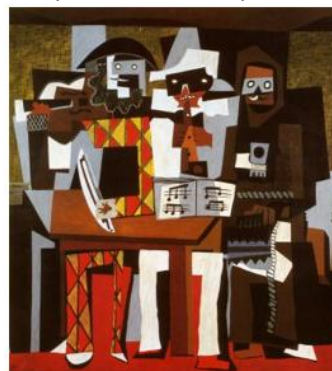
e) La période moderne (1900-1950)

Au XXe siècle, les arts connurent des transformations radicales, qu'il s'agisse de l'architecture, de la sculpture, de la peinture, de la littérature ou encore de la musique.

La prise de distance à l'égard des canons esthétiques hérités du passé devint une caractéristique fondamentale de la modernité. Les créateurs recherchèrent de nouvelles formes, de nouvelles couleurs, de nouveaux langages et de nouvelles combinaisons sonores. La priorité était désormais accordée à l'expression de la perception et de la sensibilité propres à chaque artiste, parfois indépendamment du résultat final de l'œuvre. L'essentiel résidait dans l'adéquation entre la création, l'idée artistique et l'expérience du temps présent.

Cette période vit également se développer un rapprochement entre les différentes disciplines artistiques, à travers l'idéal de l'« œuvre d'art totale » (*Gesamtkunstwerk*), qui préconisait une synthèse des arts. Selon cette conception, « la musique, l'architecture, la décoration, la peinture et la sculpture furent réunies afin de rendre hommage au compositeur allemand Ludwig van Beethoven [...]. Lors de l'inauguration, le compositeur autrichien Gustav Mahler dirigea son propre arrangement de thèmes issus de la Neuvième Symphonie de Beethoven » (Bugler, 2019).

Des illustrations emblématiques de cette convergence entre les arts peuvent être observées dans *Les Trois Musiciens* de Pablo Picasso (1921) ou encore dans *Mouvement* de Vassily Kandinsky (1935), œuvres qui témoignent de la recherche d'un dialogue toujours plus étroit entre les différentes formes d'expression artistique.



Parmi les représentants du modernisme musical, il convient de citer Claude Debussy (1862-1918), Heitor Villa-Lobos (1887-1959), auteur notamment des quatorze *Choros* et des *Bachianas Brasileiras* ; Aaron Copland (1900-1990), célèbre pour

sa *Fanfare for the Common Man* ; Maurice Ravel (1875-1937), dont le *Boléro* demeure l'une des œuvres les plus emblématiques du XXe siècle ; ainsi que George Gershwin (1898-1937), créateur de la célèbre *Rhapsody in Blue*.

f) La période contemporaine (1950 à nos jours)

Les arts, parmi lesquels la musique, ont poursuivi leur évolution à la recherche de nouveaux espaces d'expression, de nouvelles couleurs sonores, de nouvelles notes et de nouveaux langages.

La publication de *L'Art des bruits (L'Arte dei Rumori, 1913)* par Luigi Russolo (*Russolo, 2024*), l'adoption des technologies numériques ainsi que l'intégration croissante d'éléments issus des musiques populaires ont profondément modifié la configuration et la structure de la création musicale aux XXe et XXIe siècles (*Collisson, 2019*).

Comme le soulignait déjà l'*Enciclopédia Labor* :

« Indubitablement, la musique participe désormais au climat de crise et de polémique commun à l'art contemporain dans ses diverses manifestations. » (*Enciclopédia Labor, 1958*).

Parmi les compositeurs contemporains, il convient de rappeler John Cage (1912-1992), auteur de l'iconique *4'33''*, véritable apologie du silence ; Aram Khatchatourian (1903-1978), dont le ballet *Spartacus* demeure l'une des œuvres les plus mélodieuses du répertoire moderne ; ainsi que Terry Riley (né en 1935), compositeur de *In C*, œuvre emblématique du minimalisme musical, construite progressivement instrument par instrument et laissant aux interprètes une grande liberté dans la détermination de la durée de leurs interventions.

À travers les différentes étapes de l'histoire de la musique classique ou savante, il a été possible d'identifier plusieurs compositeurs qui furent également francs-maçons :

- Période baroque : Georg Philipp Telemann.
- Période classique : Joseph Haydn et Wolfgang Amadeus Mozart.
- Période romantique : Niccolò Paganini, Hector Berlioz, Felix Mendelssohn et Franz Liszt.
- Période nationaliste : Antônio Carlos Gomes, Jean Sibelius et John Philip Sousa.

Au-delà du répertoire classique, plusieurs figures marquantes de la musique populaire ou de

divertissement sont également mentionnées comme appartenant à la franc-maçonnerie.

Parmi elles figurent Al Jolson (1886-1950), Irving Berlin (1888-1989), Duke Ellington (1899-1974), Pixinguinha (1897-1973), Jimmie Rodgers (1897-1942), Louis Armstrong (1901-1971), Roy Acuff (1903-1992), Count Basie (1904-1984), Glenn Miller (1904-1944), Burl Ives (1909-1995), Luiz Gonzaga (1912-1989) (*Acácia Amarela*), Bob Nelson (1918-2009), Nat King Cole (1919-1965), Luiz Vieira (1920-2020) ainsi que Rick Wakeman (né en 1949).

Cette diversité de parcours et de styles témoigne de l'influence durable de la franc-maçonnerie dans le monde musical, depuis les compositeurs de la tradition savante jusqu'aux grandes figures de la musique populaire. Toutefois, l'intensité de cet engagement a varié selon les époques et les personnalités : certains musiciens ont composé des œuvres explicitement destinées à un usage maçonnique, tandis que d'autres n'ont entretenu avec l'institution qu'un lien biographique ou symbolique. Cette présence récurrente souligne néanmoins les affinités historiques entre l'idéal maçonnique, fondé sur la fraternité, la liberté de pensée et la quête de perfectionnement moral et l'univers de la création musicale¹⁷.

Acácia Amarela

Luiz Gonzaga
Orlando Silveira



ACÁCIA AMARELA
(Luiz Gonzaga e Orlando Silva)

¹⁷ Traduction du professeur Francisco Dos Santos, Pinhalzinho (Santa Catarina, Brésil).

Conclusions

La musique est présente dans la totalité de la Nature, depuis les vibrations les plus infimes du microcosme jusqu'aux manifestations sonores les plus grandioses. L'être humain occupe une place au sein de cette Nature ; il est influencé à la fois par elle-même et par la musique qui l'habite. Le franc-maçon, en tant qu'homme inscrit dans l'ordre naturel, y trouve également sa place et demeure sensible à l'action de la musique dans toutes les dimensions de son existence, qu'elles soient personnelles, sociales ou proprement maçonniques.

Le cerveau humain possède une remarquable capacité à répondre au stimulus musical. Chaque frère peut réagir différemment à certains sons, accords ou rythmes ; nos préférences et nos sensibilités varient, mais nul n'est totalement insensible à la musique. Celle-ci dépasse ainsi le simple cadre d'un sens ou d'une faculté perceptive pour devenir l'une des dimensions constitutives de l'être humain.

L'environnement sonore peut parfois être cacophonique ou dissonant et susciter une expérience inconfortable. Cependant, dans la plupart des situations, la musique agit comme un élément complémentaire, apaisant et régénérateur. Le silence qui succède à l'achèvement d'une œuvre musicale en constitue souvent le témoignage le plus éloquent. C'est pourquoi certains considèrent la musique comme la voix même de Dieu, du Grand Architecte de l'Univers.

Dans la perspective maçonnique, il en va de même. Une tenue dépourvue d'accompagnement musical crée une atmosphère très différente de celle d'une tenue harmonieusement illustrée par la musique. Celle-ci possède une dimension presque magique : elle constitue un chemin vers d'autres temps et d'autres dimensions de notre existence, tout comme elle ouvre l'accès aux temporalités et aux symbolismes propres au travail maçonnique.

L'évolution de la musique et les transformations qu'elle a connues depuis que l'être humain s'est éveillé au monde des sons, aptitude qui nous accompagne dès la naissance, sont si vastes qu'il est impossible d'en proposer une synthèse exhaustive, et plus encore d'en détailler toutes les manifestations. Du point de vue maçonnique, la sensibilité du frère chargé de la colonne d'harmonie de la Loge revêt dès lors une importance fondamentale.

Celui-ci doit être attentif à la relation entre la musique et le déroulement de la tenue, ainsi qu'aux réactions des frères, susceptibles d'être touchés de manière très différente par une même expérience sonore.

La musique doit envelopper à la fois les participants et les travaux de la Loge. Les réunions durant lesquelles le temps semble ralentir ou

s'accélérer illustrent parfaitement ces moments où l'assemblée est portée par une atmosphère musicale particulièrement adaptée.

La musique instrumentale paraît souvent la plus appropriée dans ce contexte. Les œuvres choisies pour accompagner les différents moments des travaux, tenue économique, élévation ou exaltation, doivent être sélectionnées avec soin afin de favoriser la sensibilité, le recueillement et l'union fraternelle des participants. À l'inverse, les hymnes acquièrent une force particulière lorsqu'ils sont soutenus par le chant collectif et une harmonisation vocale adaptée.

Enfin, il convient de rappeler que la franc-maçonnerie est une institution sérieuse, dont les travaux exigent dignité, réflexion et profondeur. La musique, lorsqu'elle est utilisée avec discernement, contribue pleinement à cette élévation spirituelle et symbolique.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDERSON, James. *Les Constitutions d'Anderson*. Trad. V. S. von Tempski-Silka. Curitiba : Juruá, 2001.
- BUGLER, Caroline et al. *Le Livre de l'Art*. São Paulo : Globo Livros, 2019.
- CARR, Harry. *The Early French Exposures*. Londres : The Quatuor Coronati Lodge No. 2076, 1971.
- CASTELLANI, José. *História do Grande Oriente do Brasil*. Brasília : Grande Oriente do Brasil, 1993.
- CICHOSKI, Luiz V. *Fundamentos Maçônicos: Old Charges*. Curitiba : A Trolha, 2020.
- COLLISSON, Simon et al. *Le Livre de la musique classique*. São Paulo : Globo Livros, 2019.
- Enciclopédia Labor*. Vol. VII. Madrid : Editorial Labor, 1957.
- FREEMASONS FREEMASONRY. « Relação Maçons ». Disponible sur : http://www.freemasons-freemasonry.com/relação_maçons.html (consulté en 2024).
- GOULD, Robert Freke. *As Quatro Lojas Antigas*. São Paulo : Arcanum, 2018.
- GUIMARÃES, José Maurício. « Maçons Notáveis : John Philip Sousa ». *Maçonaria e Maçon(s)*, 23 octobre 2020. Disponible sur : <https://www.freemason.pt/macons-notaveis-john-philip-sousa/> (consulté en 2025).
- JORGE, António. « A música da Maçonaria ». *RLMAD – Mestre Affonso Domingues*, 15 septembre 2021. Disponible sur : <https://www.rlmad.net/arquivoblog/em-loja/a-musica-da-maconaria/> (consulté en 2024).

JORGE, António. « Dicionário de Maçonaria – Letra G ». *Freemason.pt*. Disponible sur : <https://www.freemason.pt/dicionario-de-maconaria-letra-g/> (consulté en 2024).

LOJA BARÃO DE MAUÁ. « Maçons ilustres no mundo ». Disponible sur : <https://lojabaraodemaua.com/site/macons-ilustres-no-mundo/> (consulté en 2024).

LOJA SÃO PAULO 43. « Maçons célebres e ilustres ». Disponible sur : <https://www.lojasaopaulo43.com.br/ilustres.php> (consulté en 2024).

MAÇONARIA VIRTUAL. « Caminho do Dever – Maçons Ilustres ». Disponible sur : <https://caminhododever.mvu.com.br/site/macons-ilustres/> (consulté en 2024).

MÁXIMO, Mário. *Palavras de Franco-Maçons*. Lisbonne : Hugin, 1999.

MELLOR, Alec. *Dicionário da Franco-Maçonaria e dos Franco-Maçons*. São Paulo : Martins Fontes, 1989.

PETERS, A. *Mozart na Maçonaria*. São Paulo : Letras Contemporâneas, 1996.

PRICHARD, Samuel. *Maçonaria Dissecada*. Curitiba : A Trolha, 2002.

PROBER, Kurt. *Cadastro das Lojas Maçônicas do Brasil*. Rio de Janeiro, 1975.

RUSSOLO, Luigi. *A Arte dos Ruídos: Manifesto Futurista*. Disponible sur : <https://pt.scribd.com/document/241725672/A-Arte-do-Ruido-pdf> (consulté en 2024).

SALLES, Rubens. « A Flauta Mágica ». *Instituto Ruth Salles*, 23 novembre 2017. Disponible sur : <https://institutoruthsalles.com.br/a-flauta-magica> (consulté en 2024).

TEIXEIRA, D. S. *Mozart*. São Paulo : Traço, 1991.

TROLHA, X. *Galeria de Maçons Famosos*. Vol. II. Curitiba : A Trolha, 1998.

WIKIPEDIA. « Johann Christian Bach ». Disponible sur : https://pt.wikipedia.org/wiki/Johann_Christian_Bach (consulté en 2024).

WIKIPEDIA. « List of Compositions by Johann Christian Bach ». Disponible sur : https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_compositions_by_Johann_Christian_Bach (consulté en 2024).

WIKIPEDIA. « List of Compositions by Ludwig van Beethoven ». Disponible sur : https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_compositions_by_Ludwig_van_Beethoven (consulté en 2024).

ZANDONADI, Eduardo José Gomes. « A 9ª Sinfonia de Beethoven e a Maçonaria – Ode à Alegria ». *Masonic.com.br*. Disponible sur : <https://masonic.com.br/trabalho/ode.html> (consulté en 2024).

FRANC-MAÇONNERIE ET LIBERTE DANS L'INDEPENDANCE DU BRESIL

Raul Sturari ¹

Résumé :

Il n'est pas exagéré d'affirmer que l'Occident traverse aujourd'hui un processus d'érosion des libertés politiques, économiques et sociales qui ont offert à l'humanité une période de développement exceptionnel et de progrès technologiques fulgurants. Héritières de cette tradition libérale, certaines composantes des générations actuelles sous-estiment les dangers que représente la séduction exercée par des promesses illusoires de sécurité financière. Cette réflexion s'appuie sur une perspective historique, les racines de la liberté, et suggère que les libertés dont nous jouissons aujourd'hui pourraient n'être qu'une parenthèse dans l'histoire des civilisations. Une analyse de la période de l'indépendance du Brésil vient ensuite enrichir cette réflexion et rendre hommage à ceux qui, au prix de grands sacrifices, ont assuré la pleine autonomie du pays. Enfin, une perspective contemporaine complète ce tableau en mettant en lumière une liberté menacée, tant sous l'angle historique que géographique, dans un contexte où des minorités bien organisées semblent remporter la bataille de l'utopie idéologique.

Mots-clés : libéralisme ; Occident ; histoire ; franc-maçonnerie ; indépendance du Brésil ; époque contemporaine.

Abstract:

It is no exaggeration to say that the West is undergoing a process of destruction of the political, economic, and social freedoms that provided humanity as a whole with a period of fantastic development and dizzying technological achievements. As heirs to this liberalism, segments of current generations ignore the dangers of being seduced by unfounded promises of financial security. These reflections are based on a historical perspective (the roots of freedom), indicating that the freedoms we enjoy today may be only a brief hiatus in the history of civilizations. Following this, a look at the period of Brazil's Independence adds new reflections, praising those who, with great difficulty, achieved our full autonomy. In the following chapters, a contemporary vision completes the framework that allows us to present the picture of threatened freedom, whether from a historical or geographical point of view, where well-organized minorities seem to be winning the war of ideological utopia.

Keywords: Liberalism; West; History; Freemasonry; Independence of Brazil; Contemporary times.

¹ Diplômé en administration des Collèges salésiens de Lins (1984) et titulaire d'une licence en sciences militaires (infanterie) de l'Académie militaire des Agulhas Negras (1976). Master en applications militaires (1985) et doctorat en applications, planification et études militaires à l'École de commandement et d'état-major de l'armée (1992). Doctorat en politique et stratégie maritimes à Escola de Guerra Naval (2002). Email: raulsturari@gmail.com

1. Introduction

Plus de deux siècles après l'indépendance du Brésil, il apparaît à la fois opportun et nécessaire de mener des réflexions historiques et contemporaines afin de discerner les principales tendances de notre époque et d'anticiper les défis majeurs que les francs-maçons, en tant que citoyens engagés dans leur environnement social ou professionnel, seront appelés à relever. Indépendance et liberté sont des concepts indissociables. On ne peut être véritablement indépendant que si l'on est libre de prendre ses propres décisions, c'est-à-dire de définir sa trajectoire et construire son identité.

En 1822, l'indépendance du Brésil fut obtenue grâce à la participation déterminante de francs-maçons désintéressés tels que José Bonifácio, Joaquim Gonçalves Ledo, José Clemente Pereira, Januário da Cunha Barbosa et Dom Pedro Ier lui-même, deuxième Grand Maître du Grand Orient du Brésil. Cependant, bien d'autres personnalités furent essentielles à ce processus, à commencer par la princesse Léopoldine, autrichienne de naissance mais brésilienne de cœur. Tous furent des patriotes qui n'épargnèrent ni leurs efforts ni leurs sacrifices afin de léguer à leurs enfants et petits-enfants un pays meilleur et, surtout, un pays libre.

2. Les racines de la liberté

Selon le dictionnaire Michaelis, la liberté est « *le degré d'autonomie totale et légitime qui représente l'idéal suprême d'un citoyen, d'un peuple ou d'un pays* » ; ou encore « *le pouvoir d'agir librement au sein d'une société organisée, conformément aux limites imposées par la loi* » ; ou enfin « *l'élimination de tout élément oppressif illégitime* ».

D'emblée, il convient de souligner qu'à l'origine, aucune liberté ne se situe au-dessus de la Loi, c'est-à-dire des limites que les sociétés établissent afin de créer un environnement sain fondé sur le respect et l'harmonie. Tel est le principe fondamental, et l'on peut espérer qu'il le demeure. Pourtant, ces concepts sont aujourd'hui gravement menacés.

Dans l'hémisphère occidental, où nous vivons, le contexte contemporain devient de plus en plus complexe et instable. Une analyse attentive conduit à affirmer clairement et sans ambiguïté que la liberté conquise au prix de tant d'efforts par nos prédécesseurs est aujourd'hui en grave danger. Sans céder à un catastrophisme excessif, mais pleinement conscient de l'importance que revêtent pour la franc-maçonnerie les notions d'indépendance et de liberté, il est nécessaire, ou plutôt impératif, de réfléchir, de dialoguer et de débattre de cette question avec urgence.

Selon Krunfli (2024), quatre générations coexistent actuellement sur le marché du travail de cette troisième décennie du troisième millénaire : les *Baby-Boomers* (1945-1964), la génération X (1965-1981), les *Millennials* (1982-1994) et la génération Z, ou *Centennials* (1995-2010).

Si l'on considère le siècle dernier, la génération qui s'est véritablement sacrifiée pour la liberté est celle qui a précédé les *Baby-Boomers*, affectueusement appelée la génération des Vétérans, née avant 1945. La Seconde Guerre mondiale à elle seule aurait causé environ 85 millions de morts, dont près de 50 millions de civils. Tel fut le prix exorbitant payé pour vaincre les régimes tyranniques nazi (Allemagne), fasciste (Italie) et impérialiste (Japon).

La génération suivante, les *Baby-Boomers*, ainsi qu'une partie de la génération X ont également joué un rôle important, quoique plus limité et ponctuel, dans les combats pour la liberté. Ils ont notamment contribué à empêcher leurs nations de succomber au mouvement communiste international, tenu pour responsable d'environ 94 millions de morts au cours du seul XXe siècle (Courtois, 1999).

Les dernières décennies ont toutefois été particulièrement favorables. Il n'est donc pas exagéré de dire que les générations occidentales les plus récentes ignorent largement ce que signifie réellement l'absence de liberté, à l'exception de ceux vivant dans des pays où la gauche a accédé au pouvoir, comme Cuba ou le Venezuela. Pour la majorité, la liberté apparaît comme quelque chose de naturel et d'inhérent à la condition humaine.

C'est là le plus grand danger de notre époque. Comme l'affirmait Ronald Reagan en 1961 : « *La liberté n'est jamais à plus d'une génération de l'extinction. Nous ne la transmettons pas à nos enfants par le sang. Elle doit être protégée et transmise afin qu'ils puissent en faire autant.* » C'est pourquoi il est indispensable d'adopter une perspective historique plus profonde et plus large afin de comprendre que la liberté dont nous jouissons aujourd'hui peut être considérée comme un phénomène exceptionnel, représentant une période extrêmement brève peut-être même une exception dans toute l'histoire du développement humain.

Dans son ouvrage *Le Suicide de l'Occident*, Jonah Goldberg (2020) soutient que le capitalisme démocratique et libéral n'a rien de naturel dans l'histoire humaine. Cette forme d'organisation sociale est relativement récente et serait à l'origine de l'essentiel des progrès spectaculaires réalisés au cours des trois derniers siècles. C'est cette « *vérité étonnante* » que l'auteur appelle le « *Miracle* ».

De son côté, Yuval Harari (2016, 2018, 2020) rappelle qu'entre 9500 et 8500 av. J.-C., les êtres humains commencèrent à cultiver des plantes

comestibles et à domestiquer des animaux. Les chasseurs-cueilleurs cédèrent alors progressivement la place aux agriculteurs-éleveurs, qui formèrent des communautés plus vastes. Celles-ci donnèrent naissance à des systèmes hiérarchiques inédits, impliquant davantage de travail et favorisant l'extension d'une forme d'esclavage largement acceptée socialement.

Au cours des onze ou douze millénaires suivants, l'humanité évolua lentement, ponctuellement marquée par de brèves périodes de prospérité sous des régimes tyranniques, tels que l'Égypte antique, l'Empire romain ou l'Empire mongol de Gengis Khan. Cependant, ces avancées furent régulièrement anéanties par des épidémies, des famines et des guerres, jusqu'à l'avènement des révolutions industrielles des XVIIIe et XIXe siècles.

Au Moyen Âge européen, les serfs et les vassaux qui constituaient l'immense majorité de la population étaient pratiquement des esclaves de leurs seigneurs. En échange de leur protection, ils leur devaient une fidélité absolue et versaient de lourds tributs. C'est dans ce contexte qu'apparut la franc-maçonnerie opérative, dont les membres construisirent les châteaux et cathédrales qui subsistent encore aujourd'hui. Lorsqu'un maçon était reconnu pour la qualité de son travail, il recevait une sorte de lettre d'affranchissement lui permettant de voyager vers d'autres royaumes à la recherche de nouveaux chantiers. C'est de cette pratique que viendrait l'expression « *franc-maçon* » (*freemason* en anglais, *franc-maçon* en français).

Les révolutions industrielles sont directement issues du libéralisme. Il est donc indispensable d'évoquer John Locke (1632-1704), considéré comme le père du libéralisme, principal théoricien de l'empirisme britannique, l'un des plus importants penseurs du contrat social et un précurseur des Lumières. À cet égard, il convient de comprendre l'opposition fondamentale entre Locke et Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), autre figure majeure des Lumières.

En résumé :

Pour Locke, l'individu précède l'État. Pour Rousseau, l'État, ou la volonté générale, précède l'individu. Pour les *lockéens*, nos droits viennent de Dieu et non du gouvernement. Pour les rousseauistes, nos droits sont indissociables, ou du moins inséparables, de nos devoirs envers l'État (Goldberg, 2020).

Si le mouvement des Lumières a largement contribué à façonner nombre des idées qui ont inspiré l'indépendance des États-Unis, il ne fait aucun doute

que c'est le libéralisme lockéen qui s'est imposé parmi les Pères fondateurs de la nation américaine, car...

Les sermons des pasteurs acquis à la cause révolutionnaire étaient fréquemment publiés sous forme de brochures. Ceux-ci représentaient d'ailleurs au moins 10 % de l'ensemble des pamphlets diffusés à l'époque. L'influence exercée par Locke sur le clergé protestant, puis par ce dernier sur la population, fut telle que l'historien Clinton Rossiter a pu écrire : *“Si les ministres avaient été les seuls porte-parole de la cause américaine et si les textes de Jefferson, Adams et Otis n'avaient jamais vu le jour, la pensée politique de la Révolution aurait emprunté une voie presque identique, avec peut-être davantage de références à Dieu, mais tout autant de références à John Locke.”* (Goldberg, Jonah, p. 159, 2020)

À l'opposé de Locke, Rousseau développe une conception que certains auteurs qualifient d'autoritaire, dans laquelle l'État est appelé à exercer une emprise profonde sur les individus. Dans son *Discours sur les sciences et les arts* (souvent traduit *Discours sur les effets moraux des arts et des sciences*), il soutient que :

Tant que le gouvernement et les lois procurent aux hommes sécurité et bien-être dans leur existence ordinaire, les arts, les lettres et les sciences, moins despotiques mais peut-être plus puissants encore, ornent de guirlandes de fleurs les chaînes qui les retiennent. Ils étouffent dans le cœur des hommes ce sentiment originel de liberté pour lequel ils semblent être nés, leur font aimer leur propre servitude et les transforment ainsi en ce que l'on appelle des peuples civilisés. (Rousseau, Jean-Jacques, cité dans Goldberg, Jonah, p. 146, 2020).

José Bonifácio de Andrada e Silva (1763-1838) fut l'une des figures les plus éminentes et les plus complexes du processus d'indépendance du Brésil. Son action fut déterminante tant pour la consolidation du mouvement émancipateur que pour la formation de l'État brésilien.

Bonifácio était un intellectuel polymathe, doté d'une solide formation en sciences naturelles, minéralogie, métallurgie et politique, acquise en Europe. Ses idées étaient remarquablement avancées pour son époque : il défendait l'abolition progressive de l'esclavage, la réforme agraire, la préservation de l'environnement ainsi que la modernisation économique du pays. Sur le plan politique, il était un monarchiste convaincu, favorable à une monarchie

constitutionnelle forte et centralisée, capable de garantir l'ordre et le progrès au Brésil.

De retour d'un long séjour en Europe, il arriva au Brésil en 1819 et s'imposa rapidement comme une personnalité de premier plan. Il fut l'auteur d'une adresse du peuple de São Paulo au prince Dom Pedro en faveur du mouvement du « *Fico* », qui culmina le 9 janvier 1822. Ce même mois, le prince régent le nomma ministre du royaume et des affaires étrangères, faisant de lui son principal conseiller. Son influence se révéla décisive lors de moments cruciaux, notamment à l'occasion du décret du « *Cumpra-se* », le 11 février 1822, lorsque, sur sa recommandation, Dom Pedro décréta qu'aucune ordonnance émanant des Cortes portugaises ne serait appliquée au Brésil sans son approbation expresse, franchissant ainsi une étape décisive vers l'autonomie.

José Bonifácio œuvra sans relâche au renforcement de la position de Dom Pedro, organisant la défense du pays, recherchant des soutiens internationaux et neutralisant les foyers de résistance portugaise. Il fut le fondateur et principal dirigeant de l'« *Apostolado da Nobre Ordem dos Cavaleiros de Santa Cruz* », organisation secrète inspirée des Carbonari européens. Le prince régent lui-même participa à la réunion fondatrice et en fut élu dirigeant.

Au sein de la franc-maçonnerie, Bonifácio fut le premier Grand Maître du Grand Orient du Brésil (*Grande Oriente do Brasil*), à la suite d'un mouvement articulé et dirigé par Gonçalves Ledo. Son autorité maçonnique apporta légitimité et structure au mouvement indépendantiste, en mobilisant les francs-maçons pour diffuser les idées et coordonner les actions. C'est également lui qui initia le prince Dom Pedro à la loge Comércio e Artes le 2 août 1822. Toutefois, sa vision plus conservatrice et centralisatrice, ainsi que sa proximité avec Dom Pedro, suscitérent des tensions avec l'aile la plus libérale de la franc-maçonnerie.

2.1. Joaquim Gonçalves Ledo, le libéral

Joaquim Gonçalves Ledo (1781-1847) fut une autre figure maçonnique de premier plan, représentant l'aile la plus libérale et parfois la plus radicale du mouvement d'indépendance.

Journaliste et homme politique, Ledo défendait des idéaux libéraux plus affirmés que ceux de Bonifácio. Il plaïdait pour une participation populaire accrue, la liberté de la presse et une limitation du pouvoir monarchique. Sa vision était plus décentralisatrice et visait une rupture plus complète avec le modèle politique portugais, en se rapprochant davantage du système britannique.

Aux côtés de Januário da Cunha Barbosa (1780-1846), chanoine, journaliste, historien et franc-maçon, il fonda en septembre 1821 le journal *Revérbero Constitucional Fluminense*, destiné à diffuser les idéaux d'un régime fondé sur la constitution dans le contexte politique effervescent engendré par la Révolution libérale de Porto (1820) et par les tensions croissantes entre les Cortes de Lisbonne et le Royaume du Brésil.

Ledo fut le principal dirigeant et stratège du mouvement qui aboutit au « *Jour du Fico* » du 9 janvier 1822, ainsi que l'artisan de l'attribution à Dom Pedro du titre de « *Défenseur perpétuel du Brésil* » le 13 mai 1822. Certains historiens, sans apporter de preuves, ont soutenu que Ledo était républicain. Pourtant, comment qualifier de républicain un dirigeant qui fit tout son possible pour que le prince régent demeure au Brésil lors de l'épisode du « *Fico* » et qui lui décerna le titre de « *Défenseur perpétuel du Brésil* » ? En outre, une lecture attentive de l'ensemble des numéros du *Revérbero Constitucional Fluminense*, ainsi que des procès-verbaux du Grand Orient du Brésil en 1822, permet d'affirmer qu'à aucun moment Ledo ne proposa la république comme alternative pour un Brésil indépendant.

Il fut le principal dirigeant et le grand architecte du Grand Orient du Brésil. C'est grâce à sa stratégie consistant à diviser la puissante *loge Comércio e Artes* par la création de deux nouvelles loges, *Esperança de Niterói* et *União e Tranquilidade*, qu'il rendit possible la fondation du Grand Orient du Brésil (GOB). Il en devint le Premier Surveillant après avoir orchestré l'élection de Bonifácio au poste de Grand Maître, alors même que celui-ci était absent.

Les relations entre Ledo et Bonifácio furent marquées par une intense rivalité politique et idéologique. Tandis que Bonifácio cherchait à encadrer l'indépendance et à préserver l'ordre sous l'autorité d'une monarchie forte, Ledo prônait une rupture plus profonde et l'instauration d'un régime plus libéral, fondé sur une participation populaire élargie, à l'image du modèle anglais. C'est également Ledo qui éleva Dom Pedro au grade de Maître puis le fit élire Grand Maître du GOB, le tout en l'absence de Bonifácio. S'inspirant d'un stratagème utilisé par les dirigeants de la Révolution de Porto à l'égard de Dom João VI, Ledo demanda à Dom Pedro de signer une lettre lors de la cérémonie qui le proclama empereur, le 12 octobre 1822, par laquelle il jurait fidélité à la Constitution brésilienne, alors même que sa rédaction n'avait pas encore commencé. À la suite de cet épisode, sous l'influence de Bonifácio qui accusait Ledo de républicanisme, Dom Pedro ordonna la fermeture du Grand Orient du Brésil et fit arrêter plusieurs de ses dirigeants. Ledo parvint à s'enfuir en Argentine, d'où il ne revint que plusieurs années plus tard.

2.2. Dom Pedro Ier, figure centrale de l'Indépendance

Dom Pedro 1^{er} (1798-1834) arriva au Brésil avec la famille royale portugaise en 1808. Il reçut son éducation et forgea sa personnalité à Rio de Janeiro, loin de l'environnement conservateur de la cour européenne. Il fut ainsi formé comme un prince sensible aux aspirations autonomistes des élites brésiliennes. Son rôle central dans l'Indépendance peut être résumé à travers quelques éléments essentiels :

Héritier de la Couronne portugaise au Brésil.

Contrairement aux dirigeants des mouvements indépendantistes de l'Amérique hispanique, qui étaient des figures locales sans lien direct avec la métropole, Dom Pedro était l'héritier du trône portugais. Cette situation conféra au mouvement brésilien une légitimité singulière et permit d'éviter une rupture totale et violente avec la tradition monarchique.

Leadership charismatique et décisions stratégiques. Dom Pedro sut tirer parti de la montée du sentiment anti-portugais ainsi que des pressions exercées par les Cortes de Lisbonne en vue de recoloniser le Brésil. Sa décision de demeurer dans le pays (le « *Jour du Fico* », le 9 janvier 1822), le décret du « *Cumpra-se* » (11 février 1822) et la proclamation de l'indépendance sur les rives de l'ipiranga (7 septembre 1822) furent des actes de grande audace politique et de fort charisme personnel, qui contribuèrent à rallier le soutien des élites ainsi que d'une large partie de la population.

Préservation de l'unité territoriale. Le leadership de Dom Pedro fut fondamental pour empêcher la fragmentation du vaste territoire brésilien, destin commun à de nombreuses anciennes colonies espagnoles. La monarchie centralisée établie sous son règne constitua un puissant facteur d'unification nationale.

Guatimozim. Dom Pedro 1^{er} fut initié à la loge *Comércio e Artes* de Rio de Janeiro par José Bonifácio le 2 août 1822, sous le nom symbolique de « *Guatimozim* », en référence au dernier empereur aztèque. Il fut également élu Grand Maître le 4 octobre de la même année par Gonçalves Ledo, en l'absence même de Bonifácio.

Son initiation confirma son engagement en faveur des idéaux libéraux et de la cause de l'indépendance, lui assurant la confiance et le soutien d'un groupe influent favorable à une plus grande autonomie politique. La franc-maçonnerie constituait alors l'un des principaux centres d'organisation du mouvement indépendantiste, et l'adhésion du prince permit de rassembler modérés et radicaux sous son

autorité. Elle renforça également sa position dans le processus de rupture avec le Portugal et dans son opposition aux ambitions à nouveau colonisatrices des Cortes de Lisbonne.

En résumé, la franc-maçonnerie offrit un cadre privilégié pour la diffusion d'idées libérales et indépendantistes, lesquelles furent débattues, adaptées et intégrées à la réalité brésilienne.

Sans avoir été l'unique moteur de l'Indépendance, son influence constitua l'un des piliers sur lesquels s'appuya le mouvement séparatiste, permettant au Brésil de suivre une voie singulière vers l'autonomie politique. La complexité de ses relations internes et la diversité de ses membres enrichissent notre compréhension de cette période majeure de l'histoire brésilienne.

3. L'époque contemporaine

Avec l'Indépendance puis, plus tard, l'avènement de la République, le Brésil s'inscrivit dans le camp des démocraties occidentales et connut plusieurs périodes marquées par le libéralisme, toujours accompagnées d'un développement socio-économique substantiel.

Toutefois, le contexte actuel semble indiquer que la liberté offerte par le capitalisme démocratique et libéral demeure fragile et pourrait s'avérer éphémère, selon l'orientation prise par les jeunes générations. Le problème, comme il a déjà été souligné, réside dans le fait qu'une part importante des générations les plus récentes ne mesure pas pleinement l'ampleur ni l'importance de la préservation de l'autonomie individuelle et collective.

L'incontestable Déclaration universelle des droits de l'homme fut adoptée et proclamée par l'Assemblée générale des Nations unies le 10 décembre 1948. Son préambule comporte sept considérants, tandis que le texte lui-même ne comprend que trente articles. Dans cet ensemble, le mot « *liberté* » apparaît vingt-quatre fois et le mot « *libre* » sept fois, soit un total de trente et une occurrences réparties dans trente-sept dispositions. Il ne fait aucun doute que les droits de l'homme et la liberté constituent des notions intrinsèquement liées, interdépendantes et indissociables.

Au cours des soixante-dix-sept dernières années, bien que cette conception large, cohérente et salutaire de la liberté ait été invoquée et défendue des centaines de milliers de fois par les dirigeants démocratiques à tous les niveaux, force est de constater que, ces dernières années, d'importants acteurs internationaux du monde occidental se sont employés à « *relativiser* » les principes de liberté consacrés par la Déclaration universelle, en particulier au bénéfice de ce que l'on désigne comme des «

minorités identitaires » et au détriment de ce qui est présenté comme la vaste majorité conservatrice et libérale.

Dans le même esprit, la Constitution fédérale brésilienne de 1988 comporte 250 articles. Le terme « *liberté* » y apparaît dix-sept fois et le mot « *libre* » vingt-quatre fois, soit quarante et une références au total. Une lecture attentive permet d'affirmer que la quasi-totalité des dispositions de la Déclaration universelle des droits de l'homme a été incorporée dans le texte constitutionnel brésilien.

Au sein de la franc-maçonnerie, il convient de citer l'article premier de la Constitution du Grand Orient du Brésil, qui établit que les finalités suprêmes de la franc-maçonnerie sont la Liberté, l'Égalité et la Fraternité, principes qui furent notamment intégrés lors de sa participation au développement du mouvement des Lumières ayant culminé avec la Révolution française de 1789.

Toujours dans cet article premier, et plus précisément dans son paragraphe unique, figurent plusieurs dispositions explicitement consacrées à la liberté. Selon celles-ci, la franc-maçonnerie :

1. Proclame que les hommes sont libres et égaux en droits ;
2. Défend la pleine liberté d'expression de la pensée comme un droit humain fondamental ;
3. Soutient qu'aucun franc-maçon ne doit être contraint d'agir ou de s'abstenir d'agir autrement qu'en vertu de la loi ;
4. Condamne l'exploitation de l'homme, les privilèges et les prébendes, tout en exaltant le mérite de l'intelligence et de la vertu, ainsi que la valeur démontrée dans les services rendus à l'Ordre, à la Patrie et à l'Humanité ;
5. Combat la tyrannie.

L'ensemble de ce contexte situe clairement les francs-maçons dans une perspective conservatrice, en opposition déclarée à la gauche progressiste. À propos des divergences entre conservateurs et progressistes, il convient de citer Russell Kirk (1918-1994), lorsqu'il affirme :

« Le conservateur considère la politique comme un moyen de préserver l'ordre, la justice et la liberté. Le progressiste, en revanche, voit dans la politique un instrument révolutionnaire destiné à transformer la société et même la nature humaine. Dans sa marche vers l'utopie, le progressiste se montre impitoyable » (Brasil Paralelo, 2021).

Au cours des six dernières décennies, plusieurs pays occidentaux ont adopté des principes de

libéralisme économique, même s'ils les ont parfois combinés avec des politiques d'inspiration socialiste. Parmi eux figurent notamment les États-Unis, le Canada, le Royaume-Uni, les Pays-Bas, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse, la France, l'Autriche, le Danemark, la Suède, la Norvège et la Finlande. Après l'effondrement de l'Union soviétique en 1991, il convient également de mentionner la République tchèque, la Slovaquie, la Pologne et l'Estonie.

En Asie, on peut citer les « *tigres asiatiques* », tels que le Japon, Hong Kong, Singapour, la Corée du Sud et Taïwan. En Océanie, l'Australie et la Nouvelle-Zélande constituent également des exemples souvent mentionnés. En revanche, aucun cas comparable n'est évoqué pour l'Afrique et, en Amérique latine, seul le Chili est généralement cité, et encore pour une période limitée aux années 1970 et 1980.

Ces expériences montrent qu'il s'est invariablement produit une augmentation de l'épargne, une croissance de la production de biens d'équipement ainsi qu'une accélération du progrès scientifique et technologique. En outre, l'offre de denrées alimentaires, de vêtements et de logements s'est accrue, tandis que les services d'assainissement et d'hygiène se sont considérablement améliorés.

Il en a résulté une diminution spectaculaire de la mortalité infantile, une augmentation de l'espérance de vie, la possibilité pour le citoyen moyen de travailler moins d'heures par semaine ainsi que l'élimination progressive du travail des enfants. De plus, pour la première fois dans l'histoire, les citoyens ordinaires ont eu accès aux livres, à la musique, à l'art et à l'éducation. C'est dans ce contexte qu'ont émergé les conditions fondamentales permettant aux pays d'Europe occidentale de bâtir et de maintenir les vastes systèmes de protection sociale dont ils sont aujourd'hui si fiers.

S'il convient de reconnaître que les inégalités économiques se sont accrues dans de nombreux cas, il est également nécessaire de constater que les catégories les moins favorisées de la société ont connu des améliorations substantielles de leurs conditions de vie. Autrement dit, le capitalisme démocratique et libéral favorise le développement de l'ensemble des couches sociales, quoique à un rythme plus soutenu parmi les plus aisés. À l'inverse, le socialisme tend à réduire les inégalités par une forte répression du secteur productif, dans un contexte où les plus pauvres finissent inévitablement par s'appauvrir davantage. Les exemples de Cuba et du Venezuela sont fréquemment invoqués à cet égard.

4. La liberté sous menace

Mais si la liberté et le libéralisme sont si bénéfiques, pourquoi la majeure partie de l'humanité

ne l'a-t-elle pas encore reconnu ? Pourquoi la plupart des pays, notamment en Asie, au Moyen-Orient et en Afrique, demeurent-ils soumis à des régimes dans lesquels seule l'élite dirigeante jouit de droits et de libertés comparables à ceux des peuples occidentaux ? Et pourquoi des segments importants des populations européennes, ainsi que celles des États-Unis, du Canada et de l'Amérique latine, adoptent-ils des positions socialistes et progressistes particulièrement virulentes, dans un processus que James Burnham (2020) et Jonah Goldberg (2020) ont qualifié de « *suicide de l'Occident* » ?

La réponse peut paraître surprenante, mais l'Histoire montre que la tyrannie constitue la règle, tandis que la liberté démocratique demeure l'exception.

Une fois parvenus au pouvoir, les idéologues de gauche se révèlent souvent implacables. La démocratie qui les a conduits aux responsabilités est abolie, et les libertés dont ils avaient eux-mêmes bénéficié sont supprimées, ouvrant la voie à de longues et sombres périodes de dictature. Les exemples de Cuba et du Venezuela sont régulièrement cités pour illustrer ce phénomène. Une sécurité absolue ne serait théoriquement envisageable que dans le cadre d'une économie communiste intégralement planifiée, un modèle qui n'a jamais démontré sa viabilité et qui, selon ses détracteurs, ne saurait y parvenir.

Par ailleurs, comme le rappelait le franc-maçon Benjamin Franklin, considéré comme l'un des principaux artisans de l'indépendance américaine : « *Ceux qui sont prêts à sacrifier une liberté essentielle pour obtenir un peu de sécurité temporaire ne méritent ni la liberté ni la sécurité* » (Instituto Liberal, 2021).

5. Considérations finales

Le processus historique ayant conduit à l'Indépendance du Brésil constitue un motif légitime de fierté pour l'ensemble des Brésiliens, et plus particulièrement pour les francs-maçons. Toutefois, plus de deux siècles plus tard, il est préoccupant de constater que la Liberté, marque indélébile du développement occidental, se trouve aujourd'hui menacée :

- D'un point de vue historique, parce que l'évolution de l'humanité montre que la soumission et la servitude du plus grand nombre au profit d'une minorité privilégiée ont presque toujours constitué la norme ;
- D'un point de vue démographique, parce que les populations ayant connu ou connaissant encore des périodes de capitalisme démocratique et libéral au cours des dernières décennies ne

représentent pas plus de 16 % de la population mondiale ;

- Parce que certains groupes minoritaires de la société, certes actifs et bien organisés, soutenus par de puissants acteurs économiques à vocation absolutiste, proposent à de nombreux individus une promesse utopique de sécurité absolue, sans responsabilité correspondante, en échange de l'abandon des libertés individuelles et collectives.

Pour toutes ces raisons, une question s'impose inévitablement : que font réellement tous ceux qui occupent des positions de responsabilité au sein de leur environnement social ou professionnel et qui agissent en citoyens à part entière, tels que les francs-maçons, pour préserver notre liberté, la protéger, puis la transmettre à leurs enfants et petits-enfants, afin qu'ils puissent à leur tour en assurer la défense ?

NOTES

BRASIL PARALELO. *Qu'est-ce que le conservatisme ?* 2021. Disponible sur :

<https://www.brasilparalelo.com.br/artigos/o-que-e-conservadorismo>. Consulté le 3 janvier 2026.

BURNHAM, James. *Le Suicide de l'Occident : essai sur la signification et le destin du gauchisme*. Campinas : Vide Editorial, 2020.

COURTOIS, Stéphane (dir.). *Le Livre noir du communisme*. Rio de Janeiro : Bertrand Brasil, 1999.

GOLDBERG, Jonah. *Le Suicide de l'Occident : comment le tribalisme, le populisme, le nationalisme et la politique identitaire détruisent la démocratie*. 1re éd. Rio de Janeiro : Record, 2020.

HARARI, Yuval N. *21 leçons pour le XXIe siècle*. 1re éd. São Paulo : Eusino, 2020.

HARARI, Yuval N. *Homo Deus*. 1re éd. São Paulo : Companhia das Letras, 2018.

HARARI, Yuval N. *Sapiens : une brève histoire de l'humanité*. 1re éd. São Paulo : Companhia das Letras, 2016.

INSTITUTO LIBERAL. *Quelle est la valeur de votre liberté ?* 2021. Disponible sur : <https://www.institutoliberal.org.br/blog/politica/qual-o-valor-da-sua-liberdade/>. Consulté le 3 janvier 2026.

KRUNFLI, Mariana. *Des baby-boomers à la génération Z*. Forbes, 2024. Disponible sur : <https://forbes.com.br/carreira/2024/09/dos-baby-boomers-a-geracao-z-o-que-cada-profissional-quer-no-trabalho/>. Consulté le 28 décembre 2025.

LIBERTÉ. Dans : *MICHAELIS : Dictionnaire en ligne de la langue portugaise*. São Paulo : UOL/Melhoramentos, 2015. Disponible sur : <https://www.michaelis.uol.com.br>. Consulté le 28 décembre 2025.

REAGAN, Ronald. Extrait du discours *Encroaching Control*, prononcé en mars 1961 devant la Chambre de commerce de Phoenix (États-Unis). Disponible sur : <https://www.pensador.com/frase/MzA2MDA2MQ/>. Consulté le 28 décembre 2025.

LA GENEALOGIE MAÇONNIQUE DE LA GRANDE LOGE DE QUERETARO (MEXIQUE)

Marco Antonio Huerta García ¹

Resumé:

Ce travail a pour objectif d'étudier les relations familiales dans la tradition maçonnique de la Très Respectable Grande Loge de Querétaro (MRGLEQ), relevant du Rite Écossais Ancien et Accepté au Mexique. Dans une première partie, sont présentés le contexte maçonnique de Querétaro, ainsi que les fondements théoriques inspirés des systèmes familiaux et les aspects méthodologiques reposant sur l'application d'enquêtes par échantillonnage aléatoire simple. Dans une seconde partie, sont identifiés et analysés les résultats de l'enquête menée auprès des membres de la Grande Loge de Querétaro, qu'ils aient ou non des antécédents familiaux maçonniques. Ces résultats font l'objet d'une interprétation historique, géopolitique et socio-économique, complétée par une comparaison avec d'autres régions du monde.

Palavras-chave: Franc-maçonnerie; Généalogie ; Querétaro.

Abstract:

This study aims to examine family relationships within the Masonic tradition of the Most Worshipful Grand Lodge of Querétaro (MRGLEQ) of the Ancient and Accepted Scottish Rite in Mexico. The first part presents the Masonic framework of Querétaro, as well as the theoretical approach—based on family systems—and the methodology, which involved simple random sampling surveys. The second part identifies and analyzes the survey results from members of the Grand Lodge of Querétaro—both with and without Masonic family backgrounds—offering a historical, geopolitical, and socioeconomic interpretation and comparing the findings with other geographic regions of the world.

Keywords: Freemasonry; Genealogy; Querétaro.

¹ Licence en géographie de la Faculté de philosophie et lettres de l'UNAM, mention honorable à la fois en master en géographie (aménagement territorial) et doctorat en géographie (environnement) à l'UNAM. Email: mahuerg@hotmail.com

Introduction

À ce jour, il existe au Mexique peu d'études consacrées à la généalogie maçonnique des membres de la franc-maçonnerie symbolique. La présente recherche vise donc à combler cette lacune documentaire concernant une institution qui compte parmi les plus anciennes dans le domaine des relations internationales. La franc-maçonnerie constitue en effet un acteur fondamental de l'histoire moderne et contemporaine du monde occidental, ainsi que de la formation de l'État (Soberanes, J. L. et Martínez, C. F., 2018).

En raison de la discrétion qui caractérise cette institution, il est souvent difficile de disposer des informations nécessaires à la reconstitution du parcours maçonnique de ses membres. Grâce aux instruments et à la méthodologie de recherche qui seront présentés plus loin, cette étude entend contribuer à l'élaboration d'un panorama structuré de l'origine, de l'évolution et du développement de la Grande Loge de Querétaro, tout en mettant en lumière les antécédents généalogiques et familiaux de ses membres.

Cette démarche présente un intérêt particulier, car les études contemporaines et systématiques consacrées aux francs-maçons ayant des ancêtres appartenant eux-mêmes à l'Ordre demeurent extrêmement rares, non seulement au Mexique mais aussi à l'échelle internationale. De telles recherches permettent notamment de mieux comprendre la personnalité, le parcours et l'activité du franc-maçon de Querétaro.

Plusieurs travaux présentant certaines caractéristiques comparables ont néanmoins été recensés. Ils portent sur des épisodes précis de l'histoire nationale, tels que l'étude des francs-maçons ayant participé au Congrès constituant de 1917 (Martínez, C. F., 2018). D'autres concernent certaines loges espagnoles, principalement analysées dans leur activité au XIX^e siècle, et seront évoqués ultérieurement.

On trouve également des publications consacrées à des personnalités célèbres ayant des liens familiaux avec la franc-maçonnerie, comme le cas paradoxal de Francisco Franco, dont le père et les frères étaient francs-maçons. Fait révélateur, il n'appliqua pas à sa propre famille les mesures répressives qu'il avait décrétées contre les personnes ayant compté parmi leurs proches un franc-maçon jusqu'au deuxième degré de parenté par le sang (Blaschke, J., 2006).

La franc-maçonnerie à Querétaro

Bien que l'on présume l'existence de la franc-maçonnerie à Querétaro dès l'époque de Josefa Ortiz

de Domínguez, au début du XIX^e siècle, ce n'est qu'après début de l'indépendance du Mexique que furent établies les premières loges régulières. Leurs chartes constitutives dépendaient alors à la fois de la Grande Loge Unie Mexicaine de Veracruz et de la Grande Loge de la Vallée de Mexico. La Très Respectable Grande Loge de l'État de Querétaro (MRGLEQ) ne fut cependant fondée que le 14 octobre 1932 (Cruz, F., 2022).

Au cours de son histoire, diverses loges ont travaillé dans plusieurs temples maçonniques situés dans la ville de Querétaro ainsi que dans d'autres municipalités de l'État. Selon la MRGLEQ, celle-ci est officiellement membre de la Confédération Maçonnique Interaméricaine (CMI) depuis 2018 (Crespo, J. et Longo, P. L., 2018).

Aujourd'hui, la MRGLEQ compte dix-huit ateliers actifs dans la capitale de l'État et deux autres dans la ville de San Juan del Río. Parmi eux, 25 % ont été fondés durant la première moitié du XX^e siècle, 20 % durant la seconde moitié de ce même siècle, tandis que 55 % ont vu le jour au XXI^e siècle, y compris deux loges de recherche. À ces structures s'ajoutent plusieurs groupes paramaçonniques récemment créés, tels que le *Club Shriners de Querétaro*, les *Widows Sons de Querétaro* et l'atelier de l'Association des Jeunes « *Esperanza de la Fraternidad* ». En dehors de la MRGLEQ, il convient également de mentionner la Très Respectable Grande Loge Unie Féminine ainsi que la loge féminine « *Alma Mexicana* » (Huerta, M. A. et al., 2025).

Romeu (2022) distingue deux grandes orientations de la franc-maçonnerie :

1. L'orientation introspective.

Elle vise à développer les qualités personnelles de chaque franc-maçon afin de l'aider à construire un meilleur « temple intérieur ». Cette approche prédomine dans la franc-maçonnerie anglo-saxonne, sans toutefois lui être exclusive. Elle cherche à améliorer la société en perfectionnant progressivement chacun de ses membres.

2. L'orientation d'action sociale.

Elle met l'accent sur l'interprétation sociale des principes transmis par le rituel. Ces principes contribuent à l'amélioration de l'individu tout en encourageant une présence proactive de la loge au sein de la société où elle est implantée. Cette action repose sur l'application concrète des valeurs maçonniques par la loge en tant qu'institution. Cette orientation est dominante dans la franc-maçonnerie latino-américaine, à laquelle appartient le Mexique.

Cadre théorique et méthodologique

Une approche pertinente de la famille trouve son fondement dans la théorie générale des systèmes. Si les définitions du concept de « système » sont nombreuses, la présente étude retient celle proposée par Von Bertalanffy (1986), selon laquelle un système est un ensemble d'éléments coordonnés et en interaction, orientés vers la réalisation d'objectifs communs.

Cette approche ne vise pas directement à résoudre des problèmes ou à proposer des solutions pratiques, mais à élaborer des théories et des modèles conceptuels susceptibles d'être appliqués à la réalité.

Considérée comme un système, la famille ne peut être comprise à travers la simple addition des comportements de chacun de ses membres. Selon le principe de totalité, tout événement affectant l'un de ses membres exerce une influence sur l'ensemble du système familial.

La franc-maçonnerie, en tant qu'ensemble de valeurs, de croyances et de traditions transmises de génération en génération au sein des familles, constitue l'un des thèmes récurrents dans l'étude des systèmes familiaux. Elle organise en effet des relations sociales structurées, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la famille, à travers les rôles exercés par chacun de ses membres.

L'interaction et la rétroaction entre les membres d'une même famille créent des liens significatifs qui peuvent également se retrouver dans l'appartenance à une Grande Loge. Cette observation conduit à supposer que l'engagement maçonnique repose souvent sur un important lien affectif et familial, davantage que sur une simple curiosité intellectuelle ou un besoin d'appartenance à une organisation.

À partir de cette réflexion, la présente étude formule l'hypothèse selon laquelle plus de 50 % des membres actuels de la MRGLEQ possèdent au moins un parent ayant appartenu ou appartenant encore à l'Ordre. Cette filiation constituerait un facteur déterminant de leur engagement et de leur progression au sein de cette institution de la société civile.

Afin de vérifier cette hypothèse, une enquête a été menée auprès d'un univers de 148 francs-maçons membres de la MRGLEQ (*Huerta, M. A., Lúcia, L. et Pastrana, H., 2022*). Les données ont été recueillies au moyen d'un questionnaire en ligne administré à l'aide du logiciel de l'entreprise *Tendencia: Investigación de Mercados (TIM Data)*. L'échantillon a été constitué selon la méthode de l'échantillonnage aléatoire simple (participation libre). Au total, 64 questionnaires complets ont été exploités, provenant de membres appartenant à 12 des 15 loges alors actives au sein de la MRGLEQ.

La collecte des données s'est déroulée du 24 juin au 6 juillet 2022. Les résultats obtenus présentent un niveau de confiance de 90 % et une marge d'erreur de $\pm 6,5$ %.

La validation des informations repose sur les déclarations libres des répondants, dans le respect du cadre établi par la Loi fédérale sur la protection des données personnelles détenues par des particuliers. Les résultats ont été présentés lors d'une réunion virtuelle destinée aux membres de la MRGLEQ, dans le cadre des travaux de la Respectable Loge de Recherche « Nelly » n°29.

Généalogie maçonnique de la Grande Loge de Querétaro

L'un des résultats les plus marquants de cette étude a été de révéler que plus de la moitié des francs-maçons de Querétaro possèdent un antécédent familial maçonnique (52 % des personnes interrogées). Au sein de cet ensemble, les liens de parenté au premier degré représentent 24,2 %, le père (et, dans une moindre mesure, le beau-père) étant la figure la plus fréquemment mentionnée. Ce résultat reflète l'un des principaux vecteurs de transmission émotionnelle au sein du système familial multigénérationnel.

Toutefois, ce sont les liens de parenté au deuxième degré qui apparaissent comme les plus significatifs, puisqu'ils concentrent 33,3 % des réponses. Parmi eux, la figure du grand-père (et, dans une moindre mesure, celle du frère) se distingue particulièrement, ce qui vient renforcer l'un des postulats des systèmes familiaux évoqués précédemment. Dans des proportions moindres, mais néanmoins importantes, figurent les liens de parenté aux troisième et quatrième degré, qui représentent chacun 15,2 % des réponses. Ils sont respectivement incarnés principalement par les oncles (et, dans une moindre mesure, les arrière-grands-pères) et les cousins (ainsi que les grands-oncles). Enfin, 12,1 % des répondants n'ont pas précisé le lien de parenté concerné.

Il convient également de souligner que 55 % des francs-maçons de Querétaro ayant des antécédents familiaux maçonniques conservent encore des objets ayant appartenu à leurs ascendants. Cette proportion atteint 75 % pour les liens de premier degré et 73 % pour ceux de deuxième degré. Les liens de troisième et quatrième degré se situent en dessous de la moyenne, avec respectivement 40 %, tandis que les cas non spécifiés n'enregistrent aucun objet conservé. Il est probable que les liens étroits entretenus avec les pères et les grands-pères favorisent la transmission de ces objets matériels, lesquels influencent à leur tour les choix et les parcours des nouvelles générations de francs-maçons.

La durée moyenne d'appartenance à la franc-maçonnerie dans l'État de Querétaro est de 7,3 années. À cet égard, un résultat inverse apparaît : les maçons ne possédant aucun antécédent familial maçonnique affichent une ancienneté légèrement supérieure (7,7 ans) à celle des maçons issus de familles maçonniques (7,0 ans). En revanche, lorsque l'on examine les grades obtenus au cours de leur parcours maçonnique, la moyenne générale est de 7,6 grades, mais elle s'élève à 8,5 pour les membres ayant des antécédents familiaux, contre seulement 6,7 pour ceux qui n'en ont pas.

L'analyse des grades du Rite Écossais Ancien et Accepté, dont le 33^e degré constitue le sommet, montre que 75 % des détenteurs de ce grade dans l'État de Querétaro possèdent des antécédents familiaux maçonniques. Au sein de ce groupe, ils représentent 9,1 % des membres concernés, contre seulement 3,2 % parmi les maçons sans ascendance maçonnique.

L'étude croisée de ces deux variables révèle un élément particulièrement intéressant : au sein de la *Muy Respetable Gran Logia del Estado de Querétaro* (MRGLEQ), un franc-maçon progresse en moyenne de 1,04 grade par an. Toutefois, les maçons ayant une généalogie maçonnique avancent plus rapidement, avec une moyenne de 1,21 grade par an, tandis que ceux qui ne disposent pas d'antécédents familiaux progressent plus lentement, à raison de 0,87 grade par an. On peut en déduire que les membres issus de familles maçonniques bénéficient d'une influence positive liée à ce que l'on pourrait appeler une « *éducation maçonnique familiale* », qui vient compléter l'enseignement reçu dans leurs loges respectives.

Un autre élément particulièrement remarquable, en lien avec ce constat, concerne les personnes qui invitent les futurs membres à rejoindre la fraternité. Parmi les maçons disposant d'antécédents familiaux, seule une minorité (30,3 %) a été directement invitée par un membre de sa famille. En revanche, plus de la moitié (54,5 %) ont été introduits par des amis ou des connaissances déjà maçons, tandis que 15,2 % se sont rapprochés de l'institution de leur propre initiative. À l'inverse, chez les maçons de Querétaro sans antécédents familiaux, les invitations émanant d'amis atteignent 83,9 %.

Cette situation demeure toutefois compréhensible, puisque 27,3 % des maçons ayant des proches maçons n'ont découvert l'appartenance maçonnique de leur parent qu'après leur propre initiation ; ceux-ci ne pouvaient donc évidemment pas avoir été invités par eux. À l'inverse, parmi ceux qui connaissaient déjà cette appartenance ou l'ont découverte au moment de leur initiation, la proportion d'invitations familiales atteint en moyenne 55 %, ce qui

est cohérent avec la théorie générale des systèmes familiaux et dépasse même l'hypothèse formulée dans cette recherche. Les valeurs et références maçonniques semblent ainsi se transmettre principalement par l'intermédiaire des grands-parents et des parents.

Un autre aspect susceptible d'influencer la fidélisation des nouveaux initiés concerne leurs motivations initiales. Les personnes ne disposant pas d'antécédents familiaux maçonniques présentent des taux d'adhésion plus élevés fondés sur une simple invitation (19%, contre 9 % pour ceux issus de familles maçonniques), sans nécessairement bien comprendre la nature de l'Ordre. Dans le même ordre d'idées, 10 % d'entre eux déclarent avoir rejoint la franc-maçonnerie dans l'espoir d'acquérir un statut social ou de bénéficier d'un réseau professionnel, alors qu'aucun membre ayant des antécédents familiaux ne mentionne cette motivation.

De même, la curiosité, qui n'est pas négative en soi, peut devenir contre-productive une fois l'intérêt initial satisfait. Ainsi, 32 % des maçons sans antécédents familiaux déclarent avoir été motivés par la curiosité, contre 18 % seulement parmi ceux ayant une ascendance maçonnique, ce qui peut expliquer un risque plus élevé d'abandon ultérieur. Enfin, la recherche de connaissance constitue une motivation dominante dans les deux groupes, mais elle est plus marquée chez les maçons ayant des antécédents familiaux (88 %) que chez ceux qui n'en ont pas (77 %), ce qui renforce une fois encore l'idée d'une éducation et d'une sensibilisation préalables au sein du cadre familial.

Selon les données de l'INEGI (2020), pour chaque habitant de Querétaro qui quitte l'État, trois nouveaux arrivants s'y installent, principalement dans la ville de Querétaro. La Grande Loge de l'État de Querétaro reflète cette dynamique démographique : 69 % des francs-maçons qui y sont affiliés sont nés hors de l'État, tandis que seulement 31 % sont originaires de Querétaro. Parmi les membres venus d'ailleurs, près de la moitié sont originaires de Mexico, et l'on compte même un natif de Cuba.

Il est intéressant de noter que la proportion de maçons ayant des antécédents familiaux maçonniques atteint 39 % parmi les originaires de la capitale mexicaine, tandis qu'elle tombe à 24 % chez les natifs de Querétaro. À l'inverse, les maçons sans ascendance maçonnique sont davantage représentés parmi les natifs de l'État (39 %), et les membres venus d'autres régions du pays sont plus nombreux que ceux provenant de Mexico (32 % contre 29 %). Il est possible que le caractère culturellement plus conservateur attribué à Querétaro (García, M., 2017) ait rendu plus difficile la transmission des valeurs maçonniques au

sein du foyer familial, contrairement à des entités considérées comme plus libérales, telles que Mexico.

Comme indiqué précédemment, bien qu'une forte proportion des maçons de Querétaro soient nés hors de l'État (69 %), très peu sont arrivés déjà initiés à l'Ordre (14 %, principalement en provenance de Mexico). Ainsi, pour 87 % d'entre eux, la formation maçonnique a été reçue au sein de la MRGLEQ. Parmi les maçons disposant d'antécédents familiaux maçonniques, la proportion de ceux qui ont été initiés en dehors de Querétaro atteint même 75 %. Par ailleurs, 97 % des maçons de Querétaro ont été initiés selon le Rite Écossais Ancien et Accepté, tandis que les 3 % restants l'ont été selon le Rite National Mexicain ou le Rite d'York.

Comme le souligne Castiglione (2019), la franc-maçonnerie accompagne les mouvements migratoires tout en se déployant à travers un large éventail de catégories sociales. Enfin, les initiations au sein de la MRGLEQ ont lieu principalement au printemps (avril à juin) et en été (juillet à septembre), périodes qui concentrent respectivement 30 % et 28 % des initiations. Cette proportion diminue en automne (octobre à décembre) et en hiver (janvier à mars), avec respectivement 22 % et 20 %. L'initiation constitue le premier contact formel avec l'organisation maçonnique ; elle correspond au processus par lequel un franc-maçon identifie un futur candidat ou prospect potentiel, conformément aux critères établis par le code maçonnique (Márquez, G., 2022).

Généalogie maçonnique de la Grande Loge de Querétaro (suite)

Le travail accompli au sein des loges et de la Grande Loge se reflète largement dans les fonctions et responsabilités assumées tout au long de la carrière maçonnique. À cet égard, chaque franc-maçon de Querétaro exerce en moyenne 3,5 fonctions, principalement au sein de sa loge (3,4) et, dans une moindre mesure, au sein de sa Grande Loge (0,1). En revenant à l'analyse généalogique des membres de l'Ordre, on constate que les maçons ayant un parent maçon occupent davantage de responsabilités, avec une moyenne de 4 fonctions, contre 3,1 pour ceux qui n'ont aucun antécédent familial maçonnique.

La même tendance apparaît lorsqu'on examine la répartition des charges au sein des loges : 38,2 % des maçons ayant un parent maçon ont exercé des responsabilités, contre 30,3 % de ceux qui n'en ont pas. À l'échelle de la Grande Loge, l'écart est encore plus marqué : près de 18 % des maçons disposant d'antécédents familiaux ont occupé des fonctions au sein de la direction de la Grande Loge, contre seulement 3 % parmi ceux qui ignorent l'existence d'un parent maçon. La présente étude analyse les

antécédents généalogiques comme de possibles moteurs émotionnels favorisant la persévérance et le sens des responsabilités dans le parcours maçonnique. Toutefois, d'autres recherches (Martínez, M., 1989) ont également étudié leur lien avec la structure socioprofessionnelle des loges de Valladolid, en Espagne, ouvrant ainsi une autre piste d'analyse particulièrement intéressante.

Concernant la composition par âge, les francs-maçons de Querétaro ont en moyenne 42,8 ans. Dans l'échantillon étudié, le plus âgé a 66 ans et le plus jeune 21 ans. Les membres ayant des antécédents familiaux maçonniques sont légèrement plus âgés, avec une moyenne de 43,5 ans ; 72 % d'entre eux ont plus de 39 ans, ce qui signifie qu'à peine un quart appartient aux générations les plus jeunes. Chez les maçons sans ascendance maçonnique, la moyenne d'âge est de 41,9 ans et 55 % ont plus de 39 ans, ce qui traduit une présence plus importante de jeunes adultes. Selon les données publiées par la Grande Loge Unie d'Angleterre dans *Freemasonry Today*, seuls 2 % des francs-maçons britanniques ont moins de 30 ans.

La situation semble différente en Espagne, où la Grande Loge d'Espagne a mis en place de nouvelles stratégies pour attirer les jeunes générations (Barnés, H., 2016). Il conviendrait donc d'examiner les stratégies de recrutement et de fidélisation des jeunes au sein de la MRGLEQ, notamment à travers l'usage des réseaux sociaux, ainsi que par la promotion de la tolérance et de la fraternité. La pyramide des âges d'un groupe social reflète en grande partie son potentiel de productivité économique. En comparant les tranches d'âge de cinq ans de cette étude avec celles relevées par Massó et Llauro (1987) en Catalogne il y a un siècle, on constate que la population maçonnique catalane comportait une proportion importante de jeunes membres, alors que celle de Querétaro est davantage concentrée dans les classes d'âge de 45 à 54 ans.

Cette différence s'explique notamment par l'arrivée à Querétaro de nombreux migrants déjà établis professionnellement, provenant d'autres zones urbaines, reflet des dynamiques démographiques propres à chaque région.

Sur le plan de la situation familiale, 69 % des francs-maçons de Querétaro vivent en couple, qu'ils soient mariés ou en union libre. Cette proportion atteint 71 % chez ceux qui n'ont pas d'antécédents familiaux maçonniques. Environ 30 % sont célibataires ; cette proportion augmente légèrement à 33 % parmi les membres issus de familles maçonniques, ce qui peut laisser supposer un mariage plus tardif ou une plus grande disponibilité consacrée à d'autres activités. Les personnes divorcées ne représentent que 1 % de l'échantillon. Dans un État souvent qualifié de «

conservateur » (Paniagua, E., 2018), il serait intéressant d'explorer davantage la question de l'inclusion et de la diversité sexuelle dans la franc-maçonnerie de Querétaro et mexicaine, comme l'aborde García (2020).

Selon la théorie générale des systèmes, la famille joue un rôle fondamental dans la formation de l'individu et dans le développement de son goût pour la connaissance. Cela se reflète notamment dans le niveau d'études atteint par les francs-maçons : 55 % possèdent un diplôme universitaire, 42 % un diplôme de troisième cycle et 3 % une formation technique. Toutefois, les maçons issus d'un environnement familial marqué par la tradition maçonnique se distinguent une nouvelle fois : 58 % d'entre eux possèdent un diplôme de troisième cycle, contre seulement 26 % parmi ceux qui n'ont aucun parent maçon. La situation urbaine de la MRGLEQ, son contexte du XXI^e siècle ainsi que le développement industriel et commercial de Querétaro influencent fortement les professions exercées par ses membres, ce qui contraste avec les analyses portant sur les francs-maçons espagnols vivant dans les milieux ruraux de Catalogne à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.

Dans l'ensemble, les francs-maçons sont principalement des professionnels indépendants (56 %), notamment avocats, enseignants, architectes ou médecins. Viennent ensuite les entrepreneurs (28 %), puis les salariés du secteur public ou privé (11 %), tandis que les retraités et les étudiants représentent 5 %. Les différences entre les maçons ayant ou non des antécédents familiaux sont faibles, même si l'exercice d'une profession indépendante est légèrement plus fréquent chez les premiers (61 % contre 52 %). Étudier la franc-maçonnerie et ses membres comme des acteurs de la société civile, qui cherchent à civiliser, moraliser et séculariser l'espace public et privé (Gutiérrez, C. E., 2020), demeure essentiel pour comprendre leur rôle tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du cadre familial.

Parmi les centres d'intérêt étudiés figurent les activités pratiquées par plaisir durant le temps libre. La lecture apparaît comme le loisir le plus répandu, pratiqué par près de 80 % des francs-maçons de Querétaro. Viennent ensuite le sport et le cinéma, appréciés par environ la moitié des membres. Une étude comparable menée par la Grande Loge d'Espagne montre également que la lecture arrive en tête, avec près de 50 % des réponses ; le livre le plus lu y est *Don Quichotte*. Le sport occupe la deuxième place avec environ 30 %, tandis que le cinéma recueille moins de 20 % des suffrages (Ramírez, D., 2016).

Concernant les activités sportives pratiquées au moins une fois tous les quinze jours, la course à pied

arrive en tête, suivie notamment de la natation, de la marche et de la fréquentation de salles de sport. Parmi les autres disciplines mentionnées figurent le football américain, le fronton, le padel, le Pilates, le rappel, l'aviron, la randonnée, le skateboard ou encore le volley-ball. Au-delà de ses bénéfices pour la santé physique et mentale, le sport a toujours occupé une place particulière dans la tradition maçonnique.

Ainsi, selon la Grande Loge d'Argentine des Francs-Maçons Libres et Acceptés : « *Le football a hérité de la franc-maçonnerie l'esprit d'égalité et de fraternité, sans distinction de nationalité, de race, d'idéologie, de religion ou de genre.* » (Winkler, G., 2022).

Enfin, l'étude aborde les éléments que les francs-maçons de Querétaro apprécient le plus et le moins dans leur institution, ainsi que leurs propositions d'amélioration. Parmi les principales motivations d'adhésion figurent avant tout la fraternité, mentionnée par près de 40 % des répondants, suivie de la recherche de connaissances (30 %). Les principes de liberté, de développement personnel et le rituel maçonnique recueillent chacun environ 5 % des réponses. La fraternité constitue en effet une valeur centrale de la franc-maçonnerie, en tant que facteur d'union et d'humanisation des relations humaines et des intérêts communs (Schilling, C., 2020). Elle entretient ainsi un lien étroit avec les solidarités que l'individu expérimente au sein de sa famille et de la société.

Comme toute organisation perfectible, la franc-maçonnerie présente également des aspects critiqués par ses membres. Les principaux reproches concernent les ego personnels (près de 30 %), suivis du dogmatisme (20 %). L'indiscipline, l'absentéisme et les enjeux liés à la technologie représentent chacun environ 7 % des réponses. Dans cette perspective, la lutte contre le dogmatisme, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la franc-maçonnerie, ainsi que le retour à l'humilité comme vertu initiatique fondamentale, apparaissent comme des priorités. Il est également nécessaire de combattre l'absentéisme et l'indiscipline, qui vont à l'encontre des principes que la méthode maçonnique cherche à inculquer à ses membres. Quant à la technologie, elle confronte aujourd'hui les traditions héritées du passé aux compétences et aux défis d'un monde toujours plus globalisé.

Comme l'écrit Jurado (2020), depuis que l'être humain est devenu un « *animal piratable* », c'est-à-dire depuis que la technologie permet aux gouvernements et aux grandes entreprises de connaître nos émotions, nos pensées et d'influencer nos décisions la liberté et la démocratie deviennent de plus en plus difficiles à

préserver, y compris dans des espaces aussi particuliers que les loges maçonniques.

Parmi les principales propositions d'amélioration formulées par les francs-maçons de Querétaro figurent : mieux se connaître entre loges (30 %), davantage de modernité (15 %), un renforcement des critères de sélection (15 %) et, dans la même proportion, l'idée que la situation actuelle est satisfaisante. La première proposition est étroitement liée à la recherche de fraternité et de connaissance, deux des piliers de l'initiation maçonnique, mais aussi à la volonté de dépasser les divisions internes qui subsistent entre différentes obédiences ou juridictions présentes sur un même territoire, divisions souvent nourries par des considérations matérielles, symboliques ou politiques.

L'un des moments de convivialité les plus importants est celui des Tenues de Solstice. Cette période de l'année correspond à l'entrée du Soleil dans les tropiques du Cancer et du Capricorne, lorsqu'il atteint sa déclinaison maximale au nord puis au sud.

C'est alors que se déroulent les fêtes solsticiales célébrées par la franc-maçonnerie en été et en hiver : la première est consacrée à la Reconnaissance, la seconde à l'Espérance (*Abrines, 2005, cité par Yañez-Arancibia, L. A., 2022*). Ces deux valeurs constituent un moteur essentiel pour impulser les autres propositions d'amélioration, notamment celles visant à la reconstitution de l'histoire de l'Ordre maçonnique dans l'État de Querétaro.

Conclusions

L'analyse statistique démontre que plus de 50 % des membres actuels de la MRGLEQ ont ou ont eu un parent franc-maçon, quel que soit le degré de parenté. Cette influence familiale semble avoir contribué positivement à leur maintien et à leur progression au sein de l'Ordre. Cela laisse entrevoir que les nouvelles générations continuent de subir l'influence des dynamiques décrites par la théorie générale des systèmes familiaux. Il convient toutefois de noter que la moitié d'entre eux n'ont pas été invités à rejoindre la franc-maçonnerie par ce parent, mais par une tierce personne.

Bien que la ville de Querétaro ait connu ces dernières années une croissance démographique rapide, la franc-maçonnerie locale reflète également les dynamiques migratoires observées parmi les membres de l'Ordre. Malgré cela, la MRGLEQ conserve un nombre relativement stable de francs-maçons actifs, avec un ratio d'environ un maçon pour 10 000 habitants. À l'échelle mondiale, ce ratio serait d'environ un maçon pour 1 333 habitants, la BBC (2018) estimant à six millions le nombre de membres de l'Ordre dans le monde, alors que la population

mondiale a officiellement atteint huit milliards de personnes il y a peu (ONU-Habitat, 2022).

Dans une phase ultérieure de cette recherche, plusieurs étapes sont envisagées, outre la mise à jour des données tous les cinq ans :

3. Dans un premier temps, il sera fait appel aux témoignages et souvenirs familiaux afin d'identifier les premiers indices concernant les antécédents maçonniques des proches et leur appartenance éventuelle à la franc-maçonnerie.
4. Dans un second temps, des recherches bibliographiques porteront sur l'histoire, la géographie, les contextes sociaux et politiques, ainsi que sur les périodes et les lieux où ont vécu ces parents, afin d'étudier leurs liens avec la franc-maçonnerie.
5. Enfin, une troisième étape consistera à consulter les archives des loges auxquelles ils ont appartenu, dans le but de mettre en lumière leurs activités, fonctions et participations à divers événements. À partir de ces parcours individuels, il sera alors possible de reconstituer le profil et le contexte des loges ou grandes loges auxquelles ils étaient affiliés, tant au niveau national qu'international.

Parallèlement à cette recherche, une étude a été menée sur la répartition de la franc-maçonnerie dans les États du nord et du centre-sud du Mexique, en lien avec l'origine des Grandes Loges du pays et leurs relations avec les Grandes Loges des autres pays où la franc-maçonnerie est implantée.

Cette étude examine également les relations internationales et géopolitiques entretenues par l'intermédiaire de diverses organisations paramaçonniques, telles que les *Widows Sons* ou les *Shriners International*, ainsi que les structures de régionalisation mondiale de l'Ordre, notamment la Confédération maçonnique interaméricaine, dont le Mexique et la MRGLEQ sont membres.

BIBLIOGRAPHIE

Sources primaires et archives

CRESPO, José et LONGO, Pedro Luis, « Reconocimiento al RH Juan Francisco Vicente Court Roux como Gran Maestro de la Gran Logia del Estado de Querétaro » [« Reconnaissance du Très Respectable Juan Francisco Vicente Court Roux comme Grand Maître de la Grande Loge de l'État de Querétaro »], document interne, Conseil exécutif de la Confédération

maçonnique interaméricaine, Résolution n° 1 (2018-2021), Rio Branco (Brésil), 31 mai 2018.

HUERTA, Marco Antonio, LÚCIA, Luis et PASTRANA, Humberto, « Encuesta sobre Genealogía Masónica Queretana » [« Enquête sur la généalogie maçonnique de Querétaro »], document interne, Respectable Loge de Recherche « Nelly » n° 29, Très Respectable Grande Loge de l'État de Querétaro, Mexique, 2022.

HUERTA, Marco Antonio, LÚCIA, Luis, PASTRANA, Humberto, ORTIZ, Mario Alberto et CRUZ, Fernando, « Mapa de la Masonería en el Mundo, México y Querétaro » [« Carte de la franc-maçonnerie dans le monde, au Mexique et à Querétaro »], exposition présentée au Musée de la Restauration, *93 años de la Masonería en Querétaro, su presencia en México y el Mundo [93 ans de la franc-maçonnerie à Querétaro, sa présence au Mexique et dans le monde]*, Secrétariat à la Culture de l'État de Querétaro et Très Respectable Grande Loge de l'État de Querétaro, Mexique, 2025.

Ouvrages

BLASCHKE, Jorge, *La verdadera historia de los masones [La véritable histoire des francs-maçons]*, Barcelone, Planeta, 2006.

ROMEY, José Luis, *Sobre el Contraste entre Masonería Social e Introspectiva, en las Antillas Españolas, ilustrada a través de un caso de estudio inédito [Sur le contraste entre franc-maçonnerie sociale et introspective dans les Antilles espagnoles : illustration à travers une étude de cas inédite]*, Syracuse (État de New York), Université de Syracuse, 2022.

SOBERANES FERNÁNDEZ, José Luis et MARTÍNEZ, Carlos Francisco, *Masonería y sociedades secretas en México [Franc-maçonnerie et sociétés secrètes au Mexique]*, coll. « Doctrina Jurídica », n° 837, Mexico, Instituto de Investigaciones Jurídicas, UNAM, 2018.

VON BERTALANFFY, Ludwig, *Teoría general de los sistemas: fundamentos, desarrollo, aplicaciones [Théorie générale des systèmes : fondements, développement et applications]*, Mexico, Fondo de Cultura Económica, 1986.

Chapitres d'ouvrages collectifs

MARTÍN, Luis P., « Masonería y Sociedad: El origen social de los masones de Valladolid en la Restauración » [« Franc-maçonnerie et société : l'origine sociale des francs-maçons de Valladolid sous la Restauration »], dans FERRER BENIMELI, José Antonio (dir.), *La masonería, política y sociedad [La franc-maçonnerie, la politique et la société]*, vol. 2, Saragosse, 1989, p. 913-928.

MARTÍNEZ, Carlos Francisco, « Masones : ¿ideólogos y fundadores de la Constitución Mexicana de 1917? » [« Francs-maçons : idéologues et fondateurs de la Constitution mexicaine de 1917 ? »], dans SOBERANES FERNÁNDEZ, José Luis et MARTÍNEZ, Carlos Francisco (dir.), *Masonería y sociedades secretas en México [Franc-maçonnerie et sociétés secrètes au Mexique]*, Mexico, Instituto de Investigaciones Jurídicas, UNAM, 2018.

MASSÓ, Richard et LLAURADÓ, Joan Emili, « Aproximación al estudio de las profesiones de los masones catalanes del siglo XIX » [« Approche de l'étude des professions des francs-maçons catalans du XIXe siècle »], dans FERRER BENIMELI, José Antonio (dir.), *La masonería en la España del siglo XIX [La franc-maçonnerie dans l'Espagne du XIXe siècle]*, vol. 2, 1987, p. 705-721.

Articles scientifiques

CASTIGLIONE, Celeste, « Morir lejos de casa. Marcas identitarias de la migración masiva en Argentina » [« Mourir loin de chez soi. Les marqueurs identitaires de la migration de masse en Argentine »], *Andes*, vol. 30, n° 1, 2019.

GARCÍA, Marcos, « Notas para una genealogía del pensamiento conservador » [« Notes pour une généalogie de la pensée conservatrice »], *Cuadernos de Historia*, n° 47, 2017.

GARCÍA, Marco Antonio, « De la homofobia, la misoginia y el machismo a la inclusión en la masonería mexicana » [« De l'homophobie, de la misogynie et du machisme à l'inclusion dans la franc-maçonnerie mexicaine »], *REHMLAC+*, vol. 13, n° 1, 2021, p. 46-68.

GUTIÉRREZ, César Eduardo, « Sociedad civil y masonería en la ciudad de Zacatecas (1959-1977) » [« Société civile et franc-maçonnerie dans la ville de Zacatecas (1959-1977) »], *REHMLAC+*, vol. 12, n° 1-2, 2020, p. 303-318.

MÁRQUEZ, Gabriel, « La iniciación masónica; simbolismo y ritualidad » [« L'initiation maçonnique : symbolisme et ritualité »], *Centeotl*, n° 3, février 2008.

YAÑEZ-ARANCIBIA, Luis Alejandro, « El solsticio en la historia y la masonería » [« Le solstice dans l'histoire et la franc-maçonnerie »], Respectable Loge Symbolique *Pleno Día* n° 3, Grande Loge Unie Mexicaine des Francs-Maçons Libres et Acceptés du Grand Orient de Veracruz, 2022.

Presse et ressources numériques

BARNÉS, Héctor, « Masón y "millennial": las nuevas estrategias de las logias para atraer a los jóvenes » [« Franc-maçon et millénial : les nouvelles stratégies des

loges pour attirer les jeunes »], *El Confidencial*, 11 août 2016.

BBC News Mundo, « Quiénes son los masones y por qué están rodeados de secretismo y polémica » [« Qui sont les francs-maçons et pourquoi sont-ils entourés de secret et de controverse ? »], 20 février 2018.

CRUZ, Fernando, « Una muy breve historia de la Muy Respectable Gran Logia del Estado de Querétaro del Rito Escocés Antiguo y Aceptado » [« Très brève histoire de la Très Respectable Grande Loge de l'État de Querétaro du Rite Écossais Ancien et Accepté »], 2022.

INEGI, *Movimientos migratorios. Información por entidad. Querétaro. Censo de Población y Vivienda 2020* [Mouvements migratoires. Données par entité fédérative. Querétaro. Recensement de la population et du logement de 2020], Mexico, 2020.

JURADO V., Romel, « Masonería, democracia y resistencia digital » [« Franc-maçonnerie, démocratie et résistance numérique »], *Checks and Balances*, 23 octobre 2020.

ONU Noticias, « ¡Ya somos 8 mil millones de personas en el mundo! » [« Nous sommes désormais huit milliards d'êtres humains sur la planète ! »], 15 novembre 2022.

PANIAGUA, Enrique, « ¿Querétaro sigue siendo un estado conservador? » [« Querétaro demeure-t-il un État conservateur ? »], *El Queretano Digital*, 16 mars 2018.

RAMÍREZ, Daniel, « Hola, soy masón : una noche para descubrir los "secretos" de la Logia » [« Bonjour, je suis franc-maçon : une soirée pour découvrir les "secrets" de la loge »], *El Español*, 5 septembre 2016.

SCHILLING, Cristian, « La fraternidad en la historia y cómo se entiende en la masonería » [« La fraternité dans l'histoire et sa compréhension en franc-maçonnerie »], *Revista Masónica*, année 98, octobre 2020.

WINKLER, Gustavo, « Fútbol: ¿un deporte creado por masones? » [« Le football : un sport créé par les francs-maçons ? »], *Noticias*, 30 novembre 2022.



FRATERNITAS